

François Hollande et la presse

*L'impopularité de François Hollande : une presse coupable
ou témoin ?*

FRA4003: Å skrive masteroppgave i fransk – områdekunnskap

Sara Flaaen Licius

Mémoire de Master,
fransk områdekunnskap, europeiske språk,
institutt for litteratur, områdestudier og europeiske språk
Det humanistiske fakultet

Avec Rebeca Schumacher Eder Fuão

UNIVERSITETET I OSLO, UiO
Høst 2022

RÉSUMÉ

Dans l'histoire de la Vème République, c'est François Hollande, président de 2012 à 2017, qui est le plus impopulaire. Les sondages montrent une cote de popularité très basse : une moyenne de seulement 25% et une cote plus basse historique de 13%. Les actions, le comportement et la personnalité de Hollande ont été beaucoup discutés dans la presse française. Dans ce mémoire, nous cherchons à définir comment cette présentation de Hollande dans la presse a contribué à son impopularité.

Malgré son statut de « pire des présidents », Hollande a indéniablement pu accomplir un certain niveau de succès en politique. Ses achèvements n'ont pas été ignorés par la presse, un nombre important d'articles confirme cela – mais il est pourtant pertinent de discuter si les achèvements de Hollande ont été assez mis en avant par cette même presse. Hollande lui-même, a exprimé que la presse ne semblait pas vouloir lui donner du crédit. Et que, contrairement, exposer Hollande – un président « normal » – de manière négative était une tendance populaire parmi plusieurs instants de la presse en France. Au long de son mandat, un nombre important d'articles négatifs concernant sa personne, sa politique, son gouvernement et sa vie privée ont fleuri.

Cela dit, jusqu'à quel degré peut-on attendre de la presse de souligner les achèvements du président et où est-ce que les lignes d'objectivité doivent-elles être tracées ? Le devoir de la presse en tant que chercheurs et transmetteurs d'informations reste une partie importante dans notre société moderne et pour notre démocratie. Elle ne doit pas être contrôlée, car sa légitimité doit être préservée – mais en réalité elle doit aussi répondre aux intérêts commerciaux pour survivre.

À cause de cette dualité, il arrive que la visée informative disparaisse et donne place à la spectacularisation et la dramatisation, jusqu'au point où la presse n'est plus dans la position de répondre à son devoir initial envers la société et le citoyen. Nombreux articles mentionnés dans ce mémoire ont cette caractéristique. La presse française serait-elle coupable de favoriser une couverture négative de Hollande, en compromettant son objectivité et sa légitimité, pour des gains commerciaux ? En conséquence, aurait-elle guidé les Français jusqu'au point de définir l'impopularité de Hollande ?

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier plusieurs personnes pour leur contribution, aide, guidance, propositions et critiques qui m'ont permis de réaliser mon projet de mémoire. Je suis reconnaissante.

Tout d'abord, je dois des remerciements à ma conseillère à l'Université d'Oslo. Rebeca Schumacher Eder Fuão m'a accueillie avec grand enthousiasme concernant l'idée de mémoire, mes approches et mes plans dès le premier jour. Cela a beaucoup compté pour la motivation. Tout au long de mon travail avec ce mémoire, elle m'a guidée et corrigée, ce qui a sans aucun doute été crucial pour le résultat final. J'ai beaucoup apprécié ses propositions, questions et critiques qui ont formées mon travail.

Merci d'avoir partagé votre compétence avec moi et investi votre temps dans mon travail. Merci d'avoir toujours répondu à mes questions – et aussi d'avoir voulu chercher pour trouver des réponses quand vous ne les avez pas. Merci infiniment !

Dans mon cercle intime, il y a surtout une personne dont je dois des remerciements énormes. Mon cher père Serge Licius m'a montré le plus grand support dans toutes les phases de mon travail avec ce mémoire. Il a toujours voulu participer, contribuer et m'encourager, car il partageait aussi l'enthousiasme pour le projet – et ma fascination envers François Hollande. Je me considère chanceuse d'avoir pu discuter et partager cela avec quelqu'un qui m'est aussi proche – mais j'apprécie surtout sa contribution en tant qu'académicien, intellectuel, et aussi comme professeur de Français et autres matières. Il m'a guidé tout le long de mon éducation – et dans la vie aussi. Il est mon premier professeur de français. Je suis fière en face de lui d'avoir pu poursuivre la langue française jusqu'à un tel niveau.

Son aide au long des années est inestimable : depuis ma naissance mon père a investi beaucoup de temps, discipline et amour dans ses plans de transférer sa langue maternelle, et professionnelle, à moi. Cela sera toujours le plus beau cadeau de ma vie. À l'âge de 26 ans, j'espère toujours qu'il ne cessera jamais de me corriger. Je te remercie, papa.

Oslo,
septembre 2022

TABLE DE MATIÈRES

Résumé	1
Remerciements	2
Table de matières	3
Abréviations	5
1.0. Introduction	6
1.1. Présentation du corpus : auteurs et sources	8
1.2. Question(s) à traiter : problématique, précision, hypothèses	13
1.2.1. Hypothèses	14
2.0. Grandes lignes : Succès et échecs du quinquennat	15
2.1. Le chômage	17
2.2. La normalité	19
2.3. À gauche ou à droite ?	21
2.3.1. L'instabilité	22
2.4. Les scandales	24
2.5. Le mariage pour tous	26
2.6. La politique extérieure	27
2.6.1. L'armée française sous Hollande	27
2.6.2. Collaborateurs proches	29
2.6.3. Lutte climatique	32
2.7. La vague d'attentats	33
2.8. Sondages historiques	35
2.8.1. Rapports soignés	37
3.0. La perspective de la presse	38
3.0.1. Sélection de matériel	40
3.1. Comparaison : la couverture de la presse et événements clés	42
3.1.1. L'arrivée au pouvoir	43
3.1.2. La COP21	46
3.1.3. La loi du mariage pour tous	49
3.1.4. L'opération Serval	53
3.1.5. « Je suis Charlie »	55
3.1.6. Observations	59
3.2. La vie privée de Hollande dans la presse	61

3.2.1. L'indiscrétion	61
3.2.1.1. Le style presse people	65
3.2.2. Les premières vacances	67
4.0. La perspective de François Hollande	71
5.0. Cadre légal et éthique : la presse française	75
6.0. Conclusion	76
6.1. Un problème de communication	78
6.2. Promesses et le rôle du président	83
6.3. Points à reprocher à la presse	86
6.4. Le rôle du citoyen	87
6.5. Le prix que François Hollande a payé	89
Bibliographie	91
i. Publications	91
ii. Articles	91
iii. Pages Web	102
iv. Émissions	103
v. Dictionnaire	104
vi. Archives	104

ABRÉVIATIONS

AFP : *l'Agence France-Presse*

BBC : *British Broadcasting Corporation*

« BFF » : *Best Friend(s) Forever*

BIT : *le Bureau International du Travail*

BVA : *Brulé-Ville Associé*

CICE : *Crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi*

COP21 : *21st Conference of the Parties*

CRS : *Common Reporting Standard*

ES : *l'État Islamique*

IFOP : *l'Institut français d'opinion publique*

INSEE : *l'Institut national de la statistique et des études économiques*

JDD : *le Journal du Dimanche*

« LGBTQ » : *Lesbien, Gay, Bisexuel, Transgenre ou Queer*

LVMH : *Louis Vuitton Moët Hennessy*

NBC : *National Broadcasting Company*

NSA : *National Security Agency*

OBS : *le Nouvel Observateur*

ONU : *l'Organisations des Nations unies*

SILT : *la Sécurité Intérieure et la Lutte contre le Terrorisme*

SNCF : *la Société nationale des chemins de fer français*

TVA : *Taxe sur la valeur ajoutée*

UE : *l'Union Européenne*

UMP : *l'Union pour un mouvement populaire*

UNFCCC : *United Nations Framework Convention on Climate Change*

1.0. INTRODUCTION

Il se trouve que François Hollande est jugé le pire des présidents de la Vème République. Comme nous allons voir, même si ceci est confirmé par plusieurs sondages, ce jugement est aussi fréquemment mentionné dans les médias français. Il est naturel qu'un président occupe beaucoup de place dans les médias et dans la vie publique pendant son mandat, et Hollande n'y a pas fait exception. Comme la plupart de ses prédécesseurs, il a dû supporter une vie dans le *spotlight*. Depuis son arrivée au pouvoir en mai 2012, il a souvent trouvé à la fois ses actions politiques et sa vie privée exposées en détail à la population. Tout de même, la transmission d'informations sur un chef d'État à la population devrait être considérée comme l'un des devoirs nécessaires des médias dans une démocratie.

Dans ce mémoire, nous allons nous pencher sur cette présentation médiatique de Hollande en nous concentrant sur cette représentation de son image dans la presse française. Nous allons étudier et analyser une sélection d'articles de l'époque, et nous poserons la question si cette image présentée dans la presse était d'un caractère suffisamment objectif. Premièrement parce que son mandat, étant référé comme « le pire des présidents », ne peut pas être décrit comme un échec total : il est certain que Hollande a accompli plusieurs choses importantes. Pour en mentionner quelques-unes, qui seront exposées à nouveau plus tard dans ce mémoire, nous avons le fait qu'il s'est engagé dans la lutte climatique et qu'il a fourni des efforts considérables pendant l'assemblée de la COP21 organisée à Paris. Il avait aussi permis à la France de franchir une étape historique quand il a contribué à la légalisation du mariage homosexuel¹.

Notamment, c'était Hollande qui a guidé la France à travers la vague d'attentats terroristes qui a frappé le pays en 2015 et 2016. Cette lourde époque, qui choquait le monde entier², a commencé par le shooting au journal *Charlie Hebdo* le 7 janvier, suivi par l'attaque de plusieurs localités à Paris le 13 novembre la même année, succédé l'année suivante par l'attentat d'un véhicule fonçant dans la foule lors de la célébration du 14 Juillet à Nice. Ces attentats, et aussi plusieurs attaques de plus petit ampleur entre-temps, marquent du terrorisme inédit en France³.

Il faut aussi souligner que pendant son temps à l'Élysée, Hollande avait fourni des efforts considérables sur la scène internationale. Un exemple serait le fait qu'il a pu améliorer les rapports franco-américains en collaborant de près avec Obama, ce qui a renforcé la

¹ Gouvernement, « Le mariage pour tous »

² Le Parisien, « Attentat à Charlie Hebdo : le monde entier sous le choc »

³ France 24, « Paris endeuillée par les attentats les plus meurtriers de son histoire »

relation entre les deux pays. Dans un communiqué conjoint qui date de 2014, les deux ex-présidents définissent leur relation comme « parmi les plus grands alliés et amis les plus proches »⁴.

Évidemment, aucun président complétera un mandat sans vivre à la fois des succès et des échecs. Ce que nous tenterons d'analyser est si son image dans la presse était suffisamment mesurée : si les accomplissements de Hollande n'ont pas eu la place qu'ils ont méritée dans la presse, comparé à ses échecs vivement décrits. Malgré ce qu'il a pu accomplir, en effectuant des recherches sur son nom à travers Google, nous découvrons que ses réussites ne sont pas exactement les premières choses à être relevées. En saisissant des simples mots clefs, tels que « François Hollande président » ou « François Hollande bilan mandat », nous lisons très vite des mentions à une année difficile, aux erreurs, à un échec socialiste, à un désir de « normalité », à son impopularité et sa décision de renoncer à un second mandat. Si on assume la perspective de Google, il n'y a pas l'air d'avoir de propriétés positives à rapporter de son quinquennat.

Nous devons aussi considérer les multiples articles concernant sa vie privée dans la presse : avec Hollande, il y a eu assez de drames derrière les coulisses. Évidemment pas aussi cachés ! Au long des cinq ans, la presse avait particulièrement profité pour fournir aux Français d'autres informations sur Hollande que la politique. Cela dit, les circonstances invitaient les journalistes à écrire : dans sa vie privée il y avait des scandales, dans sa fonction il était impopulaire, et dans son propre gouvernement, souvent appelé chaotique, il y avait des crimes de fraude et des désaccords. La presse s'assurait que les Français étaient continuellement mis à jour – et d'ailleurs, elle ne les laissait pas oublier, non plus.

De plus, nous trouvons plusieurs exemples où Hollande est critiqué à cause de son caractère. Quand il avait gagné la campagne présidentielle en 2012, c'était en promettant d'être un président « normal », l'opposé du style plutôt extravagant de son prédécesseur, Nicolas Sarkozy. Il avait annoncé ses intentions d'être tête-à-terre, comme n'importe quel Français – et pendant que ceci l'avait accordé un certain succès initialement, cette idée était assez vite devenue un slogan négatif dans les médias. Ses propres mots ont été utilisés contre lui, l'idée « d'être normal » a été souvent critiquée, souvent sujet de jeux de mots et aussi souvent utilisée comme aspect de comparaison avec son prédécesseur. Hollande avait fourni

⁴ Élysée, « Déclaration conjointe de MM. François Hollande, président de la République, et Barack Obama, président des États-Unis d'Amérique, sur les relations franco-américaines, à Washington le 11 février 2014 »

des efforts pour se différencier de Sarkozy, mais c'est l'inverse qui s'est produit ; autrement dit, une liaison forte avec Sarkozy.

Fin de l'histoire, Hollande a décidé de ne pas se présenter pour un deuxième mandat. Apparemment, il hésitait pour un bon moment. Un deuxième mandat était initialement son intention⁵.

1.1. Présentation du corpus : auteurs et sources

Pour effectuer nos recherches sur ce thème, nous avons principalement consulté un grand nombre de matériel de la presse, des œuvres littéraires écrites par des journalistes de politique et quelques-uns des livres que Hollande a écrits lui-même. Notre sélection de sources a été choisie pour mieux comprendre le quinquennat de Hollande et ses rapports avec la presse pendant son mandat. En sachant que notre thème est complexe et qu'il y a plusieurs aspects et perspectives à considérer, et subséquentement il n'y a pas nécessairement qu'une seule conclusion à nos questions, nous sommes obligés d'étudier le quinquennat vu à travers plusieurs yeux.

Nous allons tenter d'effectuer notre analyse et comparaison de matériel de presse en appliquant la théorie d'analyse de discours. En étudiant les aspects du discours médiatique et du discours journalistique, nous allons travailler sur notre corpus en réfléchissant sur la situation de communication telle qu'elle se manifeste. Nous analyserons la relation entre le sujet énonciateur, la presse française et le sujet interprétant, les Français : nous discuterons la visée d'influence qu'ont non seulement les institutions de presse, mais aussi les journalistes en tant qu'énonciateurs. Cela nous conduit vers l'analyse des rapports entre une institution de presse et ses journalistes : quelle est la marge de liberté d'un journaliste et quel rôle joue-t-il dans l'influence que la presse exerce ? Et ce degré de liberté, qui permet la mise en scène du discours, comment pourrait-il assurer ou perturber l'équilibre que la presse doit entretenir quand il s'agit de communiquer dans un cadre qui répond à des demandes d'éthique mais qui, en même temps, satisfait des intérêts commerciaux ?

Pour étudier le matériel sur cette perspective, nous ferons usage de quelques concepts présentés par Patrick Charaudeau, linguiste français, professeur émérite à l'Université de Paris-VIII, chercheur et auteur, dans l'article *Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives*. À travers notre mémoire, nous allons évoquer ses principes

⁵ Le Parisien, « Le jour où... François Hollande a renoncé »

d'analyse de discours et tenter de trouver des liaisons pertinentes entre nos questions et son expertise en discours médiatique et discours journalistique.

La variété d'articles de presse que nous avons consultés pour notre mémoire représente des sources importantes qui documentent l'époque et nous permettent de mieux comprendre et analyser à la fois l'époque et les informations présentées. Comme ces articles se trouvent dans un cadre plutôt objectif, en tant que publications de presse, les livres écrits par des journalistes apportent plusieurs observations, expériences et connaissances que nous avons beaucoup appréciées. Il s'agit des personnes qui non seulement ont une expérience en journalisme politique de longue durée, mais aussi une connaissance de Hollande : en tant qu'homme politique et en tant qu'homme, simplement. Les analyses, discussions, observations, témoignages et questions mis en avant par ces journalistes ont contribué de manière cruciale pour approfondir notre recherche, en apportant des faits, mais aussi un regard subjectif sur ces faits.

Le plus grand soutien concernant cet aspect de notre recherche, nous l'avons trouvé dans l'œuvre du couple journaliste Gérard Davet et Fabrice Lhomme : *“Un président ne devrait pas dire ça...”*, publié chez Stock en 2016. Les deux auteurs sont des grands journalistes enquêteurs du *Monde* depuis longtemps. Il ne s'agit ni du premier livre qu'ils ont écrit ensemble ni du premier sur un président : à noter *Sarko m'a tuer* sur Nicolas Sarkozy, en 2012, et *Le traître et le néant* sur Emmanuel Macron en 2021. Ce livre sur Hollande est constitué à partir d'entretiens mensuels, enregistrés, la plupart tête-à-tête, qui ont été menés tout au long du quinquennat. Selon leur préface, l'intention n'était jamais de faire une biographie sur le chef d'État ou d'analyser la politique de Hollande, mais toujours de comprendre : éclairer les coulisses, être dans les secrets de décisions, cinq ans dans la tête d'un homme de pouvoir, expliquent-ils⁶. Ceci sous des conditions assez simples : « On ne fait jamais relire, on ne cite jamais de propos off »⁷, et « sans conseiller ni témoin. Juste lui et nous »⁸. Nous trouvons que ce livre nous a apporté un aperçu inestimable concernant l'homme qui est Hollande, son quinquennat, ses achèvements et ses échecs.

Les réactions qu'a provoqué ce livre à sa sortie ont été fortes. Un « choc »⁹, estimait *L'Express*. « Un livre, 10 polémiques », proclamait *Le Figaro* – et les réactions étaient « hostiles »¹⁰. Nombreux sont les fois où Hollande a été confronté à ses propos depuis cela. «

⁶ Davet et al., *“Un président ne devrait pas dire ça...”*, 13

⁷ Davet et al. *“Un président ne devrait pas dire ça...”*, 11

⁸ Davet et al., *“Un président ne devrait pas dire ça...”*, 15

⁹ *L'Express*, « “Un président ne devrait pas dire ça...” », livre de confidences choc de Hollande »

¹⁰ Jarrassé, « “Un président ne devrait pas dire ça...” », un livre 10 polémiques »

J'ai donné à chaque étape ma part de vérité sur un certain nombre de décisions que j'ai eu à prendre (...). Ensuite, c'est leur interprétation »¹¹ s'était-il défendu, en réclamant qu'il y avait des phrases qui ont « pu être sorties de leur contexte »¹². De notre part, le livre nous a attiré dans un premier temps grâce au titre : il inspirait au fait qu'il y avait des choses dans les coulisses à apprendre, ce qui pourrait nous aider à comprendre l'impopularité de Hollande. Deuxièmement, la possibilité d'obtenir des propos importants venant directement de Hollande nous semblait importante. Nous apprécions aussi le fait que plusieurs parmi ces propos ont été outrés quasiment dans l'immédiat et quasiment sans filtre – ce qui n'est pas toujours le cas avec certains des autres propos que nous avons de Hollande.

Finalement, nous avons reconnu l'importance du grand nombre d'observations et commentaires de la part des deux journalistes, que nous assumons pour être des sources pertinentes et fiables. Leur expérience en enquêtes et analyses des présidents, et leur reconnaissance pour leurs publications, nous ont permis de croire à un certain niveau d'objectivité maintenu dans ce livre. Nous ne sommes pas déçus, et ce mémoire contient un grand nombre des citations exprimées par Hollande en face des deux journalistes, et aussi plusieurs faits et observations importants obtenus à travers ces plus de 700 pages de leur ouvrage.

Pour des raisons semblables, nous avons aussi trouvé la perspective de la journaliste et l'auteure Cécile Amar pertinente et importante pour nos recherches et notre compréhension. Journaliste de l'*OBS*, Amar a suivi Hollande depuis dix ans, ce qui a provoqué la publication de *Jusqu'ici tout va mal*, publié chez Grasset en 2014. Pareil avec Davet et Lhomme, elle est aussi auteure de plusieurs ouvrages en politique, notamment *Ségolène et Hollande* en 2005. Son livre a été beaucoup consulté pendant nos études, et nous avons surtout apprécié ses observations sur le personnage de Hollande et ses manières d'exercer le pouvoir. Amar applique un ton tranchant et critique : ce qui est à apprécier, mais aussi un aspect dont nous nous méfions, vu leur longue relation professionnelle et la possibilité que sa perspective pourrait être influencée par des aspects personnels et donc moins objective.

Les questions d'objectivité sont un aspect important en face de plusieurs livres de notre corpus, et cela s'applique pour *Lui, président* par Corentin Dautreppe, Clément Parrot et Maxime Vaudano, publié chez *Armand Colin* en 2016. Écrit et assemblé par ce groupe de

¹¹ Le Figaro, « Polémiques sur ses confidences: Hollande se justifie »

¹² Le Figaro, « Polémiques sur ses confidences: Hollande se justifie »

journalistes de l'AFP, France télévisions et *Le Monde*, ce livre a été essentiel pour notre travail, – même s'il s'agit d'un ouvrage écrit sous forme de récits de personnages fictifs. Les propos présentés dans le livre sont pourtant basés sur des recherches, entretiens et confidences réels, et les citations incluses, exprimées par la bouche des personnages fictifs, sont aussi réelles.

Tout de même, nous jugeons que ce livre exprime une voix importante quand il s'agit de fournir à la fois des commentaires et de la perspective. Il est pareil pour le site web intitulé *luiresident.fr*, créé par ces mêmes auteurs, et qui a en fait été l'inspiration pour ce livre. Le site a été monté en 2012, et à l'époque il s'agissait d'un projet de *l'École supérieure de journalisme de Lille*. Sa mission était de suivre la réalisation des promesses qu'avait prononcées Hollande au long du quinquennat. Depuis cela, son succès a permis au projet de continuer jusqu'à nos jours en veillant sur la réalisation de promesses du président actuel, Emmanuel Macron, en tant que projet de l'ESJ-Lille et *Le Monde*. Au dos du livre, les journalistes ont écrit : « Tous ont encore en tête le discours du Bourget et les 60 engagements de François Hollande. Mais comment perçoivent-ils la réalisation de ces promesses cinq ans plus tard ? »¹³. Nous nous sommes appuyés sur cet ensemble de travail journalistique, le livre et le site web, en tant que source importante de faits et de vérification. Cela nous a permis d'obtenir une connaissance approfondie du travail de Hollande.

Un autre aspect pertinent de ce livre à mentionner serait que ses auteurs cherchent aussi à analyser la place des promesses dans la politique française, pourquoi et comment les présidents sont souvent incapables de les tenir, et comment est-ce que cela affecte les rapports avec les électeurs. Ces analyses journalistiques ont été des voix importantes pour notre questions sur l'impopularité de Hollande et son image dans la presse.

Le fait qu'ils ont choisi de rendre compte de l'histoire du quinquennat en récit fictifs, nous a quand même obligé d'appliquer un certain niveau de critique dans notre approche du texte. Nous avons tenté de considérer ceci en déterminant notre sélection de passages et citations à inclure dans notre mémoire.

Cela dit, il est vrai que notre mémoire traite de quelques aspects personnels et intimes. Cela nous a poussé à aussi chercher des sources du genre plutôt subjectives pour construire notre corpus. Le livre de Valérie Trierweiler, l'ancienne compagne de Hollande, est un bon exemple d'une telle source. Son témoignage à travers le livre *Merci pour ce moment*, publié chez *Les Arènes* en 2014, nous a sans aucun doute apporté des perspectives importantes. Il

¹³ Dautreppe et al., *Lui, président*

s'agit probablement du livre le plus intime écrit sur Hollande – du genre qui « livre tout », il a fait feu quand il a été publié à la fin de l'année. Les Français étaient clairement curieux d'en savoir plus sur les drames que les médias traitaient déjà depuis longtemps – le fait qu'il est devenu la meilleure vente de l'année en seulement quelques mois en est la preuve¹⁴. Nous aussi, nous étions curieux, et ce livre nous a satisfait. Il a été un atout pour mieux connaître le personnage de Hollande, et il nous a aussi permis de comparer quelques propos trouvés ailleurs sous la perspective de Trierweiler. En plus, elle commente comment elle a éprouvé le comportement de la presse envers Hollande, de sa personne et leur couple.

Ce livre a un caractère évidemment subjectif et il faut le tenir en compte. Cependant, Trierweiler est une journaliste politique d'expérience, ce qui nous permet de considérer ses commentaires comme pertinents et importants. Ce livre est, à notre avis, un peu plus qu'un témoignage de cœur brisé.

Enfin, les mots propres de Hollande. *Les Leçons du pouvoir* par François Hollande, publié chez Stock en 2018, est l'un des plus importants livres de notre corpus. Dès le début de nos recherches, nous avons eu le désir d'étudier les propos et témoignages qui venaient directement de Hollande. Nous avons toujours pensé que son avis et ses expériences concernant la presse méritaient d'être au sein de ce mémoire, avec le but de fournir un point de vue qui peut contraster avec les propos venant de la même presse. Évidemment, ces cinq ans de rapports entre la presse et le président ont affecté sa carrière, sa vie politique, sa vie privée et sa vie émotionnelle. Il est pertinent de se demander : comment a-t-il vécu toute cette exposition ? Qu'en pense Hollande de son image dans la presse ? Où est-il d'accord et où tente-t-il de se défendre ? Quel est la réalité des rapports entre la presse et le président : s'agit-il des pratiques qui fonctionnent bien, et qui sont nécessaires, ou serait-il temps pour une réforme ?

Nous nous considérons chanceux, car Hollande se livre d'une manière assez généreuse dans plusieurs livres de notre sélection – soit-il avec ou sans intention. Nous avons pu obtenir beaucoup de matériel qui nous a bien aidé à analyser notre thème et la personne de Hollande. Évidemment, il est important d'ajouter que cet ouvrage évoque aussi quelques questions de légitimation à cause de sa subjectivité. Pareil qu'avec les témoignages de Trierweiler, les analyses d'Amar et les récits dans *Lui, président*, certains des propos de Hollande seront impossibles à vérifier – mais ils sont tout de même importants dans notre travail.

¹⁴ GfK, « Top 50 des meilleures ventes de livres en 2014 »

Ce mémoire a évidemment un « corpus digital » qui mérite aussi d'être élaboré. Nous avons consulté le net tout le long de nos recherches pour trouver des faits et des articles de la presse, des informations de l'époque et des informations actuelles. Dans la partie de comparaison, nous avons effectué notre analyse et discussion du matériel de la presse dans le cadre d'une sélection de quatre journaux parmi les plus grands : *Le Monde*, *Le Figaro*, *Les Echos* et *Le Parisien*. Nous avons obtenu accès à leur vastes archives à travers leur sites web. Notamment, nous avons tenté de les consulter le plus souvent en tant que sources majeures concernant les autres parties de nos recherches aussi. Ceci parce que nous avons confiance en leur fiabilité, en la qualité de leurs articles et en la capacité de leurs journalistes en tant que grands noms de la presse française.

Cela dit, nous avons bénéficié d'un nombre important d'informations, descriptions et commentaires trouvées dans d'autres journaux, institutions médiatiques et sources digitales. Toujours en choisissant parmi les plus fiables, nous allons mentionner *Le Journal du Dimanche*, *Libération*, *France 24*, *Le Nouvel Observateur*, *TV5 Monde* et *Le Sud Ouest* parmi les sources fréquemment consultées au long de notre travail. Quand il s'agissait de trouver des informations concernant le quinquennat, la vie politique en France, des questions de société ou des questions légales, nous nous sommes servis de sites de *vie-publique.fr*, *gouvernement.fr* et *elysee.fr*.

1.2. Question(s) à traiter : problématique, précision, hypothèses

Nous allons bientôt nous pencher sur la présentation de Hollande dans la presse française. De quelle image s'agit-il et comment a-t-elle été créée au long du quinquennat ? Nous allons étudier cette communication dans un cadre d'analyse de discours pour mieux comprendre et discuter de cette image. Cela comprend une discussion de la visée des articles et des propos de la presse, de son influence, du langage et de la focalisation choisis. Le but sera de déterminer si ces éléments ont pu contribuer à la définition de Hollande en tant que le « pire des présidents », et discuter de cette vue commune qui juge son mandat comme un échec. Cette attitude négative envers Hollande, partagée par un grand nombre, pourrait-elle être une conséquence du discours de la presse ou pas ? Allons-nous trouver des exemples où l'influence de la presse a guidé le public vers cette aversion envers Hollande ? Ou est-ce que la presse a simplement effectué son devoir de recherche, de transmission et d'éclairage ?

Pour ces études, nous avons sélectionné dans les quatre journaux du matériel de presse de l'époque désignant certains événements du quinquennat : son arrivée au pouvoir, la COP21, la Loi du mariage pour tous, l'opération *Serval* au Mali et l'attentat terroriste au journal *Charlie Hebdo*. Ensuite, nous allons regarder comment la presse a mentionné sa vie privée, en nous concentrant sur le scandale d'infidélité et la mauvaise perception de ses premières vacances.

Un autre aspect que nous allons regarder de plus près, est le fait que Hollande était connu pour chercher des relations particulièrement proches avec les journalistes. Était-ce une manière de s'auto-protéger, en cherchant à trouver des alliés parmi la presse, ou était-ce plutôt un faux-pas de sa part, qui lui a fait franchir quelques frontières importantes ? Il a commenté ses rapports avec la presse à plusieurs occasions et nous allons revisiter quelques-uns de ses propos.

De plus, nous allons prendre en compte à la fois le cadre légal de la presse française et les droits à la liberté d'expression en effectuant nos études. Pendant notre travail, nous allons essayer de voir si la presse pourrait être accusée d'avoir affranchi certaines lignes légales et éthiques dans leur exposition de Hollande ou pas. Jusqu'à quel point faut-il accepter l'attention de la presse en tant que profil public ? Contrairement, vu que le devoir de la presse est d'informer le peuple, jusqu'à quel point sont les détails de la vie privée d'un président importants pour le public pour que cela soit inclus dans l'actualité ?

Les réflexions présentées ici aboutissent à une problématique qui sera à la base de nos recherches et de ce mémoire. Nous allons travailler pour essayer de répondre à la question suivante :

Comment l'image peinte de François Hollande par la presse française a-t-elle contribué à déterminer son manque de succès ?

Se pourrait-il que la presse française se soit trop concentrée sur les faux-pas qu'a fait Hollande – ou plutôt pas assez sur ses victoires ? A-t-elle eu tort en exposant autant sa vie privée, ou existe-t-il un besoin légitime d'obtenir autant d'informations possibles sur la personne de son président ? Serait-il possible que Hollande n'aurait pas été jugé le pire des présidents, si la presse l'aurait traité différemment ?

1.2.1. Hypothèses

En commençant ce projet, nous avons notés certaines hypothèses. Nous allons chercher à valider ou disqualifier celles-ci au long de ce mémoire. Premièrement, nous sommes sous

l'impression que Hollande rencontrait des difficultés de communication : en tant qu'individu dans la vie privée, et face à sa fonction et son gouvernement. Dans nos recherches, nous rencontrons plusieurs fois des propos concernant le fait qu'il n'a pas toujours su s'adresser au public comme il le fallait. Cela pourrait être l'un des facteurs qui contribuaient à l'insatisfaction des Français.

Deuxièmement, nous nous attendons à trouver certaines différences dans l'ensemble de la présentation de Hollande dans les différents journaux que nous avons sélectionnés pour les buts de ce projet. Parmi notre sélection, nous nous attendions à un degré d'objectivité et de neutralité plus élevé de la part du *Monde* en tant que journal majeur et globalement répandu. Nous avons fait le choix de ne pas inclure des journaux ou magazines du genre *presse people*, c'est à dire la presse qui traite particulièrement des vedettes et des personnalités connues et leur vie privée¹⁵, ou bien la presse qui traite la popularité de la sensation¹⁶, dans notre sélection, mais cela ne veut pas dire que nous ne nous attendions pas à trouver des articles qui se penchent vers ce style quand il s'agit de focalisation, couverture et titrage. Si nous allons trouver des articles d'un caractère plutôt penché vers la *people*, nous supposons que cela sera le cas chez *Le Parisien* ou *Les Echos*.

Troisièmement, nous imaginons que ce serait plus facile de trouver des articles critiquant les échecs de Hollande et son gouvernement, que d'articles qui applaudissent ses réussites. Un journaliste et la presse doivent informer et critiquer, c'est leur devoir, mais nous avons l'impression que la presse avait adopté des attitudes négatives envers Hollande déjà dans les premiers moments de son quinquennat. Nous pensons que ceci a pu créer un déséquilibre dans les informations fournies aux Français, et que ceci pourrait être un facteur important pour son impopularité.

2.0. GRANDES LIGNES : SUCCÈS ET ÉCHECS DU QUINQUENNAT

Quand François Hollande a été élu président de la République le 6 mai 2012, c'était avec 51,6% des voix face à son adversaire et président sortant, Nicolas Sarkozy¹⁷. À 57 ans, Hollande est devenu président, le septième de la Vème République et le deuxième président socialiste – dans un monde où l'Eurozone était toujours en crise de dettes suivant l'année précédente et où les chiffres du chômage en France étaient assez importants.

¹⁵ TV5 Monde, « Dictionnaire : Presse people »

¹⁶ Larousse, « Expressions : people ou pipole »

¹⁷ AFP, « Les grandes dates du quinquennat de Hollande »

En Allemagne, c'était Angela Merkel qui tenait les rênes, et aux États-Unis, Barack Obama s'apprêtait à sa réélection et son deuxième mandat en tant que le premier président noir de l'histoire du pays. La reine anglaise venait de fêter son jubilé de diamant et un coup d'État se produisait au Mali. Vladimir Poutine a été élu président le jour après Hollande, et les origines de la pandémie du coronavirus d'aujourd'hui, le MERS, n'allait pas tarder à se manifester pour la première fois en Arabie Saoudite. Bientôt, le skydiver autrichien Felix Baumgartner allait devenir le premier homme à franchir la barrière de son, et le typhon *Bopha* allait réclamer plus de mille vies aux Philippines.

Sans oublier ce qui était peut-être l'un des faits les plus mémorables de l'époque : le monde ne s'est pas arrêté. Une fausse interprétation de l'ancien calendrier du peuple indigène des Maya a causé une conviction répandue que l'arrêt du calendrier vers la fin de l'année signifiait la fin du monde. Ceci n'était pas le cas, évidemment. Une nouvelle année s'est présentée, comme d'habitude. 2012 a été suivi par 2013 – et celle-ci en réservait plusieurs difficultés pour le nouveau président français.

Nous allons procéder en traçant les grandes lignes du mandat de François Hollande. En revisitant une sélection des événements mémorables, qu'ils soient liés à sa politique ou à sa vie en dehors de l'Élysée, nous allons essayer de présenter la base de son mandat et atteindre une vue d'ensemble du quinquennat. Qu'est-ce qu'on retient du mandat de François Hollande ? Une question qui ne peut être sans réponse dans notre projet.

Au commencement, les choses n'allaient pas trop mal pour Hollande. Il a malgré tout gagné la présidentielle ! Le candidat socialiste venait aussi de présenter un discours de grand succès toujours pas oublié : contre Sarkozy en début mai, où il avait reçu de bonnes critiques pour son utilisation frappante de l'anaphore « Moi, président ». Hollande l'a répétée quinze fois¹⁸ dans une tirade de plus de trois minutes pour répondre à la question : « Quel président comptez-vous être ? ». *Le Monde* a jugé cela « l'un des plus forts moments du débat »¹⁹ et avait décrit la séquence comme une attaque au champ Sarkozy.

Pourtant, les choses se sont assez vite tournées pour Hollande. Dès sa première année, et quasiment dès le début, il rencontre des défis et complications simultanément dans la vie politique et dans la vie privée. Cela va seulement continuer à s'empirer pendant les années qui vont suivre. Malgré ceci, il ne s'agit naturellement pas d'un quinquennat complètement sans succès. Le président impopulaire a fait beaucoup de bien *et* de mal.

¹⁸ Lemarié, « "Moi président..." La tirade de Hollande qui agace le camp Sarkozy »

¹⁹ Lemarié, « "Moi président..." La tirade de Hollande qui agace le camp Sarkozy »

2.1. Le chômage

Très tôt, Hollande s'était attaqué au chômage. Même avant d'être élu président, pendant sa campagne présidentielle. Le 15 avril 2012, il a annoncé dans *Le Journal du Dimanche* sa promesse d'inverser la courbe de chômage²⁰. Quelques jours après, le 25 avril, il reconsidère ses propos et dit qu'il « accepterait d'être jugé sur cette promesse » lors d'une conférence de presse²¹. Le 9 septembre de la même année sera la première fois que le président élu annonce une date pour ce but d'inversion : « d'ici un an »²². Depuis l'annonce initiale, cette mesure de « d'ici d'un an » est discrètement repoussée quelques fois avant que Hollande doive enfin admettre et annoncer, vers la fin de l'année, que ce ne serait pas possible d'inverser la courbe « vers la fin de l'année 2013 »²³. Quand le 9 septembre de 2013 arrive, la date originale de la promesse, l'échec est un fait établi. La presse, par exemple *Le Monde*²⁴ et *Le Point*²⁵, lui reproche aussitôt de ne pas avoir tenu sa promesse. Les Français sont rappelés les chiffres : il y a eu 8100 demandeurs d'emploi de plus en catégorie A (personnes sans emploi en recherche d'emploi de quel que soit le type de contrat²⁶) en juillet – et le chômage augmente pour le vingt-septième mois consécutif, dans toutes les catégories²⁷.

Ceci ne sera pas la fin de l'histoire sur le chômage, car Hollande s'est décidé de conditionner sa candidature pour un deuxième mandat à une baisse « crédible »²⁸. Pendant un entretien télévisé en juillet 2015, il dit : « S'il n'y a pas de baisse du chômage, je l'ai dit plusieurs fois, je ne serai pas candidat »²⁹. Poussée à être un peu plus précis, il admet plus tard que ce recul doit se produire « tout le long de l'année 2016 »³⁰.

Cela dit, Hollande a en fait finalement pu laisser une empreinte quasiment positive sur le chômage. Début 2016, le chômage baisse. De manière modeste mais incontestable, et provoqué par plusieurs facteurs comme une meilleure conjoncture mondiale, du crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi, du pacte de responsabilité et de mesures d'aide à l'embauche dans les petites entreprises³¹. Pour 2016, l'INSEE rapporte que 26,2 millions

²⁰ Lui, président, « Inverser la courbe du chômage »

²¹ Lui, président, « Inverser la courbe du chômage »

²² TF1, « François Hollande : « Inverser la courbe du chômage d'ici d'un an »

²³ Lui, président, « Inverser la courbe du chômage »

²⁴ Laurent, « Hollande n'a pas tenu sa promesse d'inverser la courbe du chômage »

²⁵ Vignaud, « Inversion de la courbe du chômage : Hollande n'a pas tenu sa promesse »

²⁶ Observatoire des territoires, « Demandeurs d'emploi de catégorie A »

²⁷ Laurent, « Hollande n'a pas tenu sa promesse d'inverser la courbe du chômage »

²⁸ Wieder, « François Hollande conditionne sa candidature à une baisse «crédible» du chômage en 2016 »

²⁹ Wieder, « François Hollande conditionne sa candidature à une baisse «crédible» du chômage en 2016 »

³⁰ Wieder, « François Hollande conditionne sa candidature à une baisse «crédible» du chômage en 2016 »

³¹ Davet et al., « *Un président ne devrait pas dire ça...* », 246

parmi les 29,2 millions des Français actifs au sens défini par le BIT avaient un emploi, et que les chômeurs à 3 millions comptaient 79 000 en moins que l'année précédent : ce qui donne un recul de 0,3 points en un an³². Hollande arrive alors à revenir vers sa promesse initiale de renverser la courbe au dernier moment. Mais son va-et-vient à propos du chômage et son inhabilité d'assurer le changement assez vite, a laissé beaucoup plus d'empreintes que les résultats finaux.

Les journalistes du *Monde*, Gérard Davet et Fabrice Lhomme, qui ont effectué des entretiens mensuels avec le président tout au long du quinquennat, argumentent que l'histoire du chômage a coûté à Hollande sa crédibilité. Il a trop promis trop tôt, et ses électeurs ont perdu la confiance³³. Dans leur livre "*Un président ne devrait pas dire ça...*", le produit de ces entretiens, ils soulignent en plus un facteur décevant de l'histoire du chômage. Le nombre de personnes dans le « halo » du chômage, ce qui veut dire sans emploi mais pas inclus dans la définition du BIT³⁴, était en fait en croissance et alors plus élevé vers la fin de son mandat, qu'en 2012, quand Hollande est arrivé au pouvoir³⁵. *FranceInter* fait remarquer que la définition BIT exclut donc 1,6 millions personnes de la catégorie du chômage, et qu'en 2016 il y avait 44 000 personnes de plus dans ce halo qu'en 2015³⁶. Ce renversement de la courbe du chômage devrait alors être décrit comme plutôt léger. Techniquement moins de chômage, mais en réalité plus de chômeurs.

En plus, il vaut la peine de mentionner que Hollande a été reproché par rapport à ses attitudes envers les pauvres d'un côté plutôt privé. Rendus publics, ces accusations ont aussi taché son lien au chômage à un certain degré. L'ancienne première dame et compagne de Hollande, Valérie Trierweiler, avait fait feu en publiant son livre qui révélait les secrets intimes de la vie quotidienne avec le président. Sorti en 2014, intitulé *Merci pour ce moment*, il raconte surtout une histoire d'amour, d'infidélité et de cœur brisé, mais la journaliste politique a aussi mentionné à plusieurs occasions leur différences de classe sociale notable. Trierweiler, qui raconte qu'elle a vécu loin de la richesse et des privilèges, n'était pas convaincue que Hollande fût suffisamment dévoué au cas des chômeurs. « En réalité, le président n'aime pas les pauvres. Lui, l'homme de gauche, dit en privé "les sans-dents", très fier de son trait d'humour »³⁷, décrit-elle.

³² Insee, « Activité, emploi et chômage en 2016 »

³³ Davet et al., "*Un président ne devrait pas dire ça...*", 246

³⁴ Moghaddam, « Le taux de chômage baisse de 0,3 point en 2016 »

³⁵ Davet et al., "*Un président ne devrait pas dire ça...*", 247

³⁶ Moghaddam, « Le taux de chômage baisse de 0,3 point en 2016 »

³⁷ Trierweiler, *Merci pour ce moment*, 272

Pas surprenant que la presse s'est vivement engagée avec des articles sur le président qui donne les noms moches aux pauvres en privée – et pas seulement en France. La révélation de « sans-dents » figurait dans les titres des quotidiens comme *Le Parisien*³⁸ au l'OBS³⁹ et s'est répandue hors France, par exemple dans *The Guardian*⁴⁰ comme sur la BBC⁴¹. C'est dans le livre de Davet et Lhomme que Hollande adresse les propos de Trierweiler publiquement : « C'est odieux, c'est une trahison. Rien n'est inventé, tout est déformé »⁴², a-t-il dit. Mais sa réputation déjà fragile a été encore salie – et en plus, ce n'étaient pas les seuls propos du livre qui avait créé des tempêtes médiatiques. Nous y reviendrons plus tard.

2.2. La normalité

Si la lutte contre le chômage est au sommet des choses les plus souvent liée au nom de Hollande en tant que président, nous pourrions certainement dire que son idée de « normalité » est la deuxième chose. Dès le début, avant d'être élu, Hollande avait annoncé son désir d'être un président *normal*. Cécile Amar, experte en grands noms de la politique et auteure de plusieurs ouvrages sur des personnages de la politique, décrit dans son livre *Jusqu'ici tout va mal*, que cette idée d'être humble et proche des Français est née à Alger en 2010. « Est-ce que je suis normal ? Oui. Et je vais vous dire : je pense que le temps d'un président normal est venu »⁴³, Hollande avait réfléchi en conversant avec deux journalistes à l'époque.

Cette étiquette, souvent en forme de slogan ou jeu de mots, a fini par lui coller à la peau d'une façon qui n'était pas son intention. « Je suis comme un Français normal »⁴⁴ soulignait-il au commencement, souvent évoquant le terme. Mener une présidence normale constituait par exemple à prendre le train – « une façon normale de se déplacer »⁴⁵, expliqué en avril 2012 – et choisir de ne pas déménager au Palais de l'Élysée, mais de continuer à habiter dans son propre appartement.

Pourtant, nous avons vu Hollande changer d'avis sur l'idée de normalité assez vite. Ce n'était pas le meilleur terme pour un président après tout. « On dit : “Qu'est-ce qu'il fait ?

³⁸ J.C.I., « “Sans-dents” : Valérie Trierweiler dévoile un SMS de François Hollande »

³⁹ L'Obs, « “Sans-dents” : Hollande se justifie, Trierweiler enfonce le clou »

⁴⁰ Willsher, « Hollande says claim he called poor 'toothless' was blow to his whole life »

⁴¹ BBC News, « Hollande faces fresh controversy over 'toothless' remark »

⁴² Davet et al., *“Un président ne devrait pas dire ça...”*, 174

⁴³ Amar, *Jusqu'ici tout va mal*, 268

⁴⁴ Davet et al., *“Un président ne devrait pas dire ça...”*, 99

⁴⁵ Wieder, « En train, Hollande devise sur la présidence normale »

Il est parti en vacances, il prend le train, il n'a pas encore sauvé la Syrie, il n'a pas pris de décision sur la compétitivité... (...) Le fait d'avoir dit "président normal", ça devient : "En fait, il ne travaille pas" »⁴⁶ expliquait Hollande dans le livre des deux journalistes du *Monde*.

Selon eux, c'était pourtant un peu tard que Hollande avait saisi que les Français n'adhéraient pas vraiment à sa façon d'exercer le pouvoir. Il admettait que la fonction demandait une certaine force, et que l'un des défauts d'une présidence normale pouvait être cette banalisation qui pouvait empêcher ses propos à imprimer⁴⁷. Selon lui-même, ce changement de tactique, un peu tardif, s'explique du désir initial de s'opposer à son prédécesseur. Hollande voulait apaiser, exercer une forme de distance, simplicité et douceur après Sarkozy⁴⁸. « Peut-être ai-je été victime de l'histoire du président normal »⁴⁹, admet-il. En 2018, Hollande avoue qu'en rétrospective il n'aurait pas dû utiliser le mot « normal ». Plus précisément, il regrette de ne pas avoir appliqué le terme de « président humain » à la place⁵⁰.

Comme le dit si bien Davet et Lhomme dans leur introduction, et comme nous le savions déjà, « le président "normal" a accouché d'une présidence anormale »⁵¹. Une phrase qui lui collait bien à la peau ; dans la presse comme dans les esprits des Français. Il est pertinent de mentionner que son désir de démontrer sa normalité lui a conduit à baisser le coût des salaires pour lui-même et des ministres de 30%, annoncé parmi les promesses de 60 engagements de sa campagne électorale⁵². Celle-ci fut l'une qu'il a pu réaliser assez vite. Un décret pour les ministres avec effet immédiat a été adopté le 17 mai 2012⁵³, et la baisse du président et du Premier Ministre fut réalisée par la loi votée le 31 juillet avec effet rétroactif au 15 mai⁵⁴. Comparé aux coûts pendant le service de Sarkozy, où les dépenses « pour protection du président » ont apparemment augmenté de 60% dans seulement un an, rapportait *Le Monde* en 2009⁵⁵. Sous Hollande, le salaire diminué du président et du Premier Ministre donnait 14910 euros bruts pour 12696 euros nets, lorsqu'il figurait à 21300 euros brut et 18276 nets sous le quinquennat précédent⁵⁶.

⁴⁶ Davet et al., "Un président ne devrait pas dire ça...", 100

⁴⁷ Davet et al., "Un président ne devrait pas dire ça...", 100

⁴⁸ Davet et al., "Un président ne devrait pas dire ça...", 100

⁴⁹ Davet et al., "Un président ne devrait pas dire ça...", 102

⁵⁰ 20 Minutes, « "Je n'aurais pas dû dire "président normal", confie François Hollande »

⁵¹ Davet et al., "Un président ne devrait pas dire ça...", 15

⁵² Libération, « Les 60 engagements de Hollande », 47

⁵³ Lui, président, « Baisser de 30% la rémunération du Président de la République et des ministres »

⁵⁴ Lui, président, « Baisser de 30% la rémunération du Président de la République et des ministres »

⁵⁵ Le Monde, « 19 508,21 euros, le salaire mensuel de Nicolas Sarkozy »

⁵⁶ Lui, président, « Baisser de 30% la rémunération du Président de la République et des ministres »

2.3. À gauche ou à droite ?

Il est impossible de nier que la politique de Hollande a été beaucoup critiquée pour ses tendances plutôt droitières. Pendant son mandat, il a été à plusieurs occasions reproché de mener une politique de droite et de ne pas satisfaire sa gauche : une contradiction qui n'est pas passée inaperçue dans la presse, naturellement. Un bon exemple de ceci est la proposition de la Loi de déchéance de la nationalité, « vécu comme une trahison idéologique à gauche », décrit *Le Parisien*⁵⁷. Au lendemain des attentats du 13 novembre 2015, Hollande a repris à son compte la vieille proposition de droite et de l'extrême droite de déchoir les terroristes de leur nationalité française⁵⁸. Ceci avait créé des problèmes, malgré le fait que 90% des Français dans un sondage par Ipsos et Sopra-Steria pour *Le Monde* et *Europe 1* ont été favorables pour cette mesure concernant les Français qui portaient faire le djihad en Syrie⁵⁹.

Dans le livre *Lui, président*, où les journalistes derrière le site web du même nom qui visait à surveiller les promesses de Hollande, l'histoire du quinquennat est racontée en forme de récits fictifs, construits de recherches et d'entretiens réels avec des membres du gouvernement. « Pour être honnête, j'ai du mal à savoir pourquoi il a vraiment fait ça. A-t-il tenté maladroitement d'apaiser le pays en tenant la main à droite, dans une logique de rassemblement d'union nationale ? »⁶⁰, est-il énoncé dans l'un de récits. Il est proposé que l'histoire de déchéance de nationalité est jugé incompréhensible, et que l'efficacité dans la lutte contre le terrorisme était « quasi nulle »⁶¹.

Il ne s'agit pas de la seule voie de désaccord venant de l'intérieur. Publié pas longtemps après sa démission, Christiane Taubira, ancienne garde de Sceaux, exprime son désaccord ainsi dans *Murmures à la jeunesse* : « Puisque le message ne parle pas aux terroristes, qui devient, par défaut, destinataire de ce message ? Celles et ceux qui partagent, par totale incidence avec les criminels visés, d'être binationaux. (...) C'est à tous ceux-là que s'adresse, fût-ce par inadvertance, cette proclamation qu'être binationnel est un sursis. Et une menace ». Même si Hollande avait fini par ne pas aller jusqu'au bout avec la déchéance, l'ancienne ministre du Logement, Cécile Duflot, estimait que le quinquennat était déjà taché et l'intégrité salie. « C'est la fracture la plus grave et la plus profonde, parce qu'elle est morale »⁶², explique-t-elle en soulignant que la déchéance était un sujet de mobilisation très

⁵⁷ Laurent, « Hollande : La Fondation Jean-Jaurès dresse le bilan d'un mandat "anormal" »

⁵⁸ Dautreppe et al., *Lui, président*, 33

⁵⁹ Dhollande-Monnier, « 90% des Français réclament plus de sécurité après les attentats »

⁶⁰ Dautreppe et al., *Lui, président*, 34

⁶¹ Dautreppe et al., *Lui, président*, 34

⁶² Dautreppe et al., *Lui, président*, 35

fort pour la gauche quand elle avait été évoquée en 2010 par Sarkozy – et que maintenant elle faisait le contraire.

À l'*OBS*, Hollande tentait de s'expliquer sur le sujet en 2016. Pensait-il sérieusement que c'était une bonne mesure pour lutter contre le terrorisme ? Sa réponse : Non. « Elle s'inscrit dans un plan d'ensemble pour unir le pays, face à une épreuve que nous n'avons jamais connue et à un ennemi qui nous a déclaré la guerre »⁶³, expliquait-il, en assurant qu'il avait considéré les réactions que cette proposition pourrait provoquer. Quand la journaliste demande s'il regrette le manque d'adaptation ou le fait d'avoir pris la décision au fond, il avait répondu : « Je regrette que la gauche l'ait regardée comme une mesure qui pouvait diviser. Je regrette que l'opposition en ait fait un sujet de surenchère politique »⁶⁴.

Le pacte CICE, proposé par le Premier Ministre Jean-Marc Ayrault, lancé en 2012, figure comme un autre exemple jugé droitier. Il s'agissait d'une mesure en forme de cadeau de 20 milliards d'euros pour les entreprises, financé par une augmentation de la TVA. Mesure surprenante, et qui représentait « un tournant résolument plus libéral que ce qu'avait laissé entendre sa campagne », est-il exprimé dans *Lui, président*⁶⁵. Son ancienne ministre de la Culture, Aurélie Filippetti, estimait même que sa façon d'exercer le pouvoir était toujours plutôt droitier. « À chaque fois qu'il a eu un choix à faire depuis le début, à chaque moment, il a toujours penché plutôt "sur sa droite" »⁶⁶. Quand Valérie Trierweiler avait écrit en 2014 : « Sait-il encore où est sa gauche ? »⁶⁷, elle posait une question qui était celle d'un grand nombre de gens.

2.3.1. L'instabilité

En plus, il s'agit de cinq ans où l'Élysée a connu beaucoup de remaniements. Le gouvernement de Hollande n'était pas caractérisé par la stabilité. Il faut dire que Hollande fut le premier de l'histoire française à construire un gouvernement parfaitement paritaire, de 17 femmes pour 17 hommes : mais que ceci n'a pas aidé ce manque d'équilibre dans le gouvernement, malgré avoir perduré tout au long du quinquennat⁶⁸. En fait, les journalistes

⁶³ L'Obs, « "Je suis prêt" : l'entretien intégral de François Hollande dans l'Obs »

⁶⁴ L'Obs, « "Je suis prêt" : l'entretien intégral de François Hollande dans l'Obs »

⁶⁵ Dautreppe et al., *Lui, président*, 27-28

⁶⁶ Dautreppe et al., *Lui, président*, 28

⁶⁷ Trierweiler, *Merci pour ce moment*, 365

⁶⁸ Dautreppe et al., *Lui, président*, 16

Davet et Lhomme appellent Hollande « un mécanicien politique du premier ordre »⁶⁹ et décrivent même ses multiples remaniements comme « un sport cruel »⁷⁰. Cela à cause du chiffre élevé de pas moins de soixante-treize ministres nommés en moins de cinq ans. Un record sous la Vème république⁷¹. Selon eux, les changements dans le gouvernement de Hollande se divisent en deux grands remaniements. En 2014, il y a l'arrivée de Manuel Valls qui remplaçait Jean-Marc Ayrault au poste de Premier Ministre, les départs d'Arnaud Montebourg et de Benoît Hamon du segment de l'économie, puis l'arrivée d'Emmanuel Macron qui remplaçait Montebourg. L'année 2016 était marqué par la démission de Christiane Taubira et le retour des écologistes dans le gouvernement⁷².

L'arrivée de Ségolène Royal au ministère de l'Écologie, de l'Énergie et du Développement durable en 2014 n'est pas passée inaperçue non plus. Royal qui est l'ancienne compagne de Hollande, couple de 1978 à 2007, la mère de ses quatre enfants et politicienne socialiste depuis 1978. En plus, en 2007 elle fut la première femme à atteindre le second tour, où elle a perdu en face de Sarkozy⁷³. La relation Royal-Hollande restait toujours solide et rapprochée malgré la séparation. Notamment, ceci traçait un triangle curieux entre les femmes de la vie de Hollande : Trierweiler, la compagne : Royale, la mère de ses enfants : et Julie Gayet, l'amante. Un ménage à trois apprécié par la presse. Hollande avait défendu le passé avec Royal en disant qu'elle ne devait pas être un empêchement, ni un favoritisme. « Elle est au gouvernement car c'est Ségolène Royal, pas la mère de mes enfants. Elle ira au combat. Elle est détestée par certains mais reste populaire »⁷⁴.

Fin 2015, Hollande déclare aux journalistes du *Monde* derrière « *Un président ne devrait pas dire ça...* » qu'il était content, que le gouvernement fonctionnait. Les soi-disant couacs, inévitables, ne seront plus vécus de la même manière. « Là au moins, c'est cohérent. Quand on avait Duflot qui critiquait Valls, ou Valls qui pouvait mettre en cause Taubira, la presse faisait apparaître ce type de confrontations... »⁷⁵ Hollande avouait que c'était lourd à vivre. L'ordre n'a pas nécessairement duré longtemps, car début janvier 2016, Taubira s'était enfin étirée. L'affaire de la déchéance de la nationalité lui a donné raison de partir pour cause de « désaccord majeur »⁷⁶. C'était alors parti pour encore de remaniements gouvernementaux.

⁶⁹ Davet et al., « *Un président ne devrait pas dire ça...* », 135

⁷⁰ Davet et al., « *Un président ne devrait pas dire ça...* », 135

⁷¹ Davet et al., « *Un président ne devrait pas dire ça...* », 135

⁷² Davet et al., « *Un président ne devrait pas dire ça...* », 136

⁷³ Wikipédia, « Ségolène Royal »

⁷⁴ Davet et al., « *Un président ne devrait pas dire ça...* », 146

⁷⁵ Davet et al., « *Un président ne devrait pas dire ça...* », 148

⁷⁶ Davet et al., « *Un président ne devrait pas dire ça...* », 150

Lorsque les journalistes du *Monde* sont plutôt préoccupés par son amour pour le soi-disant maquignonnage politique et, au gré de ses propres intentions, de « faire et défaire les carrières de tous »⁷⁷, la journaliste auteur du *Jusqu'ici tout va mal* souligne le fait que Hollande avait assumé le rôle de chef d'État avec un manque de préparations dans certains domaines – sans jamais avoir endossé de fonction d'autorité et sans avoir été ministre⁷⁸. Au pouvoir pour la première fois. Bernard Poignant, son conseiller intime à l'Élysée estimait que les conditions d'élection de Hollande auraient pu être décisives pour sa manière d'exercer le pouvoir. « François est arrivé ici lorsque ses propres camarades n'y croient pas (...) À partir du moment où quelqu'un a ce sentiment qu'il n'a pas gagné sur un lit de roses, il s'endurcit »⁷⁹.

2.4. Les scandales

Le quinquennat de Hollande fut aussi marqué par quelques scandales de sa vie privée. Et les problèmes ont commencé tôt – première brèche en juin 2012 quand Valérie Trierweiler, la première dame, avait sorti un tweet mal-reçu, « assassin »⁸⁰ selon Davet et Lhomme, après que Hollande avait annoncé son soutien personnel à Ségolène Royal pour devenir présidente de l'Assemblée nationale. Fâchée parce que Hollande lui avait apparemment promis de ne pas soutenir Royale, Trierweiler admettait après qu'elle n'aurait jamais imaginé la déflagration qu'allait provoquer son tweet⁸¹, qui exprimait : « Courage à Olivier Falorni qui n'a pas démerité, qui se bat aux côtés des Rochelais depuis tant d'années dans un engagement désintéressé. »⁸².

L'année de 2013 est turbulente pour le couple présidentiel et en 2014 les drames explosent. D'après tout, il n'y avait pas moins de trois femmes dans sa vie. Des rumeurs autour de Hollande et son indiscretion avec l'actrice Julie Gayet couraient à Paris. Les choses se sont passées vite : en 2014, Hollande était déjà sans première dame.

L'année n'avait pas bien commencé : le 10 janvier, le magazine *Closer* prend Hollande en photo paparazzi en pleine escapade nocturne chez exactement cette actrice. L'infidélité devient alors un fait établi. La une était consacrée à l'histoire scandaleuse,

⁷⁷ Davet et al., “Un président ne devrait pas dire ça...”, 135

⁷⁸ Amar, *Jusqu'ici tout va mal*, 23

⁷⁹ Amar, *Jusqu'ici tout va mal*, 24

⁸⁰ Davet et al., “Un président ne devrait pas dire ça...”, 162

⁸¹ Trierweiler, *Merci pour ce moment*, 91

⁸² Trierweiler, *Merci pour ce moment*, 91

intitulée : « L’amour secret du président »⁸³, et exposait le président à travers les kiosques parisiens. Le magazine *people* était la première à confirmer l’infidélité, « connue par beaucoup de monde »⁸⁴ depuis un bout de temps – mais n’était pas les derniers parmi la presse à s’en profiter de l’histoire. « La presse s’est tellement amusée de notre rivalité, du “Hollande et ses deux femmes”... J’en suis meurtrie au plus profond de moi-même »⁸⁵, avouait Trierweiler fin d’année. Depuis, l’image publique de Hollande est piétinée, observent Davet et Lhomme dans leur livre⁸⁶. Hollande leur a avoué que cela, qu’ils appellent une « réputation de Don Juan »⁸⁷, lui a été une affaire douloureuse : « En fait ce qui m’a coûté le plus, en plus de la douleur de la séparation, c’est l’intrusion dans la vie privée, dans l’intimité. Cette espèce d’exhibition involontaire »⁸⁸. Hollande a refusé de commenter leur séparation en tant que président à l’époque : quand il a annoncé les détails de la situation à *AFP*, c’était en soulignant qu’il s’exprimait à titre personnel⁸⁹. Dans le livre des deux journalistes, il le décrit pourtant le pire moment personnel du quinquennat⁹⁰.

Les choses continuent pourtant à se compliquer avec Trierweiler – et sa réaction en format livre éclatant, qui est sortie en 2014. Davet et Lhomme appelle son *Merci pour ce moment* « dévastateur »⁹¹. Plein d’amour et de douleur, de détails de la vie dans les coulisses, comment la pression des problèmes relationnels l’a rendue malade, et comment elle a observé que le pouvoir avait transformé l’homme qu’elle aimait. « Un président ne se conduit pas comme ça quand les usines ferment, que le chômage augmente et que sa cote de popularité est au plus bas »⁹², écrit-elle dans le livre. Les Français semblaient être d’accord – plus ou moins indiscutablement curieux. La sortie du livre aussi tard qu’en septembre ne l’avait pas empêché de devenir la meilleure vente de l’année, avec plus de 600 milles exemplaires vendus – en battant le fameux premier volume de *Fifty Shades of Grey*⁹³. Inutile de dire que les médias avaient assez de matériels pour maintenir les drames présidentiels dans l’actualité.

⁸³ Serra, « Hollande/Gayet : “Cette histoire est connue par beaucoup de monde” selon la patron de Closer »

⁸⁴ Serra, « Hollande/Gayet : “Cette histoire est connue par beaucoup de monde” selon la patron de Closer »

⁸⁵ Trierweiler, *Merci pour ce moment*, 86

⁸⁶ Davet et al., “Un président ne devrait pas dire ça...”, 167

⁸⁷ Davet et al., “Un président ne devrait pas dire ça...”, 170

⁸⁸ Davet et al., “Un président ne devrait pas dire ça...”, 170

⁸⁹ Davet et al., “Un président ne devrait pas dire ça...”, 169

⁹⁰ Davet et al., “Un président ne devrait pas dire ça...”, 170

⁹¹ Davet et al., “Un président ne devrait pas dire ça...”, 172

⁹² Trierweiler, *Merci pour ce moment*, 22

⁹³ GFK, « Top 50 des meilleures ventes de livres en 2014 »

2.5. *Le mariage pour tous*

Le 17 mai 2013, la France est devenue le 9ème pays européen à autoriser le mariage homosexuel⁹⁴. La loi de Mariage pour tous avait ouvert des nouveaux droits de mariage, adoption et succession pour les couples du même sexe. Selon les pages officiels du gouvernement, l'année suivante, les mariages homosexuels représentait 4% des unions en France⁹⁵. Le mariage et l'adoption pour les homosexuels était l'une des promesses de François Hollande depuis la campagne présidentielle. Cela permettait à la France à s'ajouter à l'Allemagne, qui était le premier pays européen à l'autoriser en 2001, suivi par : les Pays-Bas, la Belgique, l'Espagne, les trois pays de la Scandinavie, l'Islande et le Portugal⁹⁶.

Malgré cet accomplissement d'assurer la France une place parmi les pays modernes qui luttent pour l'égalité et l'acceptation, le travail de Hollande est critiqué pour avoir été un peu trop lent. Cécile Duflot estimait que cette réforme aurait dû venir au début du quinquennat: « Il faut que, dans les trois premiers mois, un certain nombre de mesures soient adoptées. Je pense par exemple que le mariage de tous aurait dû être voté dès l'été comme l'abolition de la peine de mort en 1981 »⁹⁷. Peut-être cette réforme si importante pourrait être vraiment liée à son nom, si cela avait été le cas ?

Selon *Lui, président*, certains « garde[nt] un souvenir nuancé du mariage et l'adoption pour les homosexuels »⁹⁸ – causé par manque de conviction personnelle de la part d'Hollande. Le livre porte la parole de plusieurs qui ont exprimé un regret de ne pas avoir vu Hollande s'investir plus dans le débat, et surtout au niveau des médias. Hollande est reproché de ne jamais s'être exprimé sur le sujet lorsqu'il y avait des manifestations dans les rues et un débat dans la société⁹⁹. Des révélations de certaines confidences en privé combinées avec le temps qu'il a mis pour lancer la réforme, indiquent un certain manque d'engagement de la part du président¹⁰⁰. La militante féministe et LGBT Alice Coffin s'est exprimée à travers *Libération* et le texte « Mariage pour tous : Hollande nous a Barjoté.e.s » en 2016, en disant que « le silence du gouvernement, sa réticence à se dire fier de cette loi, permettaient à la Manif pour tous, aidée par une certaine complaisance médiatique envers les discours

⁹⁴ Gouvernement, « Le mariage pour tous »

⁹⁵ Gouvernement, « Le mariage pour tous »

⁹⁶ Gouvernement, « Le mariage pour tous »

⁹⁷ Dautreppe et al., *Lui, président*, 88

⁹⁸ Dautreppe et al., *Lui, président*, 17

⁹⁹ Dautreppe et al., *Lui, président*, 18

¹⁰⁰ Dautreppe et al., *Lui, président*, 17

homophobes, de faire progresser ses troupes »¹⁰¹. Elle blâme des mois d'insultes, de conspuation et d'humiliation sur Hollande et son gouvernement.

L'affaire de mariage pour tous, un cas important et de bonnes intentions, avait l'air de néanmoins tâcher le nom de Hollande. Cela dit, aussi mentionné dans *Lui, président*, il faut d'autre part donner crédit à Hollande car il n'avait pas cédé et qu'il avait pu réaliser cette avancée pour les homosexuels. Pourtant, c'est exactement le crédit qui a l'air d'être le problème : est-ce que les Français sont reconnaissant à Hollande pour cette libération ? Pas nécessairement. « D'ailleurs, rares sont ceux qui veulent aujourd'hui réellement revenir sur cette évolution positive pour l'ensemble de la société »¹⁰², selon *Lui, président*.

2.6. La politique extérieure

S'il y a un endroit où Hollande semblait exceller, c'était dans la politique étrangère, comme si ceci compenserait son impopularité à la maison. *Le Monde* souligne que la politique internationale était même au sein de son quinquennat, avec ses 260 voyages – un record¹⁰³. Davet et Lhomme estiment que c'est à l'étranger qu'il « décroche finalement ses plus grandes réussites »¹⁰⁴, mais l'accusent aussi d'afficher deux visages – « “Monsieur faible” à l'intérieur et “Monsieur Fort” à l'extérieur »¹⁰⁵. Une fois qu'il n'a pas su satisfaire les Français ou sa gauche, il s'est notamment investi sur la scène internationale. En fait, il y a plusieurs facteurs à noter de cet aspect de son quinquennat.

2.6.1. L'armée française sous Hollande

Début 2013, l'intervention française au Mali commence. Cela est jugé un succès, concrètement « l'opération militaro-diplomatique la plus applaudie du dernier quinquennat »¹⁰⁶, selon *Les Echos*. Nommé la raison qui avait empêché le Mali de devenir un califat djihadiste, Hollande avait répondu à l'appel à l'aide du régime malien en lançant l'opération *Serval*, sous mandat de l'ONU, intervenant avec 3000 milles hommes et 15 avions de

¹⁰¹ Coffin, « Mariage pour tous : Hollande nous a Barjoté.e.s »

¹⁰² Dautreppe et al., *Lui, président*, 18

¹⁰³ Guibert, « François Hollande, une diplomatie guerrière et réactive »

¹⁰⁴ Davet et al., « *Un président ne devrait pas dire ça...* », 651

¹⁰⁵ Davet et al., « *Un président ne devrait pas dire ça...* », 568

¹⁰⁶ Bourdillon, « L'intervention au Mali, succès militaire et diplomatique du quinquennat Hollande »

chasse¹⁰⁷. Un événement majeur pour les relations entre la France et l’Afrique, estimait Hollande, et ou « l’ancien colonisateur a été acclamé comme un libérateur »¹⁰⁸.

Il y a eu d’ailleurs plusieurs efforts de guerre avec Hollande à l’Élysée. En Syrie, la France a continué à participer dans la lutte militaire contre le terrorisme et au nom de la justice, en s’opposant au groupe terroriste Daech et le régime de Bachar el-Assad. Depuis 2011, ce régime s’est rendu coupable de violations répétées de droits les plus fondamentaux et de crimes de guerre, parmi autres points¹⁰⁹. Fin 2013, après un massacre où 1400 sont morts dans une attaque chimique de gaz toxique, Hollande s’est vivement engagé dans le débat des sanctions suivant l’attaque qui « ne peut rester sans réponse »¹¹⁰. En coalition avec les États-Unis et la Grande-Bretagne, il a tenté une intervention – mais celle-ci n’a jamais eu lieu. Car malgré leur détermination immédiate, à la fois David Cameron et Barack Obama ont fait volte-face. Alors sans support, Hollande a dû abandonner l’attaque¹¹¹.

En Afghanistan, Hollande avait un désir de retirer l’armée française. Promis depuis son programme présidentiel, son plan était de faire reculer les troupes françaises avant la fin de l’année 2012. Cette action se trouvait parmi les promesses qu’il a pu tenir, mais en décembre de la même année, il en restait toujours 1500 soldats parmi les 3600 déployés quand Hollande est arrivé au pouvoir. Selon *Luiprésident.fr*, ce n’était pas avant le 31 décembre 2014 que le désengagement des derniers soldats français était un fait établi¹¹².

En 2015, Hollande a fait partie des négociations sur l’accord iranien concernant le pouvoir nucléaire, avec Les États-Unis, l’Allemagne, la Grande-Bretagne, la Russie et la Chine, pour empêcher la construction d’une bombe atomique à Téhéran et pour rétablir la confiance entre les grandes puissances¹¹³. L’année suivante, Hollande a été félicité à cause de l’opération militaire *Sangaris*, qui se terminait avec succès en Centrafrique¹¹⁴. L’intervention avait depuis son démarrage en 2013, compté plus que 2500 soldats français présents pour lutter contre les massacres entre communautés du pays¹¹⁵.

¹⁰⁷ Bourdillon, « L’intervention au Mali, succès militaire et diplomatique du quinquennat Hollande »

¹⁰⁸ Amar, *Jusqu’ici tout va mal*, 75

¹⁰⁹ Ministère de l’Europe et des affaires étrangères, « Syrie : comprendre la position de la France »

¹¹⁰ Le Parisien, « VIDEOS. Intervention militaire en Syrie : la France “est prête” »

¹¹¹ Paris, « Le jour où Barack Obama avait effacé sa “ligne rouge” sur la Syrie »

¹¹² Lui, président, « Retrait des troupes d’Afghanistan (à la fin 2012) »

¹¹³ France 24, « La communauté internationale salue un accord historique sur le nucléaire iranien »

¹¹⁴ L’Express, « Hollande en Centrafrique : “L’opération Sangaris se termine” »

¹¹⁵ France Télévisions, « Sangaris : François Hollande met fin à l’opération »

2.6.2. Collaborateurs proches

En d'autres termes, Hollande a su trancher en tant que chef de guerre. Pourtant, pour les propos de ce mémoire, nous allons profiter pour discuter ses efforts d'un niveau plutôt communicatif. Hollande semblait à la fois s'entendre avec Angela Merkel, la chancelière Allemande, et Barack Obama, président américain de l'époque. Cela avait apporté des fruits diplomatiques pour la France.

Comme mentionné dans l'introduction, les rapports franco-américains ont fleuri sous les collaborations Hollande-Obama. Réunis dans l'humour comme dans leurs visions en politique et diplomatie, ils se sont alliés dès leur première rencontre¹¹⁶ et au long du temps qu'ils partageaient en tant que chef d'États, ils ont exécuté plusieurs travaux ensemble. La presse commentait souvent sur leur relation amicale, nommés « *Best Friends* » par *Time Magazine*¹¹⁷ et *NBC News*¹¹⁸ parmi d'autres.

Dans une tribune publiée exclusivement en février 2014 dans *Le Monde* et le *Washington Post*¹¹⁹, les deux présidents ont détaillé quelques-uns des points forts de leurs efforts en commun. Dans les enceintes globales comme le G8 (G7 actuellement) et le G20, les deux ont visé de promouvoir « la croissance forte, durable et équilibrée, l'emploi et la stabilité ». À l'époque, ils avouent qu'ils se retrouvaient dans la passion pour le climat, et qu'ils avaient des ambitions pour la COP21 – ce qui fut un succès.

Du côté innovations, des échanges entre jeunes entreprises françaises et américaines à Paris et à la Silicon Valley, ont selon les deux présidents contribué à dynamiser l'économie mondiale. Les présidents ont aussi expliqué leur but d'approfondir leurs relations économiques, la France étant l'un des principaux marchés d'exportation des États-Unis, et les États-Unis le principal acheteur des biens français hors de l'UE. « Ces échanges représentent environ un million d'emplois dans nos deux pays »¹²⁰, ils soulignent.

Sur le côté militaire, nous trouvons par exemple leur investissement commun à propos de l'accord sur le programme nucléaire iranien et la volonté de lutter en Syrie. Les deux pays ont aussi maintenu des échanges d'informations quotidiennes entre responsables pour lutter contre le terrorisme dans le monde entier. Personnellement, Hollande et Obama soulignent surtout leurs efforts joints au Mali, où les forces françaises et celles de l'Union africaine ont bénéficié de l'aide de la part des États-Unis du côté logistique et renseignement. « Plus

¹¹⁶ Boitiaux, « Obama et Hollande, l'humour comme arme diplomatique »

¹¹⁷ Mayer, « So Much For Freedom Fries: America's New BFF Is France »

¹¹⁸ NBC News, « From 'Freedom Fries' to Best Friends: Obama, Hollande Pen Op-Ed »

¹¹⁹ Le Monde, « Hollande et Obama : "L'alliance entre nos deux pays s'est transformée" »

¹²⁰ Le Monde, « Hollande et Obama : "L'alliance entre nos deux pays s'est transformée" »

qu'ailleurs, c'est peut-être en Afrique que notre nouveau partenariat trouve son expression la plus visible »¹²¹, annonçait-ils à l'époque.

Seulement deux ans après l'arrivée de Hollande, les deux avouent que les rapports franco-américains sont historiquement bons : « Il y a dix ans à peine, peu nombreux étaient ceux qui pensaient que nos deux pays allaient travailler ensemble aussi étroitement dans tant de domaines »¹²², annoncent-ils. Selon eux-mêmes, c'étaient leurs valeurs et intérêts rapprochés qui l'ont permis de « franchir un nouveau cap à notre alliance »¹²³ – et de vivre cette forme d'amitié diplomatique favorable, si souvent appelée « *bromance* »¹²⁴ par la presse.

En dépit des tendances « *BFF* » et « *bromance* », la vie n'était pas uniquement en rose dans cette relation de collaborations étroites. Et peut-être est-ce simplement la raison pour laquelle l'alliance s'était autant renforcée ? Le quinquennat de Hollande ne fut pas sans quelques désaccords majeurs avec son partenaire à la Maison Blanche. Première fissure : le retrait d'Obama à propos des sanctions contre la Syrie. Le 30 août 2013, le président américain prend ce que *Le Monde* juge « l'une des décisions les plus importantes de son second mandat »¹²⁵. Le choix d'Obama de ne pas ordonner les frappes prévus – qu'il dit de ne pas regretter à l'heure de bilan en 2016¹²⁶ – et en demander au Congrès en place, a été commenté par Hollande plusieurs fois. À Davet et Lhomme, il a raconté qu'il a été étonné par le coup de fil d'Obama¹²⁷. En 2015, en revenant vers l'histoire comme il le faisait si souvent, il a expliqué sa conviction aux deux journalistes : « Sur la Syrie, cela a été une frustration. Je ne sais pas ce que cela aurait donné, si on avait frappé, peut-être qu'on se reverrait et que vous me diriez : “Vous avez frappé, mais il y a Daech qui est là, c'est de votre faute”. Ce que je peux dire, c'est qu'on n'a pas frappé... et il y a Daech »¹²⁸. Selon Hollande, il s'agissait d'un moment crucial qui avait tourné la situation en Syrie pour le pire. À la fin de son mandat, il se demandait toujours si la France aurait dû risquer de s'y lancer seule¹²⁹.

En 2015, la relation entre les deux hommes et pays connaît encore une brèche, grâce aux révélations *Wikileaks* publié chez *Libération* et *Mediapart*. Les documents donnaient

¹²¹ *Le Monde*, « Hollande et Obama : “L'alliance entre nos deux pays s'est transformée” »

¹²² *Le Monde*, « Hollande et Obama : “L'alliance entre nos deux pays s'est transformée” »

¹²³ *Le Monde*, « Hollande et Obama : “L'alliance entre nos deux pays s'est transformée” »

¹²⁴ Abdullah et al., « Politics with a side of caviar: Obama welcomes Hollande at state dinner »

¹²⁵ Paris, « Le jour où Barack Obama avait effacé sa “ligne rouge” sur la Syrie »

¹²⁶ Haski, « MONDOVISION. Le jour où Obama a lâché Hollande sur le dossier syrien »

¹²⁷ Davet et al., “*Un président ne devrait pas dire ça...*”, 574

¹²⁸ Davet et al., “*Un président ne devrait pas dire ça...*”, 578

¹²⁹ Djamshidi, « Syrie : les regrets de François Hollande après la nouvelle attaque chimique »

preuves que la NSA a placé sous écoute trois présidents français : Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy et François Hollande. L'espionnage, classé « *Top Secret* », datait depuis au moins 2006 et jusqu'en mai 2012¹³⁰. Sans qu'il ne fût jamais question de rupture diplomatique, avait assuré le porte-parole du gouvernement Stéphane Le Foll¹³¹, et malgré le fait qu'Obama lui-même avait garanti à Hollande par téléphone que ces pratiques « inacceptables entre alliées » avaient cessé¹³² – cela semblait être encore une chose qui pesait lourd sur leur relation. L'absence du président américain à Paris après l'attentat contre *Charlie Hebdo* début de l'année fut très remarquée, observait le JDD. Obama était alors l'un des seuls dirigeants mondiaux à ne pas se rendre à Paris pour marquer l'importance de la liberté de la presse et la lutte contre le terrorisme¹³³. Alliés en politique – mais fin de « *bromance* ».

La chancelière allemande est aussi un nom central pour le quinquennat de Hollande – en fait, il l'accorde un sous-chapitre dans son livre intitulé « L'amie Angela »¹³⁴. Le premier chef d'État que Hollande avait rencontré, presque immédiatement après son investiture, c'était Angela Merkel. Pourtant, selon la presse allemande à l'époque, la victoire de Hollande était une défaite personnelle pour Merkel¹³⁵. La presse en Allemagne n'avait pas l'air d'être d'un inclination particulièrement positive elle non plus, et dans l'article français « La victoire de Hollande vue par les médias étrangers » *Le Figaro* avait partagé avec les Français les inquiétudes exprimées par la presse allemande au propos du couple « Merklade » et comment Hollande allait se tenir face à leur politique de budget disciplinaire, parmi d'autres choses¹³⁶.

Pourtant, le nouveau couple franco-allemand a pu exécuter quelques collaborations ensemble, et dans son *Leçons du pouvoir*, Hollande semble n'avoir rien que de bonnes choses à dire sur la dirigeante allemande. Dans un entretien à l'Élysée, Hollande explique que le bon lien entre la chancelière et lui était fondé sur l'intérêt de l'Europe : « Chaque fois qu'il a fallu faire des choix, même si cela pouvait contrarier une partie de nos opinions publiques, nous avons fait le choix de l'Europe »¹³⁷, avait dit Hollande. Parmi leurs collaborations, nous trouvons toute une nuit passée en négociations – seize heures, pas moins – sur l'Ukraine avec

¹³⁰ Guiton et al., « WikiLeaks - Chirac, Sarkozy et Hollande : trois présidents sur l'écoute »

¹³¹ Capital, « L'Élysée écouté par la NSA, Washington rappelé à ses engagements »

¹³² France 24, « FranceLeaks : Obama assure Hollande que la NSA ne l'écoute plus »

¹³³ Bloch, « Obama-Hollande : le poids de la "trahison" du 31 août »

¹³⁴ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 112

¹³⁵ Collomp et al., « La victoire de Hollande vue par les médias étrangers »

¹³⁶ Collomp et al., « La victoire de Hollande vue par les médias étrangers »

¹³⁷ Élysée, « Entretien de M. François Hollande, Président de la République, avec TF1 et France 2 le 14 juillet 2015, sur la Grèce et la Zone euro, la construction européenne, le nucléaire iranien, la lutte contre le terrorisme et sur la politique économique »

les présidents Vladimir Poutine et Petro Porochenko en début 2015¹³⁸. Le résultat fut *L'accord de Minsk*, le deuxième essai pour cet accord qui a été signé mais jamais appliqué en 2014, introduisant un cesse-feux assez immédiat¹³⁹, et plusieurs propositions et espoirs pour la relation entre l'Ukraine et la Russie, et alors l'équilibre européen. À l'époque, Merkel avait dit que l'accord important était une « lueur d'espoir » mais qu'elle attendait toujours « que les paroles soient suivies par des actes »¹⁴⁰.

Pourtant, les sources de l'entourage de Merkel pouvaient en 2016 relever au *Parisien* que, et ceci sans hostilité personnelle, la Chancellerie considérait que Hollande n'avait aucune chance de se représenter l'année suivante¹⁴¹. Merkel avait soi-disant perdu confiance en Hollande, et cela affectait leurs efforts communs. « Il faut être réaliste. Hollande est un président de plus en plus affaibli. Son avis compte moins, c'est tout »¹⁴², avait annoncé une source de la Chancellerie.

Aujourd'hui, sept ans après *l'Accord de Minsk*, c'est exactement une telle crise qu'ils espéraient éviter qui domine la presse. Au moment où nous écrivons ces mots, les rapports entre la Russie et l'Ukraine sont loin d'être paisibles. Dans la réalité des Ukrainiens, il y a à la fois le sang et l'encre qui coule – car la presse mondiale consacre souvent la une de ses journaux à la situation. Comme l'histoire en témoigne, la situation géopolitique entre ces deux pays pourrait entraîner des conséquences culminantes et universelles.

Le monde retient son souffle – depuis un bon moment de temps. Cela est toujours un des problèmes sévères de l'Europe, mais ce n'est plus à Hollande de trouver des solutions.

2.6.3. Lutte climatique

Les efforts climatiques dans le cadre international ont aussi teinté le quinquennat de l'ancien président. Selon lui-même, Hollande estimait que c'est surtout la conférence climatique COP21 que les Français allaient juger parmi les efforts les plus importants sur la scène internationale. Dans ses entretiens avec Davet et Lhomme, il jugeait qu'après cette conférence considérée réussie, dont la France était aussi l'hôte, l'image internationale de la France était très forte. Son jugement était que la France a été grande, forte et convaincante¹⁴³. La

¹³⁸ Avril, « La Russie et l'Ukraine trouvent un accord de paix à l'arraché »

¹³⁹ Lasserre et al., « L'accord de paix de "Minsk 2", entre espoir et doute »

¹⁴⁰ Lasserre et al., « L'accord de paix de "Minsk 2", entre espoir et doute »

¹⁴¹ Gerschel, « Merkel ne croit plus trop en Hollande »

¹⁴² Gerschel, « Merkel ne croit plus trop en Hollande »

¹⁴³ Davet et al., « *Un président ne devrait pas dire ça...* », 804

conférence climatique a été conclue avec *l'Accord de Paris*, et fut décrite « un succès exceptionnel pour la France et sa diplomatie »¹⁴⁴ par le Conseil des ministres. L'accord universel, fixant l'objectif de contenir la hausse de températures, composé de 29 articles, a été jugé « une avancée majeure dans la lutte contre les dérèglements climatiques »¹⁴⁵.

L'engagement était fort parmi les 195 pays qui ont participé à la négociation de l'accord, car pendant la première étape du processus de l'accord, 175 pays ont signé – un record de nombres de signatures sur un accord international dans une journée¹⁴⁶. La COP21 reste inoubliable pour avoir illustré « la capacité de la France à peser encore sur l'avenir de la planète »¹⁴⁷.

Cela dit, malgré des réussites concrètes sur la scène internationale, le bilan de la politique étrangère de Hollande ne reçoit pas trop d'applaudissements. Selon *Le Figaro*, Hollande manquait un dynamisme et un charisme en diplomatie – que possédait d'ailleurs Sarkozy. Le journal donne aussi la plupart du crédit des réussites militaires de l'ère de Hollande au ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian¹⁴⁸. Sans pitié, celui est appelé « le meilleur joueur dans une équipe mauvaise » dans un bilan de politique étrangère « piteux »¹⁴⁹. *Le Monde* souligne que Hollande a restauré la crédibilité de la France et son armée, force de recourir à celle-ci souvent, mais qu'il n'a pas démontré d'habileté impressionnante quand il s'agit de prendre de décisions¹⁵⁰.

Il nous semble alors que la côte de popularité terrible de Hollande ne l'a pas trop empêché à l'étranger ; mais en même temps, ses réussites dans le cadre global n'a pas aidé sa popularité parmi les Français¹⁵¹.

2.7. La vague d'attentats

Nous avons mentionné que le début du mandat de Hollande a été marqué par la lutte contre le chômage, un gouvernement plutôt instable et des scandales de la vie privée. La fin de son mandat fut marquée par rien de mieux : le terrorisme. De 2015 au 2016, la France a subi une

¹⁴⁴ Gouvernement, « Le bilan de la COP 21 »

¹⁴⁵ Gouvernement, « Le bilan de la COP 21 »

¹⁴⁶ *Le Figaro*, « COP21 : 175 pays ont signé l'accord sur le climat, un record »

¹⁴⁷ La documentation française, « *France 2017 : Les données clés du débat présidentiel* », 14

¹⁴⁸ Lombardi, « Le piteux bilan diplomatique du quinquennat de François Hollande »

¹⁴⁹ Lombardi, « Le piteux bilan diplomatique du quinquennat de François Hollande »

¹⁵⁰ Guibert et al., « François Hollande, une diplomatie guerrière et réactive »

¹⁵¹ Davet et al., « *Un président ne devrait pas dire ça...* », 652

vague d'attentats d'une ampleur sans précédent¹⁵². Hollande a dû guider les Français à travers une période difficile et de longue durée.

Cela a commencé en début d'année, avec l'attentat envers le journal *Charlie Hebdo*. Le 7 janvier, les frères djihadistes Chérif et Saïd Kouachi ont assassiné onze personnes dans le local du journal, ajoutant le meurtre d'un policier pendant leur fuite. Les deux terroristes ont été attrapés par la police deux jours plus tard où ils étaient cachés pas loin de Paris : mais entre-temps, un troisième djihadiste avait déjà fait son entrée en scène. Amédée Coulibaly a exécuté une policière à Montrouge le lendemain, et le jour après, il a procédé avec une prise d'otages dans un magasin d'Hyper Cacher dans l'est de Paris. Là, il avait tué quatre hommes, tous juifs. Il meurt sur place, au cours de l'assaut de police. Associé aux événements du 7 au 9 janvier, il y avait 14 accusés¹⁵³.

Cinq ans plus tard, les investigations montrent que l'attaque à *Charlie Hebdo* avait été soutenue par le groupe Al-Qaïda au Yémen. Coulibaly avait réclamé ses actions au nom de l'ES¹⁵⁴. Les attaques créent une réponse émotionnelle immense, et Hollande fait appel à 50 chefs d'État pour venir marcher à Paris. Le fameux slogan « Je suis Charlie » fut né, au nom de la liberté d'expression. La marche historique contenait plusieurs millions de personnes¹⁵⁵.

L'année noire continuait avec plusieurs actes terroristes en France. Elle se conclut de la pire des façons quand, le 13 novembre, Paris a été frappée par trois attentats simultanés : des attaques coordonnées au Stade de France, au Bataclan et sur les terrasses parisiennes. 130 personnes sont mortes¹⁵⁶. La journée est jugée la plus meurtrière sur le sol français en temps de paix¹⁵⁷, et avait lancé la France dans un état d'urgence qui allait être prolongé six fois¹⁵⁸, jusqu'à fin 2017. À l'époque, les mesures du régime d'exception deviennent partiellement intégrées dans le droit commun en place, avec la loi SILT qui rentrait en vigueur le 30 octobre. Cette loi vise à supporter l'État de nouveaux instruments dans la lutte contre le

¹⁵² Sud Ouest, « Les attentats de janvier 2015, point de départ d'une vague djihadiste sans précédent en France »

¹⁵³ Sinnes, « Attentats de janvier 2015 : ouverture d'un procès inédit »

¹⁵⁴ Sinnes, « Attentats de janvier 2015 : ouverture d'un procès inédit »

¹⁵⁵ Sud Ouest, « Les attentats de janvier 2015, point de départ d'une vague djihadiste sans précédent en France »

¹⁵⁶ Sud Ouest, « Les attentats de janvier 2015, point de départ d'une vague djihadiste sans précédent en France »

¹⁵⁷ Sud Ouest, « Les attentats de janvier 2015, point de départ d'une vague djihadiste sans précédent en France »

¹⁵⁸ France 24, « Le Parlement vote la prolongation de l'état d'urgence en France »

terrorisme, et éviter le régime d'états d'urgence¹⁵⁹. « La France est exposée à un niveau de menace terroriste qui demeure très élevée », analysait le gouvernement¹⁶⁰.

Une analyse qui allait faire preuve. Après encore quelques actes de terrorisme de plus petite ampleur ; et aussi de blocage d'attentats planifiés mais découvert ; le 14 juillet à Nice s'est transformé en crise nationale. Il y a eu 86 morts et plus de 450 personnes blessées quand un véhicule a foncé en pleine foule pendant les célébrations de la fête nationale. Une fois attaqué par la police, il avait tiré des coups de feu depuis la cabine. Deux jours plus tard, l'EI a revendiqué l'attentat¹⁶¹.

Hollande se trouvait lui-même au plein milieu du drame. Non seulement parce qu'il était chef d'État à l'époque, mais aussi parce qu'il se trouvait physiquement au match qui se déroulait dans le Stade au moment où il a appris de l'attaque le 13 novembre 2015. Encore plus grave : Hollande était aussi présent dans les cris des terroristes dans la salle du Bataclan. « C'est la faute de Hollande, c'est la faute de votre président, il n'a pas à intervenir en Syrie »¹⁶², ont témoigné les victimes après avoir entendu les propos des terroristes ce jour-là.

2.8. Sondages historiques

Après avoir ci-dessus fait notre propre « bilan » du mandat de Hollande, il est temps de rentrer plus en détail sur les chiffres concernant sa popularité. Autrement dit, évidemment, son *impopularité*.

À l'époque de la réélection en 2017, les sondages montraient que Hollande achevait son mandat avec une popularité très basse de seulement 22%¹⁶³. Selon les baromètres Ifop-JDD, Hollande a navigué avec une moyenne de 25% pendant ces cinq ans de service – le plus faible calculé depuis 1958¹⁶⁴. Il n'a jamais pu encore atteindre sa popularité de mai 2012, le mois de son élection. À l'époque, les sondages Ifop lui donnait une popularité de 61%¹⁶⁵, mais la chute de popularité commença tout de suite. « Jamais au bout de dix mois de présidence, un locataire de l'Élysée n'était tombé aussi bas »¹⁶⁶, écrit le *JDD*. Les pires des

¹⁵⁹ Vie publique, « Loi du 30 octobre 2017 renforçant la sécurité intérieure et la lutte contre le terrorisme »

¹⁶⁰ Gouvernement, « Etat d'urgence, sécurité intérieure et lutte contre le terrorisme »

¹⁶¹ Baruch et al., « De 2013 à 2018, la France au rythme des attentats »

¹⁶² Bourdillon, « Les attentats auraient été commis en représailles à l'action de la France en Syrie »

¹⁶³ Liabot, « Baromètre Ifop-JDD : Hollande, retour sur une impopularité record »

¹⁶⁴ Liabot, « Baromètre Ifop-JDD : Hollande, retour sur une impopularité record »

¹⁶⁵ Liabot, « Baromètre Ifop-JDD : Hollande, retour sur une impopularité record »

¹⁶⁶ Liabot, « Baromètre Ifop-JDD : Hollande, retour sur une impopularité record »

chiffres ont figuré en septembre et novembre 2014, quand Hollande a connu seulement 13% d'opinions favorables¹⁶⁷.

Avant lui, c'était Nicolas Sarkozy qui tenait le titre du moins populaire avec une cote de popularité historiquement basse. Hollande a fini par prendre la place de l'adversaire qu'il voulait tant s'en différencier, et cela avec des chiffres beaucoup plus bas. La moyenne de Sarkozy est calculée à 38% par l'Ifop, avec un sommet de 69% et un plus faible de 28%¹⁶⁸.

Il faut noter que Hollande avait vécu une fluctuation positive dans sa cote de popularité après l'attentat Charlie Hebdo. Un baromètre IFOP pour *Paris Match* le voit progresser de 21 points, jusqu'à atteindre 40% de sondés satisfaits de son action¹⁶⁹, et vers la fin d'année il réussit encore un saut de 22 points et 50% de satisfaction, selon encore un sondage provenant des mêmes acteurs¹⁷⁰. Davet et Lhomme avaient estimé que le président avait pu renouer des liens qui paraissaient brisées pour de bon avec les Français¹⁷¹. Mais Hollande savait que c'étaient des chiffres fragiles. « C'est hélas dans les moments de drames, d'épreuves, que l'on a une espèce d'élévation d'esprit. Dans le malheur (...) il y a besoin d'incarnation. Quand ça va mal, on cherche le chef, on attend le chef »¹⁷², avait-il élaboré pendant un entretien avec les deux journalistes. Il s'en doutait néanmoins pour la réélection en 2017. L'éventuel candidat allait être regardé par rapport à ses propres résultats, cela Hollande ne s'en doutait pas. « Ce n'est pas possible que ce qui s'est passé puisse être la donnée fondamentale d'une candidature ou une victoire (...). Cela va tout changer, dans le sens où il y aura un avant et un après, et en même temps ça ne va rien changer, dans le sens où je serai toujours jugé à la fin sur les résultats économiques et sociaux »¹⁷³, avait-il dit. Et cela semblait lui donner des raisons à craindre.

Nous avons appris que le mandat de Hollande était en fait marqué par plusieurs événements historiques. Lorsqu'il passa le bâton à son successeur, il était historique une dernière fois : nommé le pire des présidents Français des temps modernes.

En retraçant ces parties-là de son quinquennat, toujours est-il que nous aurions pu approfondir d'autres faits pertinents dans la contribution de l'impopularité de Hollande. Il y a par exemple « l'affaire Leonarda », histoire d'expulsion d'une famille en situation irrégulière

¹⁶⁷ Liabot, « Baromètre Ifop-JDD : Hollande, retour sur une impopularité record »

¹⁶⁸ Liabot, « Baromètre Ifop-JDD : Hollande, retour sur une impopularité record »

¹⁶⁹ Grépinet et al., « François Hollande fait face - Après les attentats »

¹⁷⁰ Jeudy, « En hausse de 22 points, Hollande redevient majoritaire - Tableau de bord Ifop/Fiducial/Paris Match »

¹⁷¹ Davet et al., « *Un président ne devrait pas dire ça...* », 679

¹⁷² Davet et al., « *Un président ne devrait pas dire ça...* », 680

¹⁷³ Davet et al., « *Un président ne devrait pas dire ça...* », 680

en France, décrite comme « le climax d'une communication présidentielle souvent catastrophique, du début à la fin du quinquennat »¹⁷⁴ par Davet et Lhomme. Encore une affaire qui n'a certainement pas aidé son image sera « l'affaire Cahuzac ». Fin d'année 2012, il fut relevé par *Mediapart* que ministre du Budget Jérôme Cahuzac avait un compte occulte à l'étranger – jugé « le plus grand scandale du quinquennat Hollande » selon France 24¹⁷⁵. Ceci a résulté dans une nouvelle loi de transparence de la vie publique, avec laquelle Hollande voulait promettre au Français de la transparence dans la vie publique, et que les responsables ne pouvaient pas « connaître d'enrichissement »¹⁷⁶ pendant leur service. Un souvenir qui reste l'un des pires du quinquennat, selon l'ancien président¹⁷⁷.

2.8.1. *Rapports soignés*

Et en plus, et au sein de ce mémoire : que pourrions-nous dire de la relation qu'avait Hollande avec la presse et les journalistes ? Loin d'être un secret, et questionné par plusieurs, Hollande tentait de garder des rapports proches et intimes avec les journalistes. Davet et Lhomme appellent son effort pour soigner les médias de « l'hyper-accessibilité », mais font remarquer que cela ne lui a pas forcément été récompensé¹⁷⁸. « Jamais un président de la république n'aura été aussi “accueillant” (...) au grand désespoir de ses collaborateurs les plus proches, François Hollande continue d'échanger par textos avec de nombreux journalistes, qu'il convie par ailleurs régulièrement à l'Élysée pour des entretiens informels », écrivent-ils. Son numéro de téléphone est appelé le « secret le moins bien gardé de la République »¹⁷⁹. Trierweiler, l'ex compagne de Hollande et journaliste politique, relève qu'elle n'a jamais connu une telle fusion avec la presse. « Les journalistes politiques ont essayé de comptabiliser le nombre d'entre eux qui reçoivent des SMS du Président. Ils ont dépassé le chiffre ahurissant de 70 »¹⁸⁰, écrit-elle, et explique aussi comment tous ses conseillers et elle-même ne cessaient pas de lui dire de ne pas se comporter ainsi. « Même Nicolas Sarkozy est plus distant avec les médias. C'est dire ! »¹⁸¹.

¹⁷⁴ Davet et al., “*Un président ne devrait pas dire ça...*”, 191

¹⁷⁵ France 24, « Procès Cahuzac : retour sur le plus grand scandale du quinquennat Hollande »

¹⁷⁶ Gouvernement, « La moralisation et la transparence de la vie publique »

¹⁷⁷ Davet et al., “*Un président ne devrait pas dire ça...*”, 509

¹⁷⁸ Davet et al., “*Un président ne devrait pas dire ça...*”, 211

¹⁷⁹ Davet et al., “*Un président ne devrait pas dire ça...*”, 210

¹⁸⁰ Trierweiler, *Merci pour ce moment*, 365

¹⁸¹ Trierweiler, *Merci pour ce moment*, 365

En fait, Hollande est décrit comme quasiment obsédé par la presse. Journaliste auteure, Cécile Amar, révèle qu'il avait un désir lui-même de contrôler tous les rapports avec la presse. Non seulement avait-il l'habitude de recevoir la presse tout seul, mais il s'en occupait aussi de relire, et éventuellement corriger, ses citations tout seul¹⁸². Il décidait quels journalistes allait venir avec lui dans l'avion quand il se déplaçait – qu'elle appellerait le « Hollande Tour »¹⁸³. Amar estime que « parler aux journalistes est encore ce qu'il réussit le mieux »¹⁸⁴. Son conseiller de communication en 2012, Aquilino Morelle, avait confié, exaspéré qu'« il ne peut pas changer! Il continue à faire du off »¹⁸⁵. Ses habitudes de bien soigner la presse, est-ce que cela lui avait bénéficié ou est-ce que cela a plutôt aggravé les choses ?

C'est avec confiance que nous pourrions dire que le quinquennat de Hollande n'était pas sans galère – malgré ses efforts d'être « normal ». Au contraire, nous allons proposer qu'il s'agit d'un quinquennat assez mouvementé. Cela nous conduit à nous demander si la presse a franchi quelques lignes en exploitant la situation – ou si elle a seulement accompli son devoir en donnant des reports sur le spectacle qui se déroulait à l'époque ?

3.0. LA PERSPECTIVE DE LA PRESSE

Dans cette partie, nous allons regarder de plus près une sélection de matériel de presse de l'époque du quinquennat. À partir d'ici, nous allons nous concentrer sur du matériel venant des archives du *Monde*, *Le Parisien*, *Le Figaro* et *Les Echos*. Pour discuter ces articles, nous allons nous servir de quelques éléments de l'analyse de discours journalistique. Pour ce fait, nous nous penchons sur les principes présentés par Patrick Charaudeau concernant l'énonciation et la responsabilité dans les médias¹⁸⁶, et nous analyserons l'échange entre la presse et le peuple en tant que sujet communicant et sujet interprétant. Charaudeau souligne qu'il existe une distinction entre le contrat de communication médiatique et le contrat d'énonciation journalistique¹⁸⁷. Le premier implique une instance de production médiatique et une réception publique, reliés par la visée d'information, lorsque le dernier se concentre sur la façon dont le journaliste met en scène le discours en tant qu'énonciateur. Ceci le rend

¹⁸² Amar, *Jusqu'ici tout va mal*, 122

¹⁸³ Amar, *Jusqu'ici tout va mal*, 143

¹⁸⁴ Amar, *Jusqu'ici tout va mal*, 87

¹⁸⁵ Davet et al., « *Un président ne devrait pas dire ça...* », 210

¹⁸⁶ Charaudeau, « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives »

¹⁸⁷ Charaudeau, « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives »

pertinent de, en plus, discuter l'influence et le pouvoir de l'ensemble de la presse et celui du journaliste, et l'enjeu entre ces deux.

Globalement, les instances médiatiques se définissent à travers cinq rôles¹⁸⁸ : ils sont chercheurs d'informations, puis pourvoyeurs, transmetteurs et aussi commentateurs de ces informations, ce qui leur donne aussi le rôle de provocateur de débats destinés à confronter des points de vue différents de la vie publique. Dans cette position, les médias, et alors la presse, se trouvent entre un besoin de préserver une approche éthique à l'information – c'est-à-dire une transmission d'information au nom des valeurs de la démocratie, et qui permet au citoyen de participer dans la vie publique – et les intérêts commerciaux. Dans une conquête du plus grand nombre de lecteurs, la presse se trouve soumise à la concurrence de vendre pour survivre : une situation où ils dépendent à la fois de leur crédibilité mais aussi de leur capacité de capter les lecteurs¹⁸⁹. Charaudeau juge cela un équilibre qui est souvent basculé, un point de vue avec lequel nous sommes d'accord, car il s'agit d'un phénomène que nous observons régulièrement dans la presse aujourd'hui.

Nous allons revenir vers cet équilibre en discutant surtout de la focalisation – ce qui pourrait être une conséquence du style du journal ou d'un choix du journaliste. D'autant plus, Charaudeau décrit le discours journalistique comme un discours qui « ne peut se contenter de rapporter des faits et des dits », car il doit également expliquer afin d'éclairer – et que ceci représente « un exercice quasi impossible, ce discours ne pouvant être ni vraiment didactique, ni vraiment démonstratif, ni vraiment persuasif »¹⁹⁰. Tout comme Charadeaux, nous jugeons que les principes de distance et de neutralité sont souvent difficiles à tenir pour la presse et pour les journalistes. Nous essayerons d'élaborer en quelques lignes les principes de distance et de neutralité plus loin, dans l'analyse du matériel.

Nous allons procéder avec une étude de comment les quatre journaux dans notre sélection ont présenté quelques-uns des plus grands moments du quinquennat Hollande. En replongeant dans les archives de presse de l'époque, nous espérons pouvoir mieux comprendre les rapports entre Hollande et la presse, et aussi discuter le style de chaque journal. En nous concentrant sur l'approche de chaque journal principalement en termes de focalisation, emploi de langage et appui, nous essayerons de répondre aux questions suivantes : quelles variations allons-nous découvrir en comparant le matériel des journaux ? Quelles

¹⁸⁸ Charaudeau, « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives »

¹⁸⁹ Charaudeau, « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives »

¹⁹⁰ Charaudeau, « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives »

mesures de captation ou de dramatisation pourrions-nous trouver ? Comment est Hollande accréditée ou accusée pour certaines actions ?

3.0.1. Sélection de matériel

Dans un premier temps, l'histoire et la ligne éditoriale des quatre journaux seront brièvement présentés. Ceci est important pour mieux analyser et comprendre la présentation de l'ancien président dans la presse, soit-il par un biais positif ou négatif.

Le choix le plus évident à inclure dans notre sélection est sans doute *Le Monde*. L'un des grands journaux de France, il consiste d'une rédaction qui compte plus que 500 journalistes, parmi eux des généralistes et des spécialistes. Il s'agit d'un journal indépendant, lié à aucun parti politique, et « fondée sur l'expertise, l'investigation, et la pédagogie »¹⁹¹, selon ses propres propos annoncés sur leur site. Présent sur tous les continents, c'est un média français d'information générale qui rend compte des actualités nationales et internationales.

Le Monde a été fondé en 1944 par le journaliste Hubert Beuve-Méry, et selon le journal-même, l'indépendance éditoriale a toujours été préservée¹⁹². Ils attribuent cela au fait que ce sont leurs propres journalistes qui ont historiquement été les actionnaires. En 2010, le journal fut cependant confronté à des difficultés économiques et a dû chercher des actionnaires extérieurs. Mais dès le début, il a été souligné que ces nouveaux actionnaires ont été limités par des contrats visant à garantir la liberté rédactionnelle¹⁹³.

Vu que Paris peut sans doute être nommée l'épicentre de la vie politique en France, il nous a également paru pertinent d'inclure *Le Parisien* dans nos recherches. Cela dit, le journal de la capitale est beaucoup plus qu'un journal local ou régional, et sa deuxième édition intitulée *Aujourd'hui en France* a l'intention de couvrir l'ensemble de la France. Le journal est crédité à près de 28 millions lecteurs par mois et compte plus que 400 journalistes¹⁹⁴. En 2015, *Le Parisien*, avec ses deux éditions, a été racheté par le groupe de luxe mondial de Bernard Arnault au nom LVMH, déjà le propriétaire des *Echos* parmi d'autres groupes et entreprises¹⁹⁵. Néanmoins, *Le Parisien* reste un journal qui proclame être

¹⁹¹ Le Monde, « “Le Monde”, un média généraliste et indépendant »

¹⁹² Le Monde, « “Le Monde”, un média généraliste et indépendant »

¹⁹³ Le Monde, « “Le Monde”, un média généraliste et indépendant »

¹⁹⁴ LVMH, « Le Parisien »

¹⁹⁵ Le Parisien, « Le rachat du Parisien par LVMH autorisé par l'Autorité de la concurrence »

« le média du citoyen »¹⁹⁶, et sa ligne éditoriale est nommée généraliste¹⁹⁷. Le premier numéro a été créé en 1944, et jusqu'en 1986, il portait le nom *Le Parisien Libéré*¹⁹⁸.

Le prochain journal que nous avons choisi d'étudier de plus près est *Le Figaro*. Journal de ligne éditoriale droitier, il se dit d'être un quotidien de conviction « qui défend des positions plutôt libérales »¹⁹⁹ mais qui « sur le plan des idées, (...) défend une certaine idée de la France, assez conservatrice »²⁰⁰. Ainsi est-il expliqué par Yves Thréard, ancien directeur adjoint de la rédaction et éditorialiste au *Figaro*, en entretien avec *Radio France*. Notamment, selon Thréard, le journal rejette les termes de « journal d'opposition » et ne cherche pas à militer. Après l'élection de François Hollande, Thréard assurait que les méthodes de travail du journal n'avaient pas changé²⁰¹.

Créé en 1826, le journal représente aujourd'hui le plus ancien quotidien publié en France²⁰² et fait partie du Groupe Figaro chez le Groupe Dassault. *Le Figaro* est un acteur important de l'information sur le numérique : le site du *Figaro* est considéré comme le premier des sites d'actualités en France avec 23.5 millions de visiteurs uniques par mois²⁰³.

Finalement, notre sélection inclut le quotidien économique *Les Echos*, qui, comme *Le Monde* et *Le Parisien*, cherche à maintenir une ligne éditoriale non partisane, mais qui présente pourtant un cadre favorable à l'économie. Tout de même, le journal s'est développé jusqu'à devenir plus généraliste que sa tradition originale – ce que les propriétaires LVMH expliquent par le fait qu'aujourd'hui, l'économie et les entreprises sont au centre de la société²⁰⁴. *Les Echos* a été lancé en 1908 sous le nom « *Les Echos de l'exportation* », et devient un journal quotidien depuis 1930. Dès le début, il s'était positionné comme « un média de référence »²⁰⁵, grâce à son adoption rapide par les soi-disant décideurs français. Le rachat par LVMH, en 2007, a provoqué des protestations en forme d'une journée sans publication, malgré le fait que LVMH et l'ancien propriétaire, Pearson, avaient insisté qu'ils allaient assurer son indépendance éditoriale²⁰⁶.

¹⁹⁶ LVMH, « Le Parisien »

¹⁹⁷ Wikipedia, « Le Parisien - Aujourd'hui en France »

¹⁹⁸ Le Parisien, « Un historien raconte les premières années du Parisien libéré »

¹⁹⁹ de Morel, « Le Figaro : un quotidien "de conviction", pas un journal militant »

²⁰⁰ de Morel, « Le Figaro : un quotidien "de conviction", pas un journal militant »

²⁰¹ de Morel, « Le Figaro : un quotidien "de conviction", pas un journal militant »

²⁰² Groupe Dassault, « Le Figaro »

²⁰³ Groupe Dassault, « Le Figaro »

²⁰⁴ LVMH, « Les Echos »

²⁰⁵ LVMH, « Les Echos »

²⁰⁶ Le Monde, « LVMH rachète "Les Echos", le quotidien économique absent des kiosques mardi »

Cela nous ramène au dilemme auquel tant d'acteurs médiatiques font face aujourd'hui : l'équilibre entre l'éthique, l'indépendance et la fiabilité – et les intérêts commerciaux qui représentent les formes de sécurité économique qui assurent leur survie. Aujourd'hui, l'objectivité et l'indépendance des médias partout dans le monde se trouvent menacées par l'aspect économique et la forme d'influence que les aides financières extérieures représentent. Dans un cadre où cette aide financière est garantie par une partie privée, comme dans le cas de LVMH et Bernard Arnault – qui est non seulement l'homme le plus riche de France mais aussi le plus riche du monde²⁰⁷ – serait l'indépendance éditoriale de la presse, qui est si importante pour le citoyen et la démocratie, vraiment assurée ? Autrement dit, pourrait-on décrire un journal qui n'est pas financièrement indépendant comme un journal indépendant ?

Il nous semble raisonnable de proposer que l'aspect commercial et/ou économique joue un rôle plus important que l'éventuel alignement politique de la ligne éditoriale des journaux.

3.1. Comparaison : la couverture de la presse et événements clés

En procédant avec cette partie concernant la perspective de la presse, nous allons regarder de plus près une sélection de cinq événements du quinquennat à travers l'œil des quatre journaux : l'inauguration présidentielle, la conférence climatique de COP21, la Loi du mariage pour tous, l'opération Serval au Mali et l'attentat à *Charlie Hebdo*. Notre cadre comprend alors une variation parmi les plus mémorables des événements du quinquennat de Hollande : son premier jour au pouvoir, deux parmi ses efforts sur la scène internationale, un cas de législation, et l'un des plusieurs attentats terroristes qui ont défini l'époque.

En choisissant de commenter surtout sur l'appui qu'avaient reçu ces événements dans la presse, la focalisation et l'emploi du langage, nous allons limiter nos études à une discussion de la présentation immédiate des journaux : c'est-à-dire en retrouvant les articles qui datent du même jour que les événements concernés.

²⁰⁷ Forbes, « Comment Bernard Arnault est devenu, quelques heures, l'homme le plus riche du monde ! »

3.1.1. L'arrivée au pouvoir

C'était le matin du 15 mai 2012 que le pouvoir fut officiellement transmis des mains de Nicolas Sarkozy à celles de François Hollande. Encore une fois, la France s'apprêtait à une nouvelle ère.

Notre première impression, en regardant l'ensemble des articles de cette date des quatre journaux, est que le matériel a beaucoup en commun : les journaux ont tous tenté de suivre la première journée de Hollande en détail, par le biais de mises à jour en direct et avec le but de tenir les Français au courant tout au long de cette journée. Les quatre journaux ont tous écrit sur les premiers mots du président et sur son équipe qui se formait à l'Élysée. Puis, nous remarquons un certain appui sur le fait que Hollande vit un début très chargé, comme le suggère par exemple *Le Monde* : « journée marathon »²⁰⁸ et *Le Figaro* : « folle semaine »²⁰⁹.

À part ceci, nous observons quelques différences quand il s'agit d'appui et focalisation. Par exemple, il nous semble que *Le Monde* place les aspects de politique de ce jour au centre avant tout autre chose – avec une seule exception : il y a quand-même un certain appui sur les défis de transport que Hollande rencontre à son départ pour Berlin, quand son avion a dû faire demi-tour après avoir pris de la foudre. Dans l'un des articles, titré du jeu de mot « FAUX DÉPART – l'avion de François Hollande a "pris la foudre" »²¹⁰, les faits de la situation sont déclarés, mais ils sont aussi suivis par des commentaires sur « la présidence normale »²¹¹ et des propos que Hollande a fait concernant les voyages en train dans le passé. Pour continuer, *Le Monde* choisit, en plus, d'inclure la perspective de la présidente du parti chrétien-démocrate, Christine Boutin, qui ironise autour de la situation sur *Twitter*. Le journal a aussi pris le temps de vérifier, auprès du site SNCF, combien de temps Hollande aurait mis pour voyager entre Paris et Berlin, s'il avait en fait choisi d'aller en train. Huit heures et huit minutes, apparemment²¹². Comparé aux autres articles du *Monde*, nous trouvons que celui se distingue clairement en style : à cause du titre qui pourrait guider le lecteur et l'aspect de commentaires *Twitter* et sur le transport en train, nous ne pourrions pas dire que cet article a la même neutralité et distance que nous trouvons si souvent dans *Le Monde*. Ce sont des traits qui poussent l'article vers le côté persuasif – une frontière que le discours journalistique n'est pas censé franchir, comme nous le rappelle Charaudeau²¹³.

²⁰⁸ *Le Monde*, « La journée marathon de François Hollande »

²⁰⁹ Barluet, « La folle semaine diplomatique de François Hollande »

²¹⁰ *Le Monde*, « FAUX DÉPART - L'avion de François Hollande "a pris la foudre" »

²¹¹ *Le Monde*, « FAUX DÉPART - L'avion de François Hollande "a pris la foudre" »

²¹² *Le Monde*, « FAUX DÉPART - L'avion de François Hollande "a pris la foudre" »

²¹³ Charaudeau, « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives »

Il vaut mentionner que nous ne trouvons pas d'articles concernant d'autres aspects qui auraient pu être considérés comme pertinents par rapport au moment de l'investiture chez *Le Monde*. Cela est le cas dans plusieurs autres médias français, qui ont choisi d'inclure des articles sur par exemple la première dame Trierweiler, le mauvais temps pendant la cérémonie ou le président sortant, Sarkozy, dans l'actualité de ce jour-là. Ceci est cependant quelque chose qui renforce l'image d'un certain degré de neutralité, ce que nous associons déjà avec *Le Monde*.

Parmi les articles du *Parisien*, nous observons immédiatement une approche plus vaste que celui du *Monde* en termes de nombre d'articles et aussi de leur caractère qui se rapproche plus au style *people*. En revenant sur les archives du 15 mai 2012²¹⁴, nous obtenons beaucoup de résultats concernant une variété d'aspects liés au nouveau président, et non seulement dans le cadre politique. Par exemple, nous remarquons que *Le Parisien* accorde une certaine importance à la première dame, dans un premier temps avec l'article intitulé : « *Valérie Trierweiler veut réinventer la fonction de première dame* ». C'est un article qui, pas sans souligner que Trierweiler est la première compagne non mariée du président, raconte qu'elle pense qu'il est temps de moderniser la fonction de la première dame – et les plusieurs réactions que cela a provoqué sur Twitter²¹⁵. Un deuxième article raconte la première journée de la première dame en photos, et contient aussi des détails sur sa tenue du jour²¹⁶. De plus, *Le Parisien* touche encore à un aspect de la vie personnelle du nouveau président, avec un article qui explique pourquoi les enfants de Hollande n'étaient pas présents pour la cérémonie²¹⁷. Dans un article sur la première rencontre entre Hollande et Merkel, le journal se demande si elle accepterait de faire la bise comme elle l'avait fait à Sarkozy, aussi en rappelant les lecteurs que la chancelière avait en fait visé sur la réélection de ce dernier²¹⁸.

Le Parisien apporte aussi de l'importance aux détails que Hollande avait choisis d'exécuter différemment pendant son jour d'inauguration : pour imposer son style et se distinguer de son prédécesseur, selon eux²¹⁹. Ces « petites touches » représentait le fait qu'il a « pris ses aises avec le protocole », selon le journal²²⁰. Comparé au *Monde*, leur choix

²¹⁴ *Le Parisien*, « Les articles du mardi 15 mai 2012 »

²¹⁵ *Le Parisien*, « Valérie Trierweiler veut réinventer la fonction de première dame »

²¹⁶ *Le Parisien*, « EN IMAGES. Valérie Trierweiler, le 1er jour de la première dame »

²¹⁷ P.Th., « Pourquoi les enfants Hollande n'étaient pas à la cérémonie d'investiture »

²¹⁸ Bourdoiseau et al., « A Berlin, premier dîner de Hollande avec Merkel »

²¹⁹ *Le Parisien*, « Bain de foule, discours : Hollande impose son style par petites touches »

²²⁰ *Le Parisien*, « Bain de foule, discours : Hollande impose son style par petites touches »

d'aspects à appuyer ce jour-là sont certainement assez différents, et par conséquent, l'approche du Parisien ce jour-là nous semble moins neutre.

En plongeant dans les archives chez *Les Echos*²²¹, notre première impression est que le journal fournit surtout des efforts pour démontrer ses opinions ce jour-là. Des articles avec des titres expressifs, et guidant, comme « *Gouvernance sauvage* »²²², « *Le casse-tête Martine Aubry* »²²³, « *Le temps de symboles* »²²⁴ et « *Hollande-la-chance, François-la-baraka* »²²⁵ sautent aux yeux. Pourtant, entre ceux-ci, nous trouvons aussi plusieurs articles de ton plutôt neutre, et du même style de mises à jour courtes et constantes que nous retrouvons aussi chez les autres, du genre « *Le texte du discours d'investiture de François Hollande* »²²⁶. Le journal a aussi publié un portrait avec caricature, simplement intitulé « *François Hollande* », pour saluer le nouveau président le jour de l'investiture²²⁷.

Pareil aux trois autres journaux dans notre sélection, *Le Figaro* avait fait l'effort de suivre la première journée du nouveau président en détail à travers des mises à jour régulières concernant son programme. Nous retrouvons plusieurs articles de caractère neutres et strictement informatives, comme : « *Le Jour "J" pour François Hollande* »²²⁸ qui décrit simplement ses premiers pas en tant que président. Sinon, il y a plusieurs articles qui traitent des aspects plutôt non politiques de cette journée. Par exemple, nous remarquons une penchée vers la presse *people* avec deux articles sur Nicolas Sarkozy : un qui nous informe qu'il avait profité pour faire un jogging pendant sa première journée en tant qu'ex-président²²⁹, et un autre qui communique des informations sur son nouveau bureau – et combien cela va coûter à l'État²³⁰. La première dame Trierweiler est aussi mentionnée dans *Le Figaro*, dans un article qui juge que son entrée à l'Élysée était remarquable²³¹.

En plus, le journal s'appuie un certain degré sur le fait que Hollande avait profité pour critiquer son prédécesseur pendant son discours d'inauguration, clairement quelque chose de négatif aux yeux du *Figaro* droitier : « Le "président normal", veut croire que sa présidence sera l'exact opposé de celle de son prédécesseur. Comme si son quinquennat ne devait se

²²¹ Les Echos, « Mai 2012 »

²²² Favilla, « Gouvernance sauvage »

²²³ Les Echos, « Le casse-tête Martine Aubry »

²²⁴ Péresse, « Le temps des symboles »

²²⁵ Vittori, « Hollande-la-chance, François-la-baraka »

²²⁶ Les Echos, « Le texte du discours d'investiture de François Hollande »

²²⁷ Les Echos, « François Hollande »

²²⁸ Bourmaud, « Le jour "J" pour François Hollande »

²²⁹ Le Figaro, « À Paris, Sarkozy court pendant qu'Hollande discours »

²³⁰ Le Figaro, « Les nouveaux bureaux de Sarkozy »

²³¹ Jamet, « Valérie Trierweiler, une entrée remarquée à l'Élysée »

construire que dans la comparaison avec celui qui vient de s'achever »²³². Nous notons que les trois autres journaux ont fait le choix de s'appuyer sur d'autres parties du discours, et pas trop sur cette fameuse bataille entre Hollande et Sarkozy.

3.1.2. La COP21

Quasiment au milieu de son quinquennat, du 30 novembre au 12 décembre 2015, Hollande a contribué au succès de la conférence climatique COP21 à Paris. Cet événement est considéré comme l'un des grands succès de Hollande, grâce aux 196 pays qui ont adopté l'Accord de Paris le 12 décembre²³³.

Les articles que nous trouvons dans *Les Echos*, s'appuient surtout sur l'achèvement que représente la conférence et l'accord, à la fois en diplomatie et en politique étrangère. Les propos principaux de l'accord sont décrits et expliqués en détail dans un article²³⁴, et dans un autre, « les trois folles journées qui ont failli faire capoter la COP21 » sont vivement décrites²³⁵. Il est rapporté, qu'aussitôt annoncé par Laurent Fabius, président de la COP21, l'accord avait reçu un *standing ovation*²³⁶ et était décrit comme « sans précédent »²³⁷ tout comme un « succès de diplomatie française »²³⁸ qui a été adopté « dans l'euphorie »²³⁹. *Les Echos* ne semble avoir rien à reprocher à Hollande, au contraire, il est suggéré que son apparence surprise dans la journée a fait pencher la balance et a ainsi assuré le résultat²⁴⁰. Suivant son plaît à l'assemblée d'adopter ce premier accord universel de l'histoire du climat, en les rappelant : « À quoi aurait servi tout ce travail s'il ne débouchait pas »²⁴¹, l'Accord de Paris fut conclu. En plus, le journal prend soin de transmettre les réactions et félicitations sur l'accord de la part de plusieurs grands noms, parmi eux Barack Obama et Anne Hidalgo²⁴². Finalement, il est surtout souligné que Paris, Hollande et la France ont réussi à réunir le monde rien qu'un mois après les attentats de terrorisme qui ont frappé la capitale²⁴³.

²³² Rovan, « Passation: un discours antisarkozyste ancré à gauche »

²³³ United Nations, « L'Accord de Paris »

²³⁴ Hiault, « Les principaux points du projet d'accord de Paris »

²³⁵ Hiault, « Les trois folles journées qui ont failli faire capoter la COP21 »

²³⁶ Hiault, « Paris réussit le tour de force de sceller un accord universel historique sur le climat »

²³⁷ Hiault, « Les principaux points du projet d'accord de Paris »

²³⁸ Hiault, « Paris réussit le tour de force de sceller un accord universel historique sur le climat »

²³⁹ Les Echos, « EN DIRECT COP21 : l'accord de Paris pour le climat est accepté »

²⁴⁰ Hiault, « Paris réussit le tour de force de sceller un accord universel historique sur le climat »

²⁴¹ Hiault, « Les trois folles journées qui ont failli faire capoter la COP21 »

²⁴² Hiault, « Les principaux points du projet d'accord de Paris »

²⁴³ Hiault, « Les principaux points du projet d'accord de Paris »

Le Monde souligne aussi l'importance du succès de la COP21. Parmi les articles qui datent de ce jour, il est souvent mentionné que l'accord historique a été achevé au dernier moment après 13 jours de négociations intenses – et parmi ceux, trois nuit blanches²⁴⁴.

Pourtant, nous avons l'impression que *Le Monde* laisse de la place pour des réactions négatives ce jour-là. Le journal prend soin d'exprimer que quelques points de l'accord fâchent certains, comme l'Inde qui expriment que « les mesures des pays développés ne sont pas proportionnelles à leur responsabilité historique »²⁴⁵. Il transmet aussi la critique exprimée par certains ONGs, comme Greenpeace et Attaque France, concernant parmi d'autres choses le fait que les pays au sein du problème ont promis « trop peu », et que l'accord ne mentionne pas les droits des peuples indigènes²⁴⁶. Un autre aspect pertinent mis en avant par le journal, est que pendant l'adaptation de l'accord, une journée de mobilisation avait eu lieu à Paris. Dans un reportage vidéo, intitulé : « *Nous les citoyens allons faire le boulot que les Etats n'ont pas fait* »²⁴⁷, *Le Monde* montre comment plusieurs milliers ont participé à des manifestations à l'appel des ONGs dans plusieurs locations à Paris. Les activistes n'étaient pas aussi impressionnés par l'accord que les leaders globaux, et le journal a pris soin de transmettre cela.

Alors que les manifestations ne sont pas négligées dans *Le Monde*, nous trouvons que *Le Parisien* élabore encore plus sur ce qui s'est produit dans les rues de Paris, notamment à travers des articles comme « *Je suis climat* »²⁴⁸ et « *COP21 : des milliers de manifestants pour le climat à Paris* »²⁴⁹. Nous retrouvons ce caractère de localité chez *Le Parisien* dans le choix de souvent focaliser sur tout ce qui concerne Paris et les Parisiens. Un autre exemple qui renforce notre impression que le journal maintient une approche d'un degré plus local comparé aux autres, est un reportage sur quelques universitaires parisiens qui ont eu l'opportunité de suivre certaines des délégations de la conférence pendant les négociations²⁵⁰.

Cela dit, nous trouvons simultanément plusieurs articles où nous notons que *Le Parisien* cherche à exprimer son avis en tant qu'énonciateur médiatique pour ainsi inviter à un débat. Par exemple, il y a un article avec Fodé Sylla, ancien député européen et ancien président de SOS Racisme, qui était présent à la COP précédente, et qui accompagnait la

²⁴⁴ *Le Monde*, « Epilogue et accord historique : la treizième journée de la COP21 en images »

²⁴⁵ *Le Monde*, « Une dernière journée marathon avant l'adoption d'un "accord décisif pour la planète" »

²⁴⁶ *Le Monde*, « Une dernière journée marathon avant l'adoption d'un "accord décisif pour la planète" »

²⁴⁷ El Mokhtari, « Manifestations post COP21 : "Nous les citoyens allons faire le boulot que les Etats n'ont pas fait" »

²⁴⁸ É.T., « "Je suis climat" »

²⁴⁹ *Le Parisien*, « EN IMAGES. COP 21 : des milliers de manifestants pour le climat à Paris »

²⁵⁰ *Le Parisien*, « Ces étudiants ont vécu la COP21 de l'intérieur »

délégation sénégalaise à Paris à l'époque. Dans l'entretien, il estime que les Africains ont été « associés, entendus et bien traités »²⁵¹, et qu'ils étaient satisfaits de l'accord. Le journal lui pose aussi la question critique : « Est-ce vraiment un grand succès pour la France ? »²⁵², ce que nous trouvons important pour inviter à un débat de plusieurs perspectives, l'une des responsabilités de la presse, mais aussi pour garder cette distance et neutralité qui est si importante pour la fiabilité de la presse. En plus, dans un article d'opinion, *Le Parisien* offre leur propre analyse des événements : « Qui en sort renforcé, qui perd ? Notre analyse »²⁵³. Selon le journal, c'est la diplomatie française, la mobilisation citoyenne et le soleil et le vent qui sont les gagnants, tandis que les climatosceptiques, les centrales à charbon et les peuples d'indigènes sortent perdants.

En étudiant le matériel dans *Le Figaro*, nous jugeons que la plupart des articles dans les archives sont plutôt neutres et informatifs. L'approche du jour pourrait bien être résumé comme étant une réponse à des questions simples comme : « Qu'est-ce qui s'est passé, quand et comment ? ». Naturellement, plusieurs articles se rapprochent de ceux qui ont été publiés par les trois autres journaux dans notre sélection : des explication des propos de l'accord en point clés²⁵⁴, un retour sur les longues journées de négociations²⁵⁵ et le fait que Hollande s'est rendu au Bourget pour la dernière phase de la conférence²⁵⁶. En plus, le journal souligne les réactions qui ont provoqué l'accord : entre les pays participants, 134 se sont dit satisfaits, parmi eux la Chine²⁵⁷. Obama félicitait l'accord et estimait qu'il était fort²⁵⁸, en exprimant : « c'est énorme »²⁵⁹. Greenpeace saluait aussi l'événement dans un communiqué²⁶⁰ – mais en même temps, il y avait le directeur de Greenpeace France qui se disait déçu de l'accord car il « aurait aimé que le texte aille plus loin dans les mesures à adopter »²⁶¹. Les manifestations prévues à l'appel des ONGs à Paris sont aussi mentionnés, dont une a dû être dispersée par la police²⁶².

²⁵¹ Martinat, « COP21 : “Les Africains ont été associés, entendus et bien traités” estime Fodé Sylla »

²⁵² Martinat, « COP21 : “Les Africains ont été associés, entendus et bien traités” estime Fodé Sylla »

²⁵³ Mouchon, « COP21 : notre planète, elle, a gagné »

²⁵⁴ Vey, « Accord de Paris : ce que disent les points-clés »

²⁵⁵ Le Figaro, « COP21 : Retour sur deux semaines de négociations »

²⁵⁶ Le Figaro, « COP21 : Hollande au Bourget pour l'accord final »

²⁵⁷ Le Figaro, « COP21 : Chine, Inde, Arabie saoudite "satisfaits" du projet d'accord »

²⁵⁸ Le Figaro, « Climat: Obama salue un accord "fort" qui peut marquer "un tournant" »

²⁵⁹ Le Figaro, « Accord mondial sur le climat : «C'est énorme», s'exclame Obama »

²⁶⁰ Le Figaro, « COP21 : Greenpeace salue le projet d'accord »

²⁶¹ Le Figaro, « COP21 : le directeur général de Greenpeace déçu par le projet d'accord final »

²⁶² Le Figaro, « COP21 : la police disperse une manifestation à Paris »

3.1.3. La loi du mariage pour tous

Le 17 mai 2013 marque le jour où la loi du mariage pour tous fut adoptée en France, assurant de nouveaux droits au mariage, adoption et succession pour couples du même sexe²⁶³.

Notamment du progrès au nom de l'égalité et de la modernité et un des grands événements du quinquennat de Hollande.

La Loi du mariage pour tous n'est pas un événement qui brille seul dans le *spotlight* de l'actualité de ce jour-là. Une première raison pourrait être la longue durée de la lutte pour cette loi : et surtout le fait que la loi du 17 mai avait été validée pour adoption définitive par l'Assemblée le 23 avril la même année²⁶⁴. Il s'agit alors d'un événement avec plusieurs dates importantes, et à l'époque de la validation, *Le Monde* avait décrit ceci comme « la fin d'un marathon législatif », en soutenant que cela permettait à la France de faire partie du groupe de quatorze pays européens autorisant le mariage aux couples homosexuels²⁶⁵. Néanmoins, c'est la date d'adoption, celle du 17 mai et non celle de la validation, qui est réclamée comme jour officiel du mariage pour tous en France par les pages de l'État, notamment *gouvernement.fr*²⁶⁶, *legifrance.gouv.fr*²⁶⁷ et *vie-publique.fr*²⁶⁸.

Une autre raison pertinente qui pourrait expliquer le fait que la loi ne dominait pas exactement l'actualité dans *Le Monde* ce jour-là, serait qu'il y avait plusieurs événements d'une certaine magnitude dans l'actualité à la même date. Pour en mentionner deux, il y avait l'événement frappant d'un suicide par coup de fusil devant des enfants dans une école maternelle à Paris le jour avant²⁶⁹ ; et en plus, Hollande venait d'effectuer sa deuxième conférence de presse du quinquennat²⁷⁰, où il avait présenté quelques propos concernant l'UE qui ne sont pas passés sans réactions. Le journal semble particulièrement préoccupé par les propos du président à propos de l'UE : nous trouvons, par exemple, une chronique de Françoise Fressoz qui accusait la gauche de toujours « utiliser l'Europe comme planche de saut »²⁷¹ et comparait François Hollande à François Mitterrand. De l'autre côté, *Le Monde*

²⁶³ Gouvernement, « Le mariage pour tous »

²⁶⁴ Le Monde, « Le "mariage pour tous" définitivement adopté à l'Assemblée »

²⁶⁵ Le Monde, « Le "mariage pour tous" définitivement adopté à l'Assemblée »

²⁶⁶ Gouvernement, « Le mariage pour tous »

²⁶⁷ Legifrance, « LOI n° 2013-404 du 17 mai 2013 ouvrant le mariage aux couples de personnes de même sexe »

²⁶⁸ Vie publique, « Du PACS au mariage pour tous : l'application de la loi ouvrant le mariage aux couples de même sexe »

²⁶⁹ Le Monde, « Paris : suicide d'un homme devant des enfants d'une maternelle »

²⁷⁰ Le Monde, « La conférence de presse de François Hollande »

²⁷¹ Fressoz, « L'Europe et les deux François »

informait que l'engagement européen de la part de Hollande a été salué par la Commission européenne²⁷², et aussi que ses propos avaient été bien reçus par les médias allemands²⁷³.

Il nous semble que l'attention du *Monde* est détournée par des événements plus captivants. Un phénomène que Charaudeau appelle « la suractualité »²⁷⁴ – la conséquence d'une focalisation qui mène une certaine nouvelle sur le devant de la scène ; et qui produit alors un « grossissement »²⁷⁵ ; vu que l'énonciateur médiatique est un sujet communicant qui a déjà de la légitimité, rappelle-t-il. Les propos peuvent alors prendre de l'importance jusqu'au point de faire oublier d'autres nouvelles – et aussi d'« imposer une “thématisation” du monde »²⁷⁶. Le fait que les médias choisissent de répéter des telles nouvelles, à la fois dans chaque journal et entre les différents médias, va produire un effet de réification, ou la nouvelle se justifie en elle-même et se fige dans la mémoire du lecteur²⁷⁷, explique Charaudeau.

En ce qui concerne la loi du mariage pour tous, *Le Monde* semble prendre soin de présenter les perspectives des partisans et opposants, comme par exemple dans l'article « Mariage pour tous : “bonheur” pour Bachelot, “provocation” pour Barjot »²⁷⁸. Parmi plusieurs aspects mis en avant dans l'article, il y a Frigide Barjot de l'opposition qui exprime que cette loi n'était qu'une provocation et une révolution institutionnelle, lorsque la ministre déléguée de chargée de la famille, Dominique Bertinotti, souligne que la loi permet à la République de retrouver « sa vocation universelle »²⁷⁹ et que plus personne ne sera clandestine²⁸⁰. En garantissant la liberté d'expression des différentes parties dans ce débat animé, au moins à un certain degré, *Le Monde* a pris soin de son devoir important de refléter la société. Le journal a aussi profité pour discuter de la situation actuelle des homosexuels en Europe, avec un article qui présentait des résultats des sondages récents effectués parmi les lesbiennes, homosexuels, bisexuels et transsexuels dans l'UE²⁸¹.

Tout comme au Monde, *Le Figaro* présente aussi une attention dispersée le jour où cette loi fut adoptée, et plusieurs des mêmes événements que nous avons trouvés dans *Le*

²⁷² Le Monde, « Hollande salué par Bruxelles pour son engagement européen »

²⁷³ Boutelet, « Berlin s'interroge sur "la manœuvre surprise" de Hollande »

²⁷⁴ Charaudeau, « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives »

²⁷⁵ Charaudeau, « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives »

²⁷⁶ Charaudeau, « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives »

²⁷⁷ Charaudeau, « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives »

²⁷⁸ Le Monde, « Mariage pour tous : "bonheur" pour Bachelot, "provocation" pour Barjot »

²⁷⁹ Le Monde, « Mariage pour tous : "bonheur" pour Bachelot, "provocation" pour Barjot »

²⁸⁰ Le Monde, « Mariage pour tous : "bonheur" pour Bachelot, "provocation" pour Barjot »

²⁸¹ Le Monde, « Deux tiers des homosexuels européens ont peur de s'afficher en public »

Monde figurent aussi dans l'actualité du *Figaro*. Pourtant, une certaine différence d'approche et de ton entre *Le Monde* et *Le Figaro* envers cette loi est notée : l'approche de ce dernier est plus relâchée et aussi plus penchée vers le style de la presse *people*, avec des titres d'un langage moins soigné. Ce qui peut surtout être remarqué à cause de l'emploi fréquent du « mariage gay » et « mariage homo » à la place de « mariage homosexuel » ou « mariage du même sexe ».

Cela dit, le journal a tendance à appliquer ces termes uniquement dans les titres, et il nous semble qu'il s'agit d'une stratégie commerciale, pour rendre les titres plus frappants et ainsi plus captivants. Dans les deux exemples « Mariage homo : le débat n'est pas fini »²⁸² et « Mariage gay : Hollande promugule sans attendre »²⁸³, nous ne retrouvons pas ces termes « homo » et « gay » dans le texte, où ils sont échangés en formulations « plus correctes » comme « couples homosexuels » et « mariage homosexuel ». Ce langage « relâchée » peut aussi être perçue comme péjorative – car « homo » et « gay » sont souvent utilisés comme une insulte dans certains milieux. En comparaison, l'article qui présente les données déjà mentionnées concernant les personnes homosexuels dans l'UE, avec le titre « Deux tiers des homosexuels européens ont peur de s'afficher au public » dans *Le Monde*, figure sous le titre : « UE: 2/3 des gays ne s'exposent pas » dans *Le Figaro*²⁸⁴.

Malgré le fait qu'il s'agit du jour où une loi historique fut adoptée, il s'agit aussi d'une journée où Hollande reçoit plusieurs critiques dans *Le Figaro*. Dans l'article « Ah, le petit jeu de François Hollande ! », le président est accusé d'appliquer de la petite tactique pour vouloir relancer le sujet de droit de vote des étrangers non communautaires²⁸⁵. Il y a le leader du Front de gauche qui exprime qu'il n'a plus aucune confiance à Hollande²⁸⁶, et il n'est pas le seul : un sondage par BVA pour *iTélé* et *Le Parisien* montre que 63% des Français n'ont pas trouvé que Hollande était convaincant pendant sa conférence de presse le jour d'avant²⁸⁷. L'ancien premier ministre Jean-Pierre Raffarin estimait que son discours était une « confirmation aussi que la conscience de la crise est insuffisante au plus haut niveau de l'Etat »²⁸⁸, alors que Bruno Le Maire, ancien ministre UMP disait que Hollande « sonne faux »²⁸⁹.

²⁸² Thréard, « Mariage homo : le débat n'est pas fini »

²⁸³ Barotte, « Mariage gay: Hollande promulgue sans attendre »

²⁸⁴ Le Figaro, « UE: 2/3 des gays ne s'exposent pas »

²⁸⁵ Thréard, « Ah, le petit jeu de François Hollande ! »

²⁸⁶ Le Figaro, « Mélenchon ne fait "aucune confiance" à Hollande »

²⁸⁷ Le Figaro, « Hollande:63% de Français pas convaincus »

²⁸⁸ Le Figaro, « Hollande/crise : "conscience insuffisante" »

²⁸⁹ Le Figaro, « Hollande "sonne faux" pour Le Maire »

Quand il s'agit du *Parisien*, son approche se caractérise encore une fois par le choix de mettre l'aspect local au centre : ce qui se passe dans les rues de Paris. Nous trouvons des descriptions plus longues des manifestations et des incidents reliés à celles-ci, comme le fait que 32 interpellations ont déjà eu lieu²⁹⁰, qu'un « mur des homophobes » a été monté par l'organisation Act Up-Paris²⁹¹, et aussi que l'association Flag des policiers et gendarmes LGBT a effectué une opération de sensibilité chez la Direction de l'ordre public et de la circulation pour le rendre plus facile pour les policiers et gendarmes de vivre leur homosexualité²⁹².

Pareil que dans *Le Monde*, le journal montre un désir d'exposer les deux côtés du débat, comme en laissant de la place pour plusieurs messages *Twitter*, en faveur de la loi et contre la loi, dans un article²⁹³. Nous remarquons aussi que *Le Parisien*, comme *Le Figaro*, alterne entre l'emploi des termes moins formels comme « mariage gay » et « mariage homosexuel » – mais dans le cas du *Parisien*, nous les retrouvons aussi dans le texte, et pas seulement dans les titres. À cause de cela, nous le jugeons un choix rédactionnel de style – mais qu'il s'agit tout de même d'un outil dans l'enjeu de captation.

À part se focaliser surtout sur tout ce qui concerne Paris, le journal partage aussi plusieurs critiques contre Hollande qui ont été aussi exprimées par *Le Figaro*. Nous retrouvons le sondage BVA qui montrait que six Français sur dix n'ont pas été convaincus par Hollande²⁹⁴, puis il y a Jean-Luc Mélenchon, co-président du parti de Gauche, qui ne considère pas Hollande entièrement de gauche, en disant : « Il faut bien appeler les choses par leur nom »²⁹⁵. Un entretien avec Valérie Pécresse, députée UMP, est aussi présentée, où elle estime que Hollande est « dans le déni total de la situation »²⁹⁶ d'où la France se trouvait.

Dans *Les Echos*, la couverture se concentre principalement sur une variété d'aspects économiques. La France se trouvait face à certains défis économiques, et Hollande venait de provoquer des débats autour de l'économie et des mesures pour améliorer la situation avec sa deuxième conférence de presse. En conséquence, l'adoption de la Loi du mariage pour tous disparaît dans l'actualité du journal. Pour être plus précis, il n'y a que deux articles sur l'événement publié le 17 mai dans les archives²⁹⁷, du genre simplement informatif : un qui

²⁹⁰ *Le Parisien*, « Anti-mariage gay : 32 interpellations à Paris »

²⁹¹ *Le Parisien*, « Act up présente son “mur des homophobes” à Paris »

²⁹² *Le Parisien*, « Les policiers sensibilisés à l'homophobie »

²⁹³ *Le Parisien*, « Mariage gay : Taubira se réjouit, Barjot promet une mobilisation décuplée »

²⁹⁴ *Le Parisien*, « Sondage : Hollande n'a pas convaincu six Français sur dix »

²⁹⁵ *Le Parisien*, « Mélenchon : “Sur certains domaines, Hollande est de droite” »

²⁹⁶ *Le Parisien*, « “Beaucoup de bruit pour rien” »

²⁹⁷ *Les Echos*, « Mai 2013 »

parle des réactions négatives, de la part de Frigide Barjot parmi d'autres²⁹⁸ ; et un qui présente les faits concernant l'adoption de la loi, aussi en soulignant que le premier mariage allait avoir lieu le 29 mai à Montpellier²⁹⁹. *Les Echos* se contentait alors d'assembler dans deux articles plusieurs informations que nous avons vu être soulignées dans une multitude d'articles différents dans les autres journaux. À nos yeux, ceci est une expression du degré d'importance de l'événement, selon le journal.

3.1.4. L'opération Serval

Un autre sujet important de la politique extérieure de Hollande a été l'opération *Serval* au Mali. Il s'agit d'un événement de longue durée, ce qui est devenu l'opération *Barkhane* après³⁰⁰, avec plusieurs dates importantes. Dès son arrivée au pouvoir, le dossier Mali attendait Hollande : et depuis son ordre d'intervention le 11 janvier 2013, la presse française a écrit sur ce sujet à plusieurs reprises. Pendant que l'intervention était en plein vigueur, naturellement, pour expliquer et pour donner les dernières nouvelles, mais aussi en retournant vers la victoire après sa conclusion, car l'opération est considérée comme l'une des grandes réussites du quinquennat de Hollande : un achèvement qui lui a permis de « goûter un consensus national rare », estimait *Les Echos*³⁰¹. Parmi les dates pertinentes, le 2 février 2013 est un bon cadre pour nos comparaisons. Ceci est la date où François Hollande « est accueilli à Tombouctou en libérateur »³⁰².

Cela dit, cette date n'a pas reçu autant d'importance que cela à l'époque. En fait, nous sommes surpris d'apprendre que l'événement est très peu mentionné dans *Le Monde* tout comme dans *Les Echos*. Dans les archives du *Monde*, nous trouvons seulement deux articles : notamment, deux articles d'une longueur assez importante. De plus, il s'agit de deux articles où le journal tente d'exprimer ses avis à propos de l'événement. Dans l'article intitulé « François Hollande, héros de Tombouctou "libérée" »³⁰³, nous trouvons un reportage détaillé sur les événements de la visite du président, et aussi un retour sur l'histoire de l'opération. *Le Monde* ne cache pas le fait que Hollande fut reçu de manière extravagante par des milliers de

²⁹⁸ *Les Echos*, « Mariage homosexuel : déferlante de réactions négatives »

²⁹⁹ *Les Echos*, « Mariage pour tous : la loi promulguée »

³⁰⁰ France Info, « Mali : de Serval à Barkhane, on vous résume neuf ans d'engagement militaire français au Sahel en dix dates-clés »

³⁰¹ Bourdillon, « L'intervention au Mali, succès militaire et diplomatique du quinquennat Hollande »

³⁰² France Info, « Mali : de Serval à Barkhane, on vous résume neuf ans d'engagement militaire français au Sahel en dix dates-clés »

³⁰³ Rémy, « François Hollande, héros de Tombouctou "libérée" »

cris reconnaissants, mais il estime aussi que sa visite intervient quand-même « à un moment proche de la perfection » et se demande combien de temps va durer « la lune de miel entre l'armée malienne et le contingent français »³⁰⁴. Le choix de placer « libéré » entre guillemets dans le titre est aussi remarquable. Tant bien que cela peut simplement référer à une citation du texte, nous trouvons surtout qu'utilisé dans le titre ainsi cela guide le lecteur vers l'impression qu'il ne s'agit pas vraiment d'une libération, (ou pourrait même référer à l'histoire de la colonisation française en Afrique et les conséquences de cette colonisation). Ainsi, cela contribue aussi à discréditer Hollande.

Le journal en profite pour en présenter encore quelques opinions dans l'article éditorial « Hollande au Mali : le plus dur reste à faire »³⁰⁵. Il informe que cette intervention vient juste de commencer : et qu' « il faut s'en persuader » qu'il s'agit aussi d'une intervention « sur des bases rigoureusement contraires à ce qui était prévu »³⁰⁶, en rappelant aux lecteurs que les rebelles ont en fait forcé Paris à déployer ses soldats au sol, alors qu'ils ne songeaient initialement qu'à aider une force africaine.

Selon nos recherches dans les archives des *Echos*, nous supposons que le voyage de Hollande à Tombouctou est en fait complètement négligé. Nous ne trouvons aucun article sur l'événement qui date de ce jour-là. Pourtant, en mai 2017, quelques jours après la fin de son mandat, *Les Echos* sont clairs dans ses propos : le succès de l'intervention était « probablement l'opération militaro-diplomatique la plus applaudie du dernier quinquennat »³⁰⁷, et estiment que c'était la raison qui a empêché le Mali de devenir un califat djihadiste. Honneur à Hollande qui « s'est subitement transformé en chef de guerre »³⁰⁸ en répondant à l'appel à l'aide du Mali en rien que cinq heures³⁰⁹.

Il nous semble évident que *Le Parisien* et *Le Figaro* se sont intéressés à l'accueil de Hollande ce jour-là au Mali à un autre niveau comparé au *Monde* et *Les Echos*, vu la grande quantité d'articles sur l'opération et sur l'événement dans les deux journaux. *Le Parisien*, présente par exemple quelques articles consacrés aux images de Hollande dans le « Tombouctou libéré »³¹⁰ – à noter que « libéré » n'est jamais mis en guillemets – et le « bain

³⁰⁴ Rémy, « François Hollande, héros de Tombouctou "libérée" »

³⁰⁵ Le Monde, « Hollande au Mali : le plus dur reste à faire »

³⁰⁶ Le Monde, « Hollande au Mali : le plus dur reste à faire »

³⁰⁷ Bourdillon, « L'intervention au Mali, succès militaire et diplomatique du quinquennat Hollande »

³⁰⁸ Bourdillon, « L'intervention au Mali, succès militaire et diplomatique du quinquennat Hollande »

³⁰⁹ Bourdillon, « L'intervention au Mali, succès militaire et diplomatique du quinquennat Hollande »

³¹⁰ Le Parisien, « EN IMAGES. Bain de foule à Tombouctou pour Hollande »

de foule »³¹¹ qui avait accueilli Hollande « en véritable héros »³¹². Simultanément, le journal choisi de souligner le fait que la mission n'est pas encore terminée, en répétant les propres mots de Hollande dans les titres, comme : « Le terrorisme n'a pas encore été vaincu »³¹³. En plus, avec l'article « L'armée française doit-elle rester plus longtemps au Mali ? », le journal invite les Français à considérer le conflit et participer au débat.

Le Figaro prend surtout soin de mentionner et de répéter les compliments qu'avait reçu Hollande de la part des Maliens, comme « Sans lui, sans l'intervention, nous ne serions pas là où nous sommes aujourd'hui »³¹⁴ et « Hollande, le Sauveur »³¹⁵, et semble avoir fait un choix rédactionnel de se focaliser sur les propos des Maliens dans leur articles. Ceci à travers plusieurs entretiens effectués sur place, dans les rues. Un niveau de nuance important est entretenu, car il s'agit non seulement des propos reconnaissants, mais aussi un niveau de critique. Dans l'article « François Hollande, "l'ami intime du Mali" », il est rapporté que même si c'est une ambiance de joie et de reconnaissance qui domine, certains aspects de l'intervention sont mal vécus par les Maliens. Un homme estime que : « François Hollande vient préparer les intérêts français pour l'après-guerre », alors qu'un autre appelle la visite de Hollande « purement politique », et un troisième se demande s'il existe un manque de confiance dans l'armée malienne³¹⁶. Et finalement, pareil que dans certains des autres journaux, *Le Figaro* choisit aussi de mettre en relief les propos du discours de Hollande : le fait qu'il restait toujours du boulot à faire, mais que la France ne comptait pas rester plus longtemps que nécessaire³¹⁷. Avec son grand nombre d'articles, qui contiennent des répétitions des propos et descriptions, *Le Figaro* transmet un message qu'il s'agit d'un événement important qui vaut souligner.

3.1.5. « Je suis Charlie »

La date du 7 janvier 2015 représente une journée noire : gravée dans l'histoire française et dans la mémoire des Français. Il est indéniable qu'elle sera toujours liée au président actuel : François Hollande. Les yeux du monde entier étaient tournés vers la France – et personne ne savait encore que dans seulement dix mois, les choses allaient s'empirer avec de nouveaux

³¹¹ Le Parisien, « EN IMAGES. Bain de foule à Tombouctou pour Hollande »

³¹² Le Parisien, « EN IMAGES. Bain de foule à Tombouctou pour Hollande »

³¹³ Le Parisien, « VIDEO. Hollande à Bamako : "Le terrorisme n'a pas encore été vaincu" »

³¹⁴ Baché, « François Hollande, "l'ami intime du Mali" »

³¹⁵ Berthemet, « "La France aidera jusqu'à la restauration totale du Mali" »

³¹⁶ Baché, « François Hollande, "l'ami intime du Mali" »

³¹⁷ Baché, « Hollande aux Maliens : "À vos côtés jusqu'au bout" »

attentats. L'une des plus grandes crises du mandat de Hollande : comment a-t-elle été vue par la presse française ?

Évidemment, nous trouvons beaucoup de matériel de cette journée dans les quatre journaux : la couverture est tellement vaste qu'il nous semble difficile de déterminer des caractéristiques spécifiques dans leur couverture. Plusieurs similarités peuvent être trouvées dans leur approche : à savoir, des mises à jours immédiats et réguliers, comme « Attaque contre “Charlie Hebdo” : Hollande parle d’ “attentat terroriste” » dans *Le Monde*³¹⁸, et « Ce que l'on sait de l'attentat » dans *Les Echos*³¹⁹, ou « Les images de la fuite des tueurs » dans *Le Parisien*³²⁰.

Les journaux partagent un appui sur le fait que l'attentat avait choqué le monde entier, et qu'immédiatement il y a eu des annonces de soutien et de réactions. Par exemple, le soutien venant des médias français et des dessinateurs, souligné par *Le Monde*³²¹, des annonces de la part d'Obama et les États-Unis³²² dans *Le Figaro*, et de l' « émotion profonde » exprimé par Nicolas Sarkozy³²³. Les rassemblements de foules spontanés partout en France ont aussi été vivement documentés, peut-être le plus dans *Le Parisien*, ce qui s'accorde encore une fois à l'approche toujours légèrement plus locale. Le journal décrit vivement plusieurs rassemblements, comme l' « émotion et indignation place de la République »³²⁴, et ils ont aussi montré les manifestations spontanées partout en France, qui comptaient au moins 100 000 personnes, à travers une carte interactive³²⁵.

Le soutien mondial instantané, s'était vite devenu le fameux hashtag #JeSuisCharlie, et aussi vite en slogan. Selon *Les Echos*, ce slogan était devenu le hashtag le plus populaire parmi les sujets *trending* sur *Twitter* ce mercredi-là³²⁶. L'emploi du hashtag et le slogan sont à retrouver dans tous les quatre journaux. Troisièmement, il est clair que les journaux se tournent surtout vers le chef d'État dans une telle journée. Naturellement, ils laissent beaucoup de place au propos et aux actions de Hollande dans l'actualité.

Les différences que nous allons noter dans les quatre différents journaux, concernent encore une fois le style et la focalisation. Nous observons que dans *Le Figaro*, il y a

³¹⁸ *Le Monde*, « Attaque contre “Charlie Hebdo” : Hollande parle d’ “attentat terroriste” »

³¹⁹ *Les Echos*, « Charlie Hebdo : ce que l'on sait de l'attentat »

³²⁰ *Le Parisien*, « Attentat à Charlie Hebdo : les images de la fuite des tueurs »

³²¹ *Le Monde*, « Dessinateurs et médias rendent hommage à “Charlie Hebdo” »

³²² *Le Figaro*, « Charlie Hebdo : Obama exprime "la solidarité" des USA »

³²³ *Le Monde*, « Attentat contre “Charlie Hebdo” : la classe politique appelle à l’ “unité nationale” »

³²⁴ *Le Parisien*, « Attentat à Charlie Hebdo : émotion et indignation place de la République à Paris »

³²⁵ *Le Parisien*, « CARTE INTERACTIVE. Charlie Hebdo : 100 000 manifestants à travers la France »

³²⁶ Gueugneau, « #CharlieHebdo : les internautes du monde entier affichent leur solidarité »

clairement de l'appui sur le devoir classique de la presse de fournir des informations pour éclairer les citoyens dans une journée aussi chaotique. Nous trouvons que le journal cherche à répondre à des questions claires comme « Que se passe-t-il ? Que fait Hollande ? » d'une manière systématique, à travers plusieurs articles de titres très concrètes, comme : « Hollande se rend sur place »³²⁷, « Hollande interviendra à 20 heures depuis l'Élysée »³²⁸ et « Assemblée et Sénat réunis demain avec Hollande »³²⁹. Le dilemme commercial de la presse que nous avons déjà discuté, et qui se manifeste si souvent dans le choix de focalisation et titrages, semble être abandonné ce jour-ci.

Nous observons que *Le Monde*, dans son style neutre habituel, emploie une focalisation plus vaste que les autres journaux ce jours-là. Entre les informations et mises à jour concernant l'attaque et les propos de Hollande, il y a par exemple des articles sur l'histoire de menaces qui faisait partie de la vie quotidienne chez *Charlie Hebdo*³³⁰, et un retour en 2005, quand l'hebdomadaire avait repris des caricatures de Mahomet de chez le danois *Jyllands-Posten* pour montrer son soutien³³¹.

Le caractère local que nous avons déterminé du *Parisien*, se manifeste ce jour-ci dans de nombreux articles qui racontent l'action qui s'est déroulée dans les rues à Paris. Non seulement quand il s'agit des rassemblements qui ont eu lieu, mais à travers un appui sur comment la journée touchait aux Parisiens : par exemple dans l'article « Eux aussi sont tombées »³³² qui parle des victimes de l'attentat qui n'étaient pas journalistes ou dessinateurs, ou bien dans un autre article qui partage le témoignage d'une retraitée du quartier qui avait pu suivre l'événement de son balcon³³³.

Quand il s'agit de contenu d'opinion, c'est dans *Les Echos* que nous en trouvons le plus. Le journal en profite pour partager quelques chroniques, parmi lesquelles « Insoumission », où la journaliste Cécile Cornudet estime que la France « vacille sur ses fondamentaux et ne sait plus parler autrement que par anathèmes, polémiques et violences. Jusqu'à l'ultime violence de mercredi »³³⁴. Il y a aussi l'éditorial de Nicolas Barré « Contre le néant » où il analyse que l'islamisme est un néant intellectuel et que les musulmans, des

³²⁷ Le Figaro, « Charlie Hebdo : François Hollande se rend sur place »

³²⁸ Le Figaro, « Charlie Hebdo : Hollande "interviendra à 20 heures depuis l'Élysée" »

³²⁹ Le Figaro, « Charlie Hebdo : Assemblée et Sénat réunis demain avec Hollande »

³³⁰ Le Monde, « A "Charlie Hebdo", les menaces "étaient ressenties de façon moins forte ces derniers temps" »

³³¹ Truc, « En 2005, l'affaire des caricatures de Mahomet au Danemark et la solidarité de "Charlie Hebdo" »

³³² R.B., « Eux aussi sont tombés »

³³³ Le Parisien, « Attentat à Charlie Hebdo : "Le policier a tout fait pour protéger les gens" »

³³⁴ Cornudet, « Insoumission »

barbares, « ne supportent pas ceux qui tiennent un stylo et qui s'en servent »³³⁵. Le journal rend aussi spécialement hommage au victime Bernard Maris dont deux des journalistes du *Echos* se sont débattus régulièrement sur *France Inter*³³⁶.

Essentiellement, nous trouvons quelques différences assez significatives quand il s'agit du style parmi les quatre journaux. La première chose à noter serait l'emploi de citations de propos dans les titres. Dans *Les Echos*, cela paraît pratiquement inexistant – alors que c'est plus souvent le cas dans *Le Parisien*. Ce dernier semble favoriser des titres avec des citations, ce qui pourrait représenter une technique pour rendre plus captivant, mais qui s'aligne aussi avec ce style plus local et légèrement moins soigné que le journal semble avoir choisi comme approche. En tant que lecteur, cela pourrait produire le sentiment d'être rapproché de l'action. Le journal démontre sans aucun doute aussi un certain degré de dramatisation dans les citations choisies pour intituler plusieurs des articles, avec des titres comme par exemple : « “Le policier à tout fait pour protéger les gens” »³³⁷ et : « “Ils voulaient entrer, j'ai tapé le code, ils ont tiré” »³³⁸ ou bien : « “C'est une vraie boucherie” »³³⁹. Nous allons aussi mentionner les deux titres « Hollande face à son 11 Septembre »³⁴⁰ et « Douze morts en dix minutes »³⁴¹, qui cherchent à renforcer ou bien exploiter la peur du lecteur, et qui contribuent ainsi à une dramatisation des événements. Ce sont des titres destinés à faire peur – pareil que ces attentats qui terrorisent le peuple – et alors aussi à faire lire.

Les titres avec citations sont moins fréquents dans les autres journaux – mais quand c'est le cas, nous retrouvons des formes de dramatisation pareilles. *Le Monde* a par exemple publié : « Devant Charlie Hebdo : “On a cru entendre des pétards, c'était [*sic*] des rafales” »³⁴², et nous trouvons aussi « “Une exceptionnelle barbarie” estime François Hollande »³⁴³ dans *Le Figaro*.

³³⁵ Barré, « “Contre le néant” : l'éditorial de Nicolas Barré sur Charlie Hebdo »

³³⁶ Seux et al., « L'hommage des “Echos” à Bernard Maris »

³³⁷ *Le Parisien*, « Attentat à Charlie Hebdo : “Le policier a tout fait pour protéger les gens” »

³³⁸ *Le Parisien*, « VIDEOS. Charlie Hebdo : “Ils voulaient entrer, j'ai tapé le code, ils ont tiré” »

³³⁹ *Le Parisien*, « Attentat à Charlie Hebdo : “C'est une vraie boucherie” »

³⁴⁰ Hacquemand et al., «Hollande face à son 11 Septembre »

³⁴¹ Cadorel, « Douze morts en dix minutes »

³⁴² Barthelet, « Devant “Charlie Hebdo” : “On a cru entendre des pétards, c'était des rafales” »

³⁴³ *Le Figaro*, « Charlie Hebdo : “Une exceptionnelle barbarie” estime François Hollande »

3.1.6. Observations

Dans cette partie de comparaison, nous avons présenté et discuté un corpus qui nous permet d'analyser le discours communicatif de la presse et sa présentation de Hollande. Nous allons maintenant résumer brièvement quelques observations, en nous appuyant sur des principes d'analyse de discours journalistique, en notant quelques points concernant l'ensemble du comportement de la presse, et quelques points spécifiques pour les quatre différents journaux.

Le premier élément à mentionner est que nous trouvons que les quatre journaux maintiennent tous un degré élevé de distance et de neutralité en général. Cela correspond à ce que nous attendions dès le début, car l'aspect d'éthique et de fiabilité était un aspect que nous avons considéré comme important en déterminant notre sélection. Dans l'introduction de notre mémoire, nous avons exprimé une hypothèse concernant le style des journaux, en disant : « Si nous allons trouver des articles d'un caractère plutôt penché vers la *people*, nous supposons que cela sera le cas dans *Le Parisien* ou *Les Echos* ». Selon nos recherches, nos suppositions quand il s'agit du *Parisien* se sont montrées correctes, mais nous ne trouvons pas une tendance particulièrement presse *people* dans *Les Echos*.

Pour parler de l'ensemble, nous avons observé quelques différences en caractéristiques à noter parmi les quatre : *Le Monde* pour être le journal qui emploie l'approche la plus neutre, notamment pas sans exceptions : *Le Parisien* a tendance à favoriser ce qui concerne Paris et les parisiens dans sa focalisation, et transmet alors souvent des détails et des descriptions de caractère légèrement plus locales, et que l'on mentionne pas toujours dans les autres journaux : *Les Echos* est le plus préoccupé de l'aspect économique, mais prend aussi soin de participer au débat public en publiant un nombre assez important d'articles d'opinion – ce qui est aussi le cas pour *Le Monde* : *Le Parisien* a l'habitude d'engager le citoyen dans le débat public en lui posant des questions concrètes : quand il s'agit de dramatisation en forme de citations utilisées en titre, nous estimons que cela est le plus fréquent chez *Le Figaro* et *Le Parisien* : nous trouvons aussi que ce sont ces deux derniers qui favorisent un langage légèrement moins formel, comme il était mentionné à propos du choix de favoriser des termes comme « mariage gay » avant « mariage homosexuel ».

Ce dilemme que décrit Patrick Charaudeau dans son article sur le discours journalistique est aussi remarquable à plusieurs occasions : le besoin de la presse de protéger à la fois l'éthique et les intérêts commerciaux. Les deux sont nécessaires pour la survie de l'ensemble de la presse, et pour celui de chaque journal. Cela crée un enjeu de captation où l'équilibre entre les deux n'est pas toujours assuré. Quand cela est le cas, il se pourrait très

bien que « la visée informative disparaît au profit d'un jeu de spectacularisation et de dramatisation »³⁴⁴, et que la presse se trouve dans une situation où elle ne répond plus « à l'exigence d'éthique qui est celle de l'information citoyenne »³⁴⁵. La dramatisation et la focalisation sont parmi les outils qu'utilisent la presse et les journalistes pour former leur discours de manière plus captivante, et nous avons trouvé plusieurs exemples qui illustrent ceci dans les articles que nous avons analysés. Et c'est dans les titres que nous trouvons la dramatisation la plus évidente. Alors qu'il est vrai que plusieurs des événements évoqués dans cette partie *sont* de caractère sévère et dramatique, nous pourrions sans difficultés désigner quelques titres qui semblent destinés à dramatiser : par exemple ce « Hollande face à son 11 septembre »³⁴⁶ ou bien « Attentat Charlie Hebdo : "C'est une vraie boucherie" »³⁴⁷.

Il est aussi pertinent de noter que ce genre de focalisation produit un effet de désensibilisation. Quand l'un des plus grands journaux du pays choisit de nommer les détails d'une crise nationale, le jour-même, de « boucherie », il ne démontre pas un comportement particulièrement sensible. Cela nous semble une preuve de comment l'envie de capter est forte, et que cela est une priorité dans ce journal.

Quand il s'agit de la présentation de Hollande en relation avec ces événements, nous allons dire que le discours de la presse, dans l'ensemble des quatre, nous semble nuancé. Selon nos observations, les journaux ont indéniablement crédité Hollande pour les efforts au Mali, et souligné comment il fut reçu au Mali. Nous pourrions dire la même chose de la couverture de presse de la COP21, où les efforts de la part de Hollande ont été reconnus comme cruciaux.

La manière dont la loi du mariage pour tous a été présentée reste un peu surprenante, car nous aurions imaginé qu'un tel événement historique aurait provoqué plus d'appui dans la presse et aussi plus de reconnaissance envers Hollande. Cela dit, l'ensemble de l'actualité ce jour-là avait eu un effet écrasant sur l'événement de l'adoption de la loi. En même temps, il nous semble évident qu'il s'agit aussi d'un choix de la part de la presse, qui décide de ne pas accorder à l'événement plus d'appui. Dans ce cas, nous reconnaissons aussi l'effet de « grossissement »³⁴⁸ que Charaudeau explique ainsi : « La nouvelle sélectionnée est mise en exergue, et du même coup elle envahit le champ de l'information donnant l'impression

³⁴⁴ Charaudeau, « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérivés »

³⁴⁵ Charaudeau, « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérivés »

³⁴⁶ Hacquemand et al., «Hollande face à son 11 Septembre »

³⁴⁷ Le Parisien, « Attentat à Charlie Hebdo : "C'est une vraie boucherie" »

³⁴⁸ Charaudeau, « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérivés »

qu'elle est la seule digne d'intérêt »³⁴⁹. Nous retrouvons ce phénomène discursif dans l'obsession que montraient les journaux envers la conférence de presse de Hollande. Les conséquences de ce choix d'appui pratiquement collectif, fut que l'adoption de la loi fut réduite à sujet moins pertinent grâce à sa position dans l'actualité du jour.

3.2. La vie privée de Hollande dans la presse

Vu que François Hollande était un président avec un certain nombre de scandales liés à sa vie privée, il nous semble impossible d'omettre comment sa vie privée a été exposée par la presse. À travers les journaux, les Français ont pu découvrir des informations sur le personnage et la vie privée de Hollande qui ont très bien pu affecter leur capacité de l'aimer.

Nous allons continuer de limiter nos recherches de la même manière : en regardant le matériel de presse concernant la vie privée de Hollande publié par les journaux du *Monde*, *Le Parisien*, *Les Echos* et *Le Figaro*. Il serait aussi temps de retourner vers quelques-uns des livres de notre corpus pour cette partie. Certains des journalistes-auteurs ont fait des observations pertinentes à propos de Hollande et sa vie privée dans les médias, sans oublier les propos de Valérie Trierweiler, sa compagne à l'époque.

Avec une vie publique, il y a normalement moins de vie privée. Mais où la presse trace-t-elle la ligne entre le pertinent et les outils pour l'enjeu de captation ? En termes d'événements liés à la vie privée, nous jugeons qu'il y a principalement sa vie de famille à discuter : en d'autres mots, ses relations troublées et souvent mentionnées avec les trois femmes de sa vie. À partir d'une sélection d'articles concernant cela dans les journaux, nous allons discuter de leur contenu et de leur style.

Après avoir regardé ceci, il est naturel d'étudier les propres propos de Hollande concernant ses rapports avec la presse.

3.2.1. L'indiscrétion

Naturellement, nous allons commencer avec le scandale d'indiscrétion, mentionné en traçant les grandes lignes du quinquennat de Hollande, qui fut un fait établi après les révélations du magazine *Closer* le 10 janvier 2014. Nous ne nous attendions pas à trouver le même genre

³⁴⁹ Charaudeau, « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives »

d'articles dans les quatre journaux que dans un journal de *people* comme *Closer*, mais il nous semble pertinent de discuter jusqu'à quel point ils se rapprochent.

Le Monde avait publié trois articles sur les nouvelles d'infidélité supposée le 10 janvier 2014. Premièrement, nous allons noter le choix du journal de ne pas lui-même annoncer les nouvelles d'infidélité, mais de se contenter de publier des articles concernant les événements. Plus précisément, nous ne trouvons pas d'articles du *Monde* du genre « Hollande a trompé Trierweiler », mais plutôt « “Une” de “Closer” sur François Hollande : les réactions »³⁵⁰. En fait, c'est exactement sur les réactions que s'appuie *Le Monde*, et parmi ses articles, plusieurs propos concernant le respect de la vie privée sont exprimés. La publication des photos intimes de Hollande qui rend une visite clandestine à Gayet, sont jugés une violation de la vie privée, et *Le Monde* se focalise sur plusieurs annonces de soutien de la part d'un nombre de personnages de politique français. Parmi ceux, il y a le maire de Paris, Anne Hidalgo, qui rappelle que la vie privée est « sacralisée dans le code civil »³⁵¹, et député européen Daniel Cohn-Bendit qui appelle cela « tout simplement une acte dégueulasse »³⁵². Harlem Désir, premier secrétaire du parti socialiste de l'époque, refusait tout commentaire car cela n'avait rien à avoir avec la politique, et qu'il fallait avoir « un respect pour la personne privée et aussi de la fonction présidentielle »³⁵³. *Le Monde* arrive à nuancer dans le même article en incluant les propos d'un entretien radio avec la rédactrice de *Closer*, Laurence Piau, où elle exprimait qu'il fallait « dédramatiser autour de ces images » parce que Hollande était « un président normal, une personne normale »³⁵⁴.

Le Monde continue de s'appuyer sur les réactions envers *Closer* dans un autre article qui mentionne que le magazine a été forcé de retirer son matériel online, d'après le désir des avocats de Gayet, mais que la version imprimée du journal allait rester en vente³⁵⁵. De plus, *Le Monde* emploie les termes « relation avec » et « relation prêtée avec » en écrivant de l'événement entre Hollande et Gayet. Cela est un point important qui renforce l'approche neutre favorisée par le journal.

Le fait que *Le Monde* ait choisi d'en écrire aussi peu concernant cet événement ce jour-là, transmet le message que le journal juge qu'il ne s'agit pas d'un événement qui vaut plus de soutien et d'attention dans la presse – ce qui provoque un effet opposé à l'effet de «

³⁵⁰ *Le Monde*, « “Une” de “Closer” sur François Hollande : les réactions »

³⁵¹ *Le Monde*, « “Une” de “Closer” sur François Hollande : les réactions »

³⁵² *Le Monde*, « “Une” de “Closer” sur François Hollande : les réactions »

³⁵³ *Le Monde*, « “Une” de “Closer” sur François Hollande : les réactions »

³⁵⁴ *Le Monde*, « “Une” de “Closer” sur François Hollande : les réactions »

³⁵⁵ *Le Monde*, « Hollande et Gayet : “Closer” va retirer les informations de son site »

grossissement » que définit Charaudeau. Ainsi, ce manque de soutien contribue à rendre l'événement moins pertinent car il occupe moins de place dans l'actualité. De plus, en focalisant plutôt sur les réactions négatives envers *Closer* et des propos concernant le respect de la vie privée, le journal, dans sa neutralité, contribue à défendre Hollande dans un sens. Ce jour-là, le président n'est pas peint comme un vilain pour avoir trompé sa femme – il est victime d'une presse qui franchit ses lignes d'éthique.

Dans les archives du *Parisien*, une approche différente est tout de suite remarquée. Dans nos analyses de matériel précédents, nous avons surtout jugé *Le Parisien* d'avoir un style plus local que les autres, mais nous avons aussi trouvé quelques exemples d'approches plutôt penché vers le *people*. Cette tendance est retrouvée dans le journal du 10 janvier 2014. Nous observons à la fois une focalisation plus vaste que *Le Monde*, et aussi un plus grand nombre d'articles concernant l'événement. Premièrement, nous nous arrêtons vers quelques articles concernant Julie Gayet – notamment « EN IMAGES. Julie Gayet : une actrice glamour »³⁵⁶ et « VIDEOS. Julie Gayet, actrice mais aussi militante »³⁵⁷. Il est peu probable que le journal aurait publié ces articles sur l'actrice si elle n'était pas en plein actualité à cause des relations nouvelles avec le président. Ceci contribue alors à ce genre de « grossissement » de l'événement de la part du *Parisien*. Tandis que *Le Monde* cherche clairement à garder son nombre d'articles sur l'événement au minimum, *Le Parisien* agit de manière qui favorise la captation.

Pareil que *Le Monde*, *Le Parisien* place son soutien sur les réactions qu'a provoqué les révélations de *Closer*. Mais au lieu de se focaliser sur les propos des personnages de la politique sur le thème, il se concentre aussi surtout sur les réactions exprimées sur *Twitter* et sur le net – et souligne qu'avant 10 h 30, il y avait déjà eu plus d'un million de requêtes sur Google concernant le sujet, et dans la nuit du jeudi à vendredi, plus de 6000 tweets s'exprimant sur le sujet ont été publiés³⁵⁸. Le journal décrit aussi quelques-unes des blagues qui ont commencé à circuler dans les réseaux sociaux – ce que nous trouvons un peu surprenant et dont nous ne voyons pas la pertinence. Par exemple, il répète une blague qui fait référence aux photos de Hollande en scooter avec son casque, en le comparant au groupe *Daft Punk*, connus pour dissimuler leur visage avec des casques³⁵⁹.

³⁵⁶ Le Parisien, « EN IMAGES. Julie Gayet : une actrice glamour »

³⁵⁷ Le Parisien, « VIDEOS. Julie Gayet, actrice mais aussi militante »

³⁵⁸ Le Parisien, « Affaire Gayet/Hollande : le web se lâche »

³⁵⁹ Le Parisien, « Affaire Gayet/Hollande : le web se lâche »

Cela dit, il nous semble évident que *Le Parisien* tente de présenter une image nuancée des événements – ils écrivent aussi sur les propos de Hollande et traitent la question du respect de la vie privée – mais quand il est comparé au *Monde*, ils sont quand-même plus dans l’enjeu de captation, et semble vouloir exploiter la pertinence de Julie Gayet qui est momentanément élevée à cause du scandale.

Pareil que *Le Monde*, *Les Echos* ne semble pas accorder l’événement un soutien significatif. Le journal communique les propos de Hollande, qui déplore les révélations concernant l’infidélité supposée. Les réactions envers *Closer* sont aussi mises en relief, comme le fait que leurs articles sont traités du journalisme « poubelle »³⁶⁰. Il est aussi souligné que le journal promet de retirer leur matériel online³⁶¹. Apart cela, nous trouvons deux points de focalisation qui se distinguent surtout de la couverture des autres journaux : dans un article, il est souligné que les modérateurs internet sont « en alerte rouge » grâce à la vague des commentaires à propos des informations présentés sur Hollande et Gayet. Il se trouvait que l’activité provoqué par les nouvelles concernant Hollande et Gayet ; en combinaison avec une augmentation d’activité à cause d’un spectacle au nom *Dieudonné* qui fut interdit à Nantes plus tôt la même semaine ; a produit des chiffres de trafic deux ou trois fois la moyenne – jusqu’au point du jamais vu depuis 2011, quand DSK fut arrêté à New York³⁶².

Dans un autre article, le journal tente d’élaborer sur la « vie privée et risques politiques »³⁶³ où ils comparent la situation dont Hollande se trouve avec la situation de Nicolas Sarkozy avec Carla Bruni en 2007. Ils soulignent qu’à l’époque, l’ancien président avait annoncé lui-même la relation avec Bruni, et qu’il s’agissait « du sérieux »³⁶⁴ – après beaucoup de rumeurs et beaucoup de « pas de commentaire ». Dans ce premier exemple, le journal suit sa ligne éditoriale de favoriser l’aspect économique en focalisant sur un aspect concernant les entreprises et l’internet lié aux actualités. Dans le deuxième article, nous trouvons que la comparaison entre Hollande et Sarkozy représente un discours un peu persuasif et que *Les Echos* a succombé à la tentation de créer un matériel captivant. Cela principalement parce que Hollande a été pris en photo sans connaissance, alors techniquement, il n’a jamais eu l’occasion d’annoncer publiquement lui-même sa relation comme Sarkozy l’avait fait – qui sait si cela était déjà dans les plans de Hollande ? Au

³⁶⁰ Les Echos, « Une de “Closer” : députés et ministres dénoncent une “presse poubelle” »

³⁶¹ Les Echos, « “Closer” va retirer le scoop Hollande/Gayet de son site Internet »

³⁶² Rahal, « “Closer” et Dieudonné affolent les modérateurs de sites Internet »

³⁶³ Furbury, « “Closer” et Hollande : vie privée et risques politiques »

³⁶⁴ Furbury, « “Closer” et Hollande : vie privée et risques politiques »

moment où nous écrivons cette partie de notre mémoire, huit ans plus tard, il se trouve que Hollande et Gayet viennent de se marier³⁶⁵.

Finalement, l'approche du *Figaro* pourrait être décrite comme la moins neutre ce jour-là. Avec un grand nombre d'articles – le plus grand nombre parmi les quatre journaux, en fait – le journal place déjà un certain degré d'importance sur les événements et invite décidément à la curiosité. Pourtant, nous allons tout de suite remarquer qu'entre les quatre journaux, *Le Figaro* est quand-même le seul à traiter les nouvelles de relation entre Hollande et Gayet de « rumeurs » et « infidélités supposées » – employé dans plusieurs de leurs titres. Même si nous allons dire que le journal en profite bien de l'occasion pour rendre plus captivant quand il s'agit de focalisation et de contenu, nous apprécions ce choix de mots, car nous l'interprétons comme un message important de la part du journal : ce choix de mots montre une incertitude – rien n'est encore confirmé à cent pourcent. S'agit-il du moindre de respect que la presse devrait montrer envers son président ?

3.2.1.1. *Le style presse people*

Cela dit, malgré l'emploi respectueux de mots qui favorisent l'innocence de Hollande, nous jugeons un grand nombre des articles du journal d'un caractère *people*. *Le Figaro* semble, comme *Le Parisien*, vouloir capitaliser un peu sur les événements en publiant des articles du genre plutôt captivant. C'est aussi dans *Le Figaro* que nous retrouvons de la dramatisation dans les titres : ce que nous avons déjà mentionné est un outil souvent utilisé par la presse dans l'enjeu de captation. Encore une fois, le journal choisit de placer des citations dans plusieurs des titres – ce qui contribue à ce style dramatique, et qui pourrait très bien provoquer la curiosité du lecteur. Quelques exemples de cela sont : « Rumeurs sur Hollande : “respect absolue de la vie privée, même pour le président” »³⁶⁶ ou bien : « Vie privée de Hollande – pour Marie-Anne Soubré, les premières dames “ne sont rien” »³⁶⁷. Dans ce dernier, il s'agit même d'un titre typiquement « *clickbait* », ou bien « attrape-clics » en français ; ce qui désigne un contenu web qui « vise à attirer un maximum d'internautes afin de générer un maximum de recettes publicitaires en ligne »³⁶⁸ ; car le titre donne l'impression que Soubré, une avocate française, a une attitude négative envers les premières dames.

³⁶⁵ Le Figaro, « François Hollande et Julie Gayet se sont dit “oui” à Tulle »

³⁶⁶ Chatelain, « Rumeurs sur Hollande : "respect absolu de la vie privée, même pour le président" »

³⁶⁷ Le Figaro, « Vie privée de Hollande – Pour Marie-Anne Soubré, les premières dames “ne sont rien” »

³⁶⁸ Reverso, « Clickbait »

Lorsque réellement, ce qu'elle dit c'est que nous ne devons pas « associer à l'avenir du président de la République une femme qui n'a pas été élue »³⁶⁹ et qu'elle se positionne pour une sorte de statut pour les compagnes officielles.

Nous trouvons que ceci est un exemple d'un cas où le discours journalistique rentre dans le discours persuasif, qui est décrit par Charaudeau. Quand c'est le cas, cela veut dire que le journaliste a été amené à prendre position « en se fabriquant une image de dénonciateur, et son discours passe d'une visée de « faire savoir » à « faire penser » »³⁷⁰. Le discours persuasif n'est pas inscrit dans le contrat médiatique, nous rappelle Charaudeau. Nous allons aussi mentionner deux autres titres : « La une de Closer va perturber la conférence de presse de Hollande » et « Closer, le pavé dans la mare des magazines “people” »³⁷¹ comme exemples de titres qui contribuent à la dramatisation. Le premier, spécule que « l'Élysée » a peur pour la portée des propos de Hollande pendant sa conférence de presse vu la situation, selon « un conseiller proche de Hollande » : dans le dernier, c'est le journal qui estime que *Closer* espère voir ses chiffres s'améliorer après ces nouvelles, après une chute significative les trois dernières années. Il faut aussi noter que *Le Figaro* est en plus le seul à mentionner comment la presse internationale voit ces nouvelles. Un dernier exemple qui nous donne une impression forte que *Le Figaro* favorise un penchement vers le *people* ce jours-là, serait le retour vers la vidéo de « soutien enthousiaste »³⁷² pour Hollande de la part de Gayet, qui date d'avril 2012 et qui « refait surface alors que Closer évoque des rumeurs de liaison »³⁷³.

Nous trouvons que nos derniers exemples d'articles et propos sont difficiles à légitimer la tâche ou le devoir de la presse qui est d'informer et d'éclairer le citoyen. L'emploi des sources anonymes nous semble malhonnête dans cette situation, et cela ne permet pas exactement au lecteur d'accorder à Hollande le bénéfice du doute. La vidéo concernant le soutien de Gayet pour la campagne présidentielle, nous semble encore un exemple classique d'exploitation de sa pertinence momentanément élevée, pareil qu'était le cas au *Parisien*. Nous pensons que choisir de ne pas transmettre celle-ci, malgré le fait qu'elle « refait surface » grâce au scandale, aurait été un meilleur choix au nom de l'aspect éthique de la presse.

³⁶⁹ Le Figaro, « Vie privée de Hollande – Pour Marie-Anne Soubé, les premières dames “ne sont rien” »

³⁷⁰ Charaudeau, « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives »

³⁷¹ Debouté, « Closer, le pavé dans la mare des magazines “people” »

³⁷² Le Figaro, « La vidéo du soutien de Julie Gayet à François Hollande durant la campagne »

³⁷³ Le Figaro, « La vidéo du soutien de Julie Gayet à François Hollande durant la campagne »

À partir de nos études sur le matériel de presse concernant ce scandale, nous allons affirmer deux choses : premièrement, aucun des journaux n'ont vraiment tenté d'accuser Hollande. Certains parmi eux ont certainement saisi l'opportunité d'exploiter la situation quand il s'agit de la captation plus que d'autres, mais sinon nous n'avons pas trouvé d'exemples d'attitudes négatives envers les actions ou le caractère de Hollande. On ne le traite d'aucun nom défavorable, et il n'est point accusé : et comme nous l'avons mentionné, *Le Monde* traitait le lien entre Hollande et Gayet strictement au nom de « relation » et *Le Figaro* au nom de « rumeurs ». Le deuxième point pertinent est qu'aucun des journaux focalisent sur la première dame, Valérie Trierweiler. Cela est un choix commun qui épargne celle-ci, qui vit sans doute une journée difficile – ou bien, il pourrait aussi simplement s'agir de différences de définition envers ce qui est considéré d'intérêt public. Nous apprécions cet acte de considération éthique de la part des quatre parmi les plus grands journaux de France.

Les journalistes du *Monde*, Davet et Lhomme, ont exécutés l'un de leurs entretiens mensuels avec le président, pour leur livre, le 13 janvier 2014. Ils décrivent que Hollande, en tant qu'homme et pas en tant que président, est en pleine détresse – mais avouent qu'ils ne se sentent pas très à l'aise eux non plus, à l'autre bout du téléphone. « Nous avons toujours considéré que la vie privée des personnalités politiques devait le rester, à condition bien entendu qu'elle n'interfère pas directement avec la conduite des affaires publiques. Mais la frontière est de plus en plus brouillée »³⁷⁴.

3.2.2. *Les premières vacances*

Pour continuer, nous allons inclure un deuxième exemple de vie privée de Hollande dans les médias : un qui avait pris place presque immédiatement après son entrée en fonction, et que Hollande élabore dans son livre. L'été 2012, il a profité des vacances, comme des présidents avant lui, au Fort de Brégançon, résidence de l'État ou plusieurs présidents ont déjà passé leurs vacances. Mais cela avait apparemment provoqué un certain degré de mécontentement, jusqu'au point d'une polémique médiatique. « La presse s'est scandalisée du visage bronzé de François et de nos sorties sur la plage, quand la moitié de la France était en vacances » se rappelle Trierweiler de l'été 2012. Selon elle, les temps ont tant changé car vingt ans plus tôt, les médias s'émerveillaient d'un président « qui savait jouer au golf au cœur de la tourmente

³⁷⁴ Davet et al., « *Un président ne devrait pas dire ça...* », 178

politique »³⁷⁵ et alors qui savait garder son sang-froid, écrit-elle, en comparant le traitement qu'a reçu Hollande à celui de François Mitterrand.

Au fait, selon "*Un président ne devrait pas dire ça...*", ce sont ces vacances, et les réactions qu'elles ont créées, qui ont poussé Hollande à abandonner, ou au moins diminuer, l'emploi du terme « président normal ». En face aux journalistes auteurs Hollande a raconté : « À partir du 20 août 2012, la pression est tout de suite sur moi »³⁷⁶, et qu'il se rappelait la critique : « On dit : "Qu'est-ce qu'il fait ? il est parti en vacances, il prend le train, il n'a pas encore sauvé la Syrie, il n'a pas pris de décision sur la compétitivité..." »³⁷⁷ avait décrit Hollande. Les journalistes du *Monde* Davet et Lhomme, estiment que les premiers mois du quinquennat de Hollande représentaient « un affaiblissement sans précédent de la fonction de président de la République »³⁷⁸. Selon eux, une idée d'illégitimité du chef de l'État s'est installée très vite. La tactique de « président normal » a eu l'effet opposé, et en conséquence, Hollande avait vécu, en ses propres mots, « beaucoup d'irrespect »³⁷⁹. Il avoue qu'il se demandait ce qui s'était passé pendant les premiers mois du quinquennat.

Quand il s'agit de ses premières vacances, plusieurs médias en ont profité pour actualiser le moindre mouvement de Hollande. Son séjour en train pour aller au Fort, pour démontrer sa normalité, a été tourné contre lui. « Au lieu de me féliciter, les journalistes me disent : "Quand-même, est-ce que ça ne coûte pas plus cher, des gens pour vous surveiller, des gens dans le train que vous exposez à des attentats..." (...) À la fois on me demande d'être sobre, économe, et quand je prends le train... (...) On fait avec les moyens de l'État, on est critiqué, on fait sans, on est également critiqué »³⁸⁰ avait Hollande élaboré dans un entretien avec Davet et Lhomme.

Dans son propre livre *Les Leçons du pouvoir*, Hollande mentionne les événements qu'il a vécu ce premier été en tant que président. Il décrit qu'il a pu en faire « l'amère expérience »³⁸¹ d'un « système qui fait de l'intrusion sa méthode et de la curiosité un vice »³⁸² dès son premier été. Il décrit qu'il est parti au Fort pour quelques jours de repos, aussi accordé au gouvernement, « comme les présidents l'ont toujours fait »³⁸³ et « comme il est de

³⁷⁵ Trierweiler, *Merci pour ce moment*, 64

³⁷⁶ Davet et al., "*Un président ne devrait pas dire ça...*", 99

³⁷⁷ Davet et al., "*Un président ne devrait pas dire ça...*", 99-100

³⁷⁸ Davet et al., "*Un président ne devrait pas dire ça...*", 101

³⁷⁹ Davet et al., "*Un président ne devrait pas dire ça...*", 101

³⁸⁰ Davet et al., "*Un président ne devrait pas dire ça...*", 130

³⁸¹ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 139

³⁸² Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 139

³⁸³ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 139

tradition »³⁸⁴. Pendant leur séjour, plusieurs polémiques critiques de la presse ont été publiées – comme concernant quelques coussins usés qui ont été demandés d’être changés par Trierweiler. Le fait qu’ils se sont promenés sur la plage en saluant les locaux lorsque la responsabilité attendait à l’Élysée n’a pas été apprécié non plus. « Je n’avais pas le souvenir que ces libertés prises avec leur agenda aient choqué ces mêmes commentateurs »³⁸⁵, écrit Hollande en faisant référence à ces prédécesseurs, et en estimant que le fait de prendre des vacances malgré être chef d’État est normal chez les voisins européens.

Il est certainement vrai que nous trouvons beaucoup d’articles de la presse française concernant ces vacances – et quelques articles d’un ton négatif, comme « Hollande a pris trop de vacances »³⁸⁶ publié par *Le Point*, « Comment quelques coussins ont gâché les vacances de Hollande »³⁸⁷ par *Vanity Fair France* et l’article « Vacances d’été: comment l’équipe Hollande veut éviter le fiasco de 2012 »³⁸⁸ par *France Info*. Nous observons que l’événement n’était toujours pas oublié l’année après, même encore plusieurs d’années après, vu le fait que l’article de *Vanity Fair* date de 2019. Cela dit, les quatre journaux de notre sélection n’ont pas choisi d’accorder beaucoup d’importance à ces événements de vacances. Il y a plusieurs articles publiés sur Hollande pendant qu’il est officiellement en vacances entre le 2 août 2012 et le 21 août³⁸⁹, mais leur remarque concerne principalement deux choses : son départ en vacances en train, et le fait que pendant son absence, sa cote de popularité avait baissé.

Le 10 août, un sondage IFOP pour *Le Figaro* présente l’indéniable : le doute envers Hollande s’est installé chez les Français, et la majorité se déclare très sceptique sur sa politique quand il s’agit de lutter contre plusieurs des défis pressants, comme l’immigration clandestine ou la désindustrialisation du pays³⁹⁰. En fait, seulement 3% sont « très satisfaits » des actions du président, souligne *Le Monde*³⁹¹. *Le Parisien* présente aussi les chiffres des « mécontents »³⁹², mais avec légèrement plus de nuance en mettant en avant le fait qu’une majorité des sondées considèrent en revanche que Hollande tient ses engagements de campagne à un degré plus ou moins satisfaisant³⁹³.

³⁸⁴ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 139

³⁸⁵ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 141

³⁸⁶ Gattegno, « Hollande a pris trop de vacances »

³⁸⁷ Geais, « Les coussins de Brégançon ou les pires vacances de François Hollande »

³⁸⁸ Matalon, « Vacances d’été : comment l’équipe Hollande veut éviter le fiasco de 2012 »

³⁸⁹ Contreras, « Les vacances "normales" de François Hollande et Valérie Trierweiler »

³⁹⁰ Waintraub, « Hollande : le doute s’installe chez les Français »

³⁹¹ *Le Monde*, « L’action de François Hollande suscite le scepticisme chez les Français »

³⁹² *Le Parisien*, « 54% des Français se disent mécontents de l’action de François Hollande »

³⁹³ *Le Parisien*, « 54% des Français se disent mécontents de l’action de François Hollande »

Nous retrouvons aussi une certaine réaction sur le concept de Hollande de « normalité » pendant sa période de vacances. Les journaux n'arrivent pas à résister à la tentation des jeux de mots concernant ceci, ou de souligner le fait que parce qu'il est si « normal », il doit aussi prendre des vacances, et que cela se passe en train et non pas en avion. Parmi les quatre que nous avons étudiés il est difficile de trouver des articles de ton explicitement négatif concernant ceci, pourtant il y a un certain degré de harcèlement à noter. Dans l'article « Vive les vacances ! » du 9 août, journaliste *Les Echos* Favilla note que « Hollande accepte pour une fois de fouler les pas de Sarkozy à Brégançon »³⁹⁴ et que sa manière de « rester en campagne au bord de la mer »³⁹⁵ sera de aussi prendre « des petits bains de foule »³⁹⁶. Il est aussi ajouté que chez l'opposition, « les vacances sont plus libres, avec le droit de ne pas être normales »³⁹⁷. *Le Parisien* souligne qu'il s'agit de la troisième fois que Hollande privilégie le train comme mode de transport – « A “président normal”, vacances normales »³⁹⁸ – et qu'il s'agit d'une opportunité pour se distinguer de Sarkozy³⁹⁹. Aussi dans *Le Figaro*, il est remarqué que « le président continue à filer la métaphore du président “normal” »⁴⁰⁰ – et dans un autre article, le journal rapporte que le secrétaire national de l'UMP, Geoffroy Didier, avait demandé que Hollande paye ses propres vacances – tout à fait normal, « lorsqu'on est un président véritablement normal, on paie aussi ses vacances privées comme chaque Français qui gagne sa vie »⁴⁰¹, estimait-il.

Les quatre journaux dans notre sélection, et que nous estimons sont parmi les plus neutres et plus sérieux de la France, ne sont pas entièrement absents face aux opportunités pour créer du matériel captivant et pendant cette période : mais en même temps, nous allons dire qu'ils ont plusieurs fois fait l'effort de ne pas saisir l'opportunité de créer du matériel captivant et dramatique quand elle s'est présentée. Malgré le ton que nous allons quand-même décrire comme harcelant dans les textes des articles en question, nous jugeons les titres assez neutres. Pour donner un exemple, nous trouvons qu'il y a une différence significative de style entre le déjà mentionné « Comment quelques coussins ont gâchés les vacances de Hollande » – avec le titre d'intérieur était encore plus guidant : « Les coussins de Brégançon

³⁹⁴ Favilla, « Vive les vacances ! »

³⁹⁵ Favilla, « Vive les vacances ! »

³⁹⁶ Favilla, « Vive les vacances ! »

³⁹⁷ Favilla, « Vive les vacances ! »

³⁹⁸ *Le Parisien*, « Hollande au fort de Brégançon pour “recharger les accus” »

³⁹⁹ *Le Parisien*, « Hollande au fort de Brégançon pour “recharger les accus” »

⁴⁰⁰ Joseph, « Le médiatique départ en vacances de Hollande en train »

⁴⁰¹ AFP, « Hollande doit payer ses vacances (UMP) »

ou les pires vacances de François Hollande »⁴⁰² – du *Vanity Fair*, et le titre « Hollande au fort Brégançon pour “recharger les accus” »⁴⁰³ du *Parisien*.

Plusieurs des sources que nous avons étudiées démontrent que ces vacances ont créé une polémique dans la presse. Pourtant, vu que cet événement ne semble pas avoir été particulièrement souligné parmi les actualités dans nos quatre journaux, ils ne pourraient pas être désignés parmi les responsables principaux pour cette polémique.

Jusqu’à présent, nous avons observé que la presse, y compris les quatre journaux dans notre sélection, avait une tendance d’écrire sur la vie privée de Hollande assez volontairement. Le nombre d’articles que nous trouvons concernant sa vie privée est important et les articles sont souvent publiés dans l’immédiat. Nous trouvons des variations quand il s’agit de style et de soutien concernant les événements de sa vie privée, mais nous observons que l’ensemble des articles que nous avons regardé à propos du privé ont plus rarement un caractère *people*. Autrement dit, les quatre journaux semblent plus confortables pour jouer avec la focalisation et la captation quand il s’agit d’aspects strictement politiques. Deux exemples pour soutenir cette hypothèse, seraient le fait que les titres concernant les événements de la vie privée de Hollande ont plus souvent un caractère assez neutre. En plus, concernant le scandale entre Hollande et Gayet, aucun des quatre n’ont focalisé sur Trierweiler, et ont ainsi épargné la vraie victime. Nous allons aussi répéter le fait que les articles concernant la vie privée de Hollande n’ont jamais accordés la même importance et mise en avance en termes de nombre d’articles chez les journaux : ils se sont tous contentés de publier seulement quelques articles concernant ces événements, et pas un grand nombre d’articles, comme nous trouvons si souvent le cas quand il s’agissait des événements politiques comme sur la COP21.

4.0. LA PERSPECTIVE DE FRANÇOIS HOLLANDE

François Hollande s’est exprimé concernant ses rapports avec la presse plusieurs fois, mais avant d’examiner ceci, il y a un point pertinent à élaborer : le fait que Hollande est jugé d’avoir été un homme – et président – d’une relation toute particulière avec la presse. « François aime les journalistes »⁴⁰⁴, avoue Trierweiler. « Parler aux journalistes est encore ce

⁴⁰² Geais, « Les coussins de Brégançon ou les pires vacances de François Hollande »

⁴⁰³ Le Parisien, « Hollande au fort de Brégançon pour “recharger les accus” »

⁴⁰⁴ Trierweiler, *Merci pour ce moment*, 116

qu'il réussit le mieux »⁴⁰⁵, estime Amar. Et aussi : « Il lit tout. Tout. À la différence de Chirac. À la différence de Sarkozy »⁴⁰⁶. Il se plaint des articles de sources anonymes qui racontent de l'intérieur de l'Élysée, mais en même temps, selon Amar, il impose aux journalistes une « règle qui veut que ce soit “son entourage” qui s'exprime »⁴⁰⁷. Davet et Lhomme l'appellent « le meilleur ami des journalistes dans la classe politique »⁴⁰⁸ depuis trente ans. Il a partagé son numéro privé avec les journalistes, et ils échangent des textos⁴⁰⁹. « Totallement dépendant d'une presse avec laquelle il entretient des relations à sens unique »⁴¹⁰, jugent-ils. Selon eux, il regarde le métier des journalistes avec fascination, mais reproche aux médias – et principalement au *Monde* – de ne pas mettre suffisamment en valeur ses réussites et aussi d'exagérer ses échecs⁴¹¹. Davet et Lhomme estiment même que Hollande espérait qu'il allait en profiter de ses rapports de longue durée avec la presse en tant que président⁴¹². Trierweiler décrit qu'une masse de journalistes attendait Hollande sur le trottoir tous les matins : « Ils ont raison d'essayer : chaque matin, il leur répond »⁴¹³, dit-elle. Ses efforts envers la presse n'ont pas l'air d'avoir changé grand-chose.

Il nous semble vrai que Hollande à des choses à reprocher aux médias. Au fait, il est prêt à l'avouer quand on le lui demande. « Les médias peuvent tuer », exprime-t-il à Davet et Lhomme, en ajoutant : « Parfois je m'en veux de répondre à leurs sollicitations »⁴¹⁴. Il reproche aux journalistes de ne pas vraiment enquêter, et d'utiliser trop de sources anonymes. « Ce système est devenu poreux, tout le monde parle, avec des citations anonymes partout, mais on ne sait même plus qui parle en réalité. On écrit : “un conseiller ministériel” (...), un collaborateur qui n'est rien, qui ne connaît rien »⁴¹⁵, dit Hollande.

Malgré ses relations anormales avec sa sélection de journalistes, qu'il soigne si bien, Hollande n'apprécie pas du tout l'attention vers sa vie privée. Il avait choisi de ne pas poursuivre en justice le journal de *Closer* après son comportement ce 10 janvier, mais il condamne l'affaire. Sa relation avec Gayet « fut révélée dans les pires conditions, pour ma

⁴⁰⁵ Amar, *Jusqu'ici tout va mal*, 86

⁴⁰⁶ Amar, *Jusqu'ici tout va mal*, 118

⁴⁰⁷ Amar, *Jusqu'ici tout va mal*, 143

⁴⁰⁸ Davet et al., “Un président ne devrait pas dire ça...”, 208

⁴⁰⁹ Davet et al., “Un président ne devrait pas dire ça...”, 210

⁴¹⁰ Davet et al., “Un président ne devrait pas dire ça...”, 213

⁴¹¹ Davet et al., “Un président ne devrait pas dire ça...”, 209

⁴¹² Davet et al., “Un président ne devrait pas dire ça...”, 208

⁴¹³ Trierweiler, *Merci pour ce moment*, 181

⁴¹⁴ Davet et al., “Un président ne devrait pas dire ça...”, 212

⁴¹⁵ Davet et al., “Un président ne devrait pas dire ça...”, 214

personne et pour la fonction »⁴¹⁶, accuse-t-il dans son *Leçons du pouvoir*. Hollande appelle la presse « sans scrupule »⁴¹⁷ et estime que « ce qui s’est produit est une transgression intolérable. En rompant notre tradition de respect de la vie privée »⁴¹⁸. Il écrit aussi : « Moi qui ai horreur d’afficher ma vie privée, j’ai dû m’en expliquer devant le pays, m’en défendre (...) Par ma faute, assurément, mais aussi par celle d’un système qui fait de l’intrusion sa méthode et de la curiosité un vice »⁴¹⁹. Il est convaincu que de lui mettre à la une faisait vendre, et juge que « le succès éditorial supposait de me représenter avec une montre à l’envers, le cheveu décoiffé, le regard perdu ou la cravate à travers »⁴²⁰.

Il ne s'attaque pas uniquement à la presse *people*, mais mentionne aussi les journaux de caractère plus sérieux et neutres, comme ceux que nous avons étudiés. « Un hebdomadaire connu pour son sérieux avait titré dès le 5 juillet, “On arrête les bêtises”. Quoiqu’on puisse penser de notre politique, on les avait pas commencé puisque les élections législatives venaient d’avoir lieu. (...) Nous avons le sentiment de ne pas avoir fermé l’œil »⁴²¹, se rappelle l’ancien président. Cet exemple venant notamment d’une couverture du *Point* - qui a notamment publiés plusieurs articles de ton pareil concernant Hollande, jusqu’à provoquer une discussion concernant le « *Hollande bashing* » comme tendance éditoriale pour augmenter les ventes⁴²². « Comment comprendre cet acharnement moutonnier, ce parti pris, au-delà des intérêts commerciaux ? »⁴²³, se demande Hollande. Cela dit, il explique à Davet et Lhomme qu’il ne veut pas accuser la presse, en fait, pour son impopularité : « Ce serait vraiment trop commode, mais rien n’est mis en évidence »⁴²⁴, dit-il à Davet et Lhomme. Hollande ressent un manque de crédit de la part de la presse : les journaux ne mettent pas assez en valeur ses réussites et ils exagèrent ses échecs⁴²⁵.

En même temps, il exprime clairement qu’il s’attendait aux difficultés qui allait emporter la fonction de chef d’État : « En me portant candidat à la présidence, je n’ignorais rien des épreuves qui m’attendaient et qui me forceraient à puiser au fond de moi-même toutes les ressources de mon esprit et de mon caractère »⁴²⁶, écrit-il. Il avoue qu’au début il

⁴¹⁶ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 157

⁴¹⁷ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 158

⁴¹⁸ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 158

⁴¹⁹ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 139

⁴²⁰ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 142

⁴²¹ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 142

⁴²² Ternisien, « Le "Hollande bashing", une tendance éditoriale, et un filon, pour les hebdos »

⁴²³ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 143

⁴²⁴ Davet et al., “*Un président ne devrait pas dire ça...*”, 652

⁴²⁵ Davet et al., “*Un président ne devrait pas dire ça...*”, 209

⁴²⁶ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 22

avait imaginé pouvoir « bien séparer affaires publique et privée »⁴²⁷. La presse a rendu cela impossible.

Malgré la conviction de Trierweiler, qui écrit concernant son ex-compagnon : « Ce qui vous dirons d'être indifférents à l'impopularité mentent »⁴²⁸, Hollande insiste plus qu'une fois sur le fait que les propos outrés concernant ses actions et sa personne ne l'ont jamais blessés personnellement. La critique, et les sondages mauvais, n'étaient quand-même pas facile à vivre, avoue-t-il dans son livre *Affronter*, mais ils lui ont douté d'une carapace solide. « Je considérais que c'était le prix à payer. Personne ne m'avait obligé de faire de mon existence une vie d'engagement »⁴²⁹, écrit Hollande. Il nous semble qu'il est important pour Hollande de souligner qu'il ne s'était jamais plaint du comportement envers lui. Nous retrouvons la phrase « je ne me suis jamais plaint » à plusieurs occasions. Il se veut intouchable par la presse, et justifie sa fermeté ainsi : « C'est un tel honneur d'exercer cette fonction, c'est une telle fierté que de servir la France, que les attaques personnelles ne m'ont jamais blessé »⁴³⁰, réclame-t-il en rétrospective, dans son livre sorti en 2021.

Hollande écrit aussi qu'il a souffert des changements considérables dans l'univers médiatique depuis la dernière décennie : « Les réseaux sociaux ont bouleversé la donne. L'image fait le sens. Le "buzz" fait le son. Le tweet fait le discours. Tout est raccourci, amplifié et parfois détourné. J'ai sous-estimé la révolution qui s'opérait sous mes yeux »⁴³¹, admet-il. Peut-être était-il resté attaché trop longtemps aux journaux et aux émissions ? Il écrit que le président devrait aussi s'adapter : « Parler tout le temps. Parler partout. Parler de tout. Voilà les nouveaux écueils que rencontre l'expression présidentielle »⁴³², selon Hollande. Alors comment retrouver de la solennité, de la gravité et de l'intensité dans cette modernité ? demande-t-il⁴³³. Selon lui, il a tenté de trouver de bonnes manières de communiquer, par exemple à travers des conférences de presse tous les six mois, et à travers les grandes émissions de télévision. Hollande avait « tout essayé »⁴³⁴, et en a tiré qu'une seule leçon : « il n'y a pas de format idéal »⁴³⁵. La parole présidentielle est devenue quotidienne, et selon lui, le président doit accepter d'être présent dans de multiples espaces médiatiques.

⁴²⁷ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 144

⁴²⁸ Trierweiler, *Merci pour ce moment*, 342

⁴²⁹ Hollande, *Affronter*, 110

⁴³⁰ Hollande, *Affronter*, 110

⁴³¹ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 219

⁴³² Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 220

⁴³³ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 221

⁴³⁴ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 221

⁴³⁵ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 221

Ce genre d'exposition lui a coûté. Cela dit, Hollande rejette le fait que ce soit l'attention des médias et son impopularité qui ont provoqué son renoncement. Vers la fin de *Leçons du pouvoir*, il déclare : « Je n'étais ni las, ni découragé. Les épreuves l'avaient marqué mais les blessures étaient mon armure »⁴³⁶.

5.0. CADRE LÉGAL ET ÉTHIQUE : LA PRESSE FRANÇAISE

Naturellement, il existe un cadre légal pour assurer la liberté de la presse française. Cette liberté s'aligne avec les principes fondamentaux des systèmes démocratiques, et se trouve dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, la Déclaration universelle des droits de l'homme et dans la Convention européenne des droits de l'homme⁴³⁷. Le « secret des sources » des journalistes est protégé dans l'article deux de la Loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse⁴³⁸. Cette loi impose un cadre légal touchant toute publication pour affichage public, au colportage et à la vente sur la voie publique. Naturellement, cette loi de 1881 a été sujet à plusieurs changements avec le temps pour pouvoir protéger cette liberté au-delà des règles liées aux autres facteurs - par exemple le respect pour la personne et l'atteinte à la vie privée⁴³⁹.

Il faut aussi noter qu'en 2018, après le mandat de Hollande, des lois « anti-*fake news* » ont été créées - le *fake news* signifiant la manipulation des informations et la diffusion intentionnelle de fausses nouvelles. Il s'agit de deux lois visant de lutter contre les fausses informations, notamment une loi organique et une loi ordinaire, qui « autorisent un candidat ou un parti à saisir le juge des référés pour faire cesser la diffusion de fausses informations durant les trois mois précédant un scrutin national »⁴⁴⁰. L'ensemble de la législation qui concerne les activités médiatiques est aussi valide pour l'internet, qui n'est pourtant pas objet d'un cadre légal particulier.

Comme Hollande l'avait écrit lui-même, l'époque de son quinquennat était une époque de grands changements dans le monde médiatique. Les choses allaient plus vite, l'emploi de plusieurs formes de communication et de plateformes pour communiquer augmentait. La croissance de l'usage des réseaux sociaux en combinant des smartphones de

⁴³⁶ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 364

⁴³⁷ Vie publique, « Liberté de la presse en France : quel cadre légal ? »

⁴³⁸ Legifrance, « Loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse »

⁴³⁹ Vie publique, « Liberté de la presse en France : quel cadre légal ? »

⁴⁴⁰ Vie publique, « Liberté de la presse en France : quel cadre légal ? »

meilleure qualité, ont changé les rapports et alors le discours entre la presse et le citoyen. Jusqu'au point que cela avait provoqué un besoin de nouvelles lois, seulement un an après la fin de son quinquennat.

Jugeant des discussions que nous venons de faire concernant nos analyses ces dernières pages, nous savons qu'il n'est pas nécessairement facile de juger si le comportement envers Hollande au long du quinquennat était « bon » ou « mauvais ». Mais en rétrospective, la première chose qui nous vient à l'esprit, c'est qu'aujourd'hui, ou bien si la législation est parvenue un an ou deux plus tôt, ou bien s'il avait obtenu un deuxième mandat, Hollande aurait pu en profiter d'un système de soutien concernant son image dans la presse. Sous les lois d'« anti-fake news », ou la loi contre la manipulation de l'information⁴⁴¹, le magazine de *Closer* aurait peut-être fait plus attention en exposant Hollande et Gayet comme il l'avait fait. D'autant plus que, le journal n'avait pas preuve que c'était vraiment Hollande qui figurait sur les photos paparazzi au moment où ils ont annoncé le scandale – car formellement c'était le garde du corps qu'ils ont pu identifier⁴⁴².

Lorsque la loi, qui considère les fausses informations une nouvelle menace à la démocratie, dit précisément qu'elle « n'aura aucun impact sur le travail journalistique qui peut consister à révéler, à tout moment, des informations sur des questions d'intérêt public »⁴⁴³, nous allons assumer qu'elle a changé et va continuer de changer les attitudes envers les fausses informations. Aujourd'hui, Hollande n'aurait peut-être pas eu besoin de répéter qu'il ne s'est jamais plaint. Aujourd'hui, Hollande aurait pu « accuser la presse », ou des autres instances d'information, quand il avait raison de le faire. Aujourd'hui, Hollande n'aurait pas eu besoin de s'accrocher à l'idée que ces « blessures étaient mon armure »⁴⁴⁴, quand ils ont peut-être contribué à son impopularité historique.

6.0. CONCLUSION

François Hollande était le président le plus impopulaire de la République. Il *reste* le plus impopulaire : car son successeur Emmanuel Macron a terminé son quinquennat à une cote de popularité de 41%, et sa plus basse c'était pendant la période des Gilets Jaunes, quand elle

⁴⁴¹ Gouvernement, « Contre la manipulation de l'information »

⁴⁴² Mutricy, « François Hollande et Julie Gayet : "l'enquête" de Closer »

⁴⁴³ Gouvernement, « Contre la manipulation de l'information »

⁴⁴⁴ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 364

était tombée à 23%⁴⁴⁵, selon les baromètres Elabe pour *Les Echos* et *Radio Classique*. Nous nous rappelons que, selon les chiffres du baromètre JDD-IFOP, le mandat de Hollande s’achevait à 22%, lorsque sa cote la plus basse était de seulement 13%⁴⁴⁶.

La presse française a-t-elle contribué à cela ? Il s’agit de la question de base de notre mémoire, et que nous avons tenté de répondre en effectuant nos études, recherches et analyses tout au long de notre travail. Nous avons regardé de plus près quelques-uns des événements principaux de son quinquennat – et parmi eux, nous trouvons que certains lui sont bien crédités et sont liés à son nom, comme les attentats de 2015 à Paris : et que certains événements ne lui sont pas crédités, au moins pas d’un degré satisfaisant, comme dans le cas de la Loi du mariage pour tous. Contrairement aux événements de la vie privée de Hollande, qui sont directement liés à son nom, que nous avons aussi étudiés. Ces deux aspects ont touché à l’homme, à sa carrière, et à sa fonction de président. Et la presse a effectué son devoir de documenter, transmettre et éclairer.

Simplement le fait de considérer *si* la presse a pu contribuer à l’impopularité de Hollande, implique plus ou moins une sorte d’accusation. Mais lorsque nous avons terminé nos recherches, et lorsque nous nous trouvons dans la partie finale de notre mémoire, nous n’avons pas trouvé de raisons légales qui nous permettent de pointer le doigt vers la presse française. Évidemment, la presse française se tient face à un cadre légal, comme nous l’avons vu, mais quand il s’agit de leur comportement envers Hollande pendant son mandat, nous allons dire que le plus pertinent à discuter serait l’aspect éthique. Cela est évidemment l’une des responsabilités essentielles de la presse, mais en même temps, c’est certainement un aspect plus flou et parfois difficile à définir. Il s’agit d’une zone grisâtre qui consiste de la norme éthique et morale dans nos sociétés modernes – rien n’est jamais que blanc ou noir.

Il nous semble évident qu’il n’a qu’une réponse claire à notre question initiale, et cela parce qu’il s’agit d’une question initiale complexe. Selon nos recherches, il y existe un ensemble de raisons qui ont en fait causé l’impopularité de Hollande.

Premièrement, nous avons le fait que la presse n’a pas franchi des lignes légales dans leur couverture du quinquennat de Hollande. Cela dit, et pour préciser, nous prenons uniquement en compte le matériel que nous avons inclus dans notre cadre d’analyse – les articles qui datent des événements que nous avons sélectionnés, publiés par les journaux que nous avons étudiés, concernant les événements que nous avons traités. Finalement, c’est *Le*

⁴⁴⁵ Poussiègue, « SONDAGE EXCLUSIF - Emmanuel Macron achève son quinquennat avec une cote de confiance encore élevée »

⁴⁴⁶ Liabot, « Baromètre Ifop-JDD : Hollande, retour sur une impopularité record »

Monde, Le Parisien, Le Figaro et Les Echos qui représentent « la presse » dans notre recherche. Dans ce matériel, nous n'avons pas trouvé d'informations qui franchissent directement des lignes illégales – malgré le fait que nous trouvons des variations importantes quand il s'agit de style et de focalisation. Plusieurs grands journaux de France ont plus qu'une fois exploité les opportunités de publier des articles plus frappants, souvent en se penchant plus vers le style presse *people* comparé à comment ils se conduisent normalement.

Il nous semble difficile de trouver une bonne réponse quand il s'agit de quoi couvrir et quoi ne pas couvrir de la part de la presse quand il s'agit de la fonction d'un président. Qui sera le juge de ce choix ? Nous pensons que le devoir important de la presse, de rechercher, transmettre et éclairer, se fait certainement de la meilleure façon à travers une approche assez vaste – c'est-à-dire transparente avec plusieurs caractéristiques. Mais alors où tracer les lignes ? Pour discuter un exemple, nous avons remarqué que *Le Monde* s'est absenté pratiquement de mentionner la première dame. Soit-il un choix rédactionnel conscient ou pas : est-ce que cela fait du *Monde* un journal plus neutre ou pas ? Est-ce que la perspective et les actions de la première dame ne sont pas importantes pour le citoyen ? Le journal a-t-il évité cet aspect pour éviter la spéculation dans la vie privée de Hollande, et ainsi préserver leur caractère neutre, ou parce qu'il juge la première dame moins pertinente ? Et en conséquence, se pourrait-il être qu'il considère la première dame, la compagne, pour être naturellement plus liée au style *people* ? La multitude de questions et aspects nous pousse à penser finalement qu'il ne sera pas possible de juger si le comportement de la presse française envers Hollande était « correct » ou pas. Mais cela ne veut pas forcément dire que la presse n'a pas contribué à son impopularité.

6.1. *Un problème de communication*

Nous pouvons en revanche nommer plusieurs aspects qui nous semblent pertinents pour l'impopularité de Hollande. La première chose sera qu'il était critiqué pour avoir un problème de communication : ce qui est quand-même assez essentiel pour un chef d'État. Parmi plusieurs définitions du mot '*communiquer*' chez Larousse⁴⁴⁷, nous nous arrêtons sur ces deux : « Action de mettre en relation, en liaison, en contact, des choses : Établir une communication entre deux conduites » et : « Fait, pour une personnalité, un organisme, une entreprise, de se donner telle ou telle image vis-à-vis du public ». Si Hollande avait raté ceci,

⁴⁴⁷ Larousse, « Communication »

cela veut aussi dire qu'il a probablement raté une opportunité importante de créer un lien, une relation, une liaison, un contact entre lui et les Français. Un rapport qui aurait pu les aider à le comprendre, et aussi peut-être à lui pardonner certaines choses. D'après tout, ce n'est pas comme si un scandale ou une promesse brisée va automatiquement assurer une impopularité historique pour un président – l'histoire en témoigne.

Plusieurs journalistes qui ont analysé Hollande, le jugent sévèrement sur cet aspect. Cécile Amar estimait qu'il « a toujours géré sa carrière avec des bouts de ficelle, sans s'entourer de brillants professionnels » car il préférerait « son intuition politique » et qu'en conséquence il « n'écoute jamais les conseils des autres, il se fie à son instinct »⁴⁴⁸. Il prenait ses décisions tout seul, il avait le goût de l'improvisation, a-t-elle observé⁴⁴⁹. Son caractère était celui d'un narcissique, et il ne faisait confiance à personne, ajoute-t-elle⁴⁵⁰. En fait, Hollande avoue lui-même qu'il aime bien parfois contourner ceux qui travaillent avec lui, et qui sont chargés de porter la parole⁴⁵¹. Dans *Lui, président*, il est reproché par Jean-Marie Le Guen pour son habitude de faire « un peu mais pas trop, en essayant de jouer au plus malin – résultat, personne n'a compris »⁴⁵². François Bayrou, maire de Pau, avait exprimé que Hollande n'aurait pas dû « faire une politique aussi fondamentalement différente de celle annoncée (...) sans expliquer aux gens »⁴⁵³. Il l'accuse de ne pas assumer la fonction présidentielle quand il s'agit de rendre les choix transparents aux citoyens : « même quand il tient ses engagements, il n'explique pas »⁴⁵⁴, souligne-t-il. Dans l'un des plusieurs récits dans *Lui, président*, le quinquennat de Hollande est nommé un bon exemple du fait que les gouvernants sont rarement capables d'assumer leurs échecs ou leurs changements d'avis⁴⁵⁵.

Ces arguments sont seulement quelques exemples parmi une multitude de critiques concernant le manque de communication de Hollande dans notre corpus. De la part de Davet et Lhomme, c'est l'une des principales raisons pour que « strictement rien ne lui sera crédité »⁴⁵⁶. Selon eux, Hollande est « d'abord coupable de ne pas avoir su parler à ses citoyens »⁴⁵⁷.

⁴⁴⁸ Amar, *Jusqu'ici tout va mal*, 21

⁴⁴⁹ Amar, *Jusqu'ici tout va mal*, 39

⁴⁵⁰ Amar, *Jusqu'ici tout va mal*, 122

⁴⁵¹ Amar, *Jusqu'ici tout va mal*, 257

⁴⁵² Dautreppe et al., *Lui, président*, 133

⁴⁵³ Dautreppe et al., *Lui, président*, 133

⁴⁵⁴ Dautreppe et al., *Lui, président*, 142

⁴⁵⁵ Dautreppe et al., *Lui, président*, 204

⁴⁵⁶ Davet et al., « *Un président ne devrait pas dire ça...* », 14

⁴⁵⁷ Davet et al., « *Un président ne devrait pas dire ça...* », 14

De plus, ce n'est pas uniquement dans la politique que Hollande est reproché pour ne pas savoir s'exprimer. Les mêmes critiques se répètent quand il s'agit des scandales de sa vie privée – ce qui nous semble quand même vraiment dommage pour un président qui a vécu plusieurs situations malheureuses. Combien de patience pourrait-on demander aux Français avec le dirigeant élu qui est à la tête de la nation ? Par exemple, son choix de s'exprimer « en privé » et non en tant que président après les révélations du magazine *Closer* a été beaucoup reproché. Une courte déclaration « qualifiée au choix glaciale, inhumaine voire machiste »⁴⁵⁸, jugeaient Davet et Lhomme dans “*Un président ne devrait pas dire ça...*”. Et s'ils l'ont pensée, il est probable qu'un grand nombre de Français l'ont pensée aussi – pendant les deux ans avant la sortie de leur livre. Il nous semble que Hollande aurait pu gérer ceci autrement, quand il s'est retrouvé dans un gâchis d'une telle grandeur. Nous allons répéter les propos d'Amar : peut-être s'il avait mieux travaillé avec ses conseillers ? Face à Davet et Lhomme, Hollande avait réclamé qu'il n'avait pas le choix de faire autrement⁴⁵⁹. Quel est le message qu'il transmettait alors aux Français ? Lorsqu'il ne s'agit peut-être pas d'une excuse, cela n'est certainement pas une explication. D'assumer ses actions et leur gravité, et de ne pas les nier où les éviter, aurait certainement été plus humble, plus aimable. Et aussi plus « normal », non ?

Les problèmes de communication de Hollande semblent être un fait établi dans les cercles proches de Hollande. Manuel Valls, futur Premier Ministre de l'époque, avait exprimé que le président avait en fait « un vrai problème de communication »⁴⁶⁰. Son incapacité de fendre son armure rendait sa relation avec les Français compliquée – malgré le fait qu'il était « excellent tête-à-tête »⁴⁶¹. Pourtant, et bien sûr, en tant que chef d'État, ce n'est pas nécessairement en tête-à-tête qu'on communique le plus souvent. Cela nous semble être une conséquence de l'attention limitée que portait Hollande à la communication. En fait, il avait l'air de se rendre compte que sa manière de communiquer n'était pas la meilleure – mais qu'il ne prenait pas d'action pour l'améliorer. « C'est vrai qu'il faut une relation plus personnelle. Parce que ce qui me frappe, c'est que les Français me connaissent peu »⁴⁶², avouait-il. Le journaliste du *Monde* Dennis Pingaud, expliquait ceci avec le fait que Hollande estimait que la communication politique était avant tout l'explication, et l'insistance permanente sur la nécessité de faire la pédagogie : « François Hollande oublie que la communication est avant

⁴⁵⁸ Davet et al., “*Un président ne devrait pas dire ça...*”, 169

⁴⁵⁹ Davet et al., “*Un président ne devrait pas dire ça...*”, 169

⁴⁶⁰ Davet et al., “*Un président ne devrait pas dire ça...*”, 198

⁴⁶¹ Davet et al., “*Un président ne devrait pas dire ça...*”, 198

⁴⁶² Davet et al., “*Un président ne devrait pas dire ça...*”, 200

tout affaire de relation »⁴⁶³, avait-il estimé. A leur tour, les journalistes Davet et Lhomme argumentent que la racine du problème de communication de Hollande serait simplement un manque de l'attacher de l'importance. Ce que Hollande leur avait quand-même exprimé franchement : « L'idée qu'avec une bonne com on peut avoir une bonne popularité, c'est illusoire. (...) Ce qui est le plus important, c'est la politique, pas la communication »⁴⁶⁴.

Après son mandat, Hollande avait pourtant inclus l'aspect de communication dans ses *Leçons du pouvoir*. Il lui est devenu évident qu'il aurait dû communiquer différemment : « J'avoue y avoir cédé au risque de confondre pédagogie et expression. Parler n'est pas communiquer. Réagir aux questions n'est pas apporter les réponses »⁴⁶⁵. Hollande a pris conscience que son dialogue ne le rendait pas familier aux Français. « Ils m'entendait de plus en plus mais me connaissaient de moins en moins »⁴⁶⁶, écrit-il.

Ses manières de communiquer et son talent, ou manque de talent, en communication mis à côté : nous le trouvons aussi pertinent de discuter de son caractère, simplement. Et nous ne sommes pas les seuls – pendant nos études, les mentions et les analyses des traits de caractère de Hollande sont nombreux. Lié à Hollande, il existait une curiosité auprès de sa personne, et vu qu'il n'était pas prêt à se livrer à qui que ce soit, cette curiosité se transformait vite à quelque chose qui n'était pas particulièrement ouvert ou positif. Le peuple français semblait vouloir savoir qui était cet homme qu'ils avaient choisi, leur leader - mais pendant les cinq ans, ils sont restés sans réponse.

Ce qui pourrait se passer quand on ne se livre pas du tout, c'est que les gens commencent à deviner, à interpréter et à spéculer. Le citoyen tout comme la presse. Comment interpréter les actions et les propos de Hollande sans connaître du tout l'homme derrière la fonction ? La conséquence fut que Hollande devenait en fait *que* ses actions et ses propos. Quand il n'arrivait pas à montrer François Hollande, il devenait l'homme qui a trompé sa femme, le président qui n'arrivait pas tenir ses promesses, l'homme qui traitait les pauvres de « sans-dents » en privé, et le président qui préférait se faire des amis à l'étranger. Ainsi, ce sont des traits de caractère assez négatifs qui poussent facilement à la spéculation.

À Davet et Lhomme, Hollande avait exprimé plusieurs fois au long du quinquennat comment il avait horreur de se livrer. Ce n'est pas sans raison qu'ils écrivaient que ses « pensées intimes sont mieux protégées que le code nucléaire dont il a la charge »⁴⁶⁷. Cela ne

⁴⁶³ Davet et al., “Un président ne devrait pas dire ça...”, 200

⁴⁶⁴ Davet et al., “Un président ne devrait pas dire ça...”, 200

⁴⁶⁵ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 229

⁴⁶⁶ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 229

⁴⁶⁷ Davet et al., “Un président ne devrait pas dire ça...”, 186

pose pas de problème à Hollande d'avouer : « Je ne montre rien à l'extérieur »⁴⁶⁸ avait-il expliqué. « Je n'aime pas donner ce qu'il y a, pour moi, de plus intime »⁴⁶⁹. Il savait que c'était un aspect de lui qui était souvent critiqué, mais il ne semblait pas vouloir le travailler, étant donné qu'il pouvait l'avouer. « On en revient à sa personnalité », écrivent Davet et Lhomme. « Elle nous semble définitivement être au cœur du rejet, d'une ampleur parfois irrationnelle, dont il est l'objet »⁴⁷⁰. Malgré le fait que les journalistes décrivent ce rejet de Hollande comme parfois irrationnel, ils soulignent aussi un point pertinent : force à ne pas se livrer du tout, Hollande s'était caché. Et ce sentiment de quelque chose caché, donnait aux Français les raisons de croire qu'il pourrait avoir des secrets – qui a provoqué des difficultés à lui faire confiance.

Avec une base de niveau de scepticisme déjà élevé, dès le début, à cause de « sa personne », il n'est pas surprenant que ses multiples scandales aient été si mal perçus. Ils ont fourni aux Français des preuves qu'il ne valait peut-être mieux se méfier de faire confiance à Hollande. Surtout sans assez pour leur prouver le contraire.

De plus, il ne s'agit pas seulement de scepticisme ou de manque de confiance – Hollande s'était retrouvé dans quelques situations difficiles, par exemple l'infidélité, ce qui *était* vraiment mauvais. Un « homme normal » aurait probablement été sujet à un jugement sévère par ses amis, sa famille ou ses collègues après une révélation d'infidélité pareille. Nous nous demandons alors quel jugement et réactions s'attendait Hollande, le président de la République pour cet acte d'infidélité ? L' élu du peuple, le premier citoyen ? Il s'agit quand-même d'une grande déception de caractère. Même si le président est loin d'être parfait, il doit quand-même avoir certains critères élevés quand il s'agit d'exemplarité. Comme l'avait écrit Trierweiler en 2014 : « Où est le président exemplaire ? Un président ne mène pas deux guerres tout en s'évadant dès qu'il le peut pour rejoindre une actrice dans la rue d'à côté »⁴⁷¹. Lors du débat télévisé que Hollande avait fait avec Sarkozy en mai 2012, quand il avait prononcé ses fameux 60 engagements avec grand succès, il avait lui-même promis d'être un bon exemple. « Moi président de la République, je ferai en sorte que mon comportement soit en chaque instant exemplaire »⁴⁷². Encore une des promesses qu'il n'a pas pu tenir.

En fait de compte, nous allons assumer qu'une partie considérable de son impopularité pourrait très bien résider dans la déception. À la fois envers lui en tant

⁴⁶⁸ Davet et al., *“Un président ne devrait pas dire ça...”*, 171

⁴⁶⁹ Davet et al., *“Un président ne devrait pas dire ça...”*, 228

⁴⁷⁰ Davet et al., *“Un président ne devrait pas dire ça...”*, 807

⁴⁷¹ Trierweiler, *Merci pour ce moment*, 22

⁴⁷² Dautreppe et al., *Lui, président*, 9

qu'homme et envers ses actions en politique. Avec une meilleure, ou simplement différente, communication, nous pensons que les choses auraient pu être différentes. Parce que la déception et les promesses brisées sont quasiment une partie naturelle du jeu politique – mais ce ne sont pas des facteurs qui vont automatiquement rendre le président actuel historiquement impopulaire.

6.2. Promesses et le rôle du président

Cela dit, il faut aussi discuter de la position de la promesse dans la politique. Cet aspect nous a été introduit dans *Lui, président*, où il est élaboré par les journalistes qui avait pour mission de veiller sur les promesses de Hollande. Nous nous demandons : existe-t-il une certaine naïveté autour de la promesse en politique ? Comme si le citoyen est un enfant incapable d'accepter des changements, ou incapable à considérer l'ensemble d'une situation ?

Il se trouve que Hollande a finalement pu honorer une grande partie de ses engagements, ce qui ne nous semble pas particulièrement souligné ni dans le matériel de presse que nous avons étudié, ni dans les livres dans notre corpus. Selon le travail du *Monde* et l'équipe derrière *Lui, Président*, 219 des promesses annoncées par Hollande peuvent être considérées tenues : en addition, ils estiment que parmi son total de 538 promesses, 129 de celles-ci sont partiellement tenues, et 61 promesses sont de résultats invalables pour une variété de raisons. Cela laisse 129 promesses non tenues⁴⁷³. Nous allons dire que cela est déjà pas mal, considérant que techniquement, « il fallait presque qu'il mette en œuvre un engagement par jour de sa première année pour tenir compte »⁴⁷⁴, est-il estimé dans *Lui, président*.

Nous devons nous mettre d'accord avec Jean-Marie Le Guen, qui a exprimé sa frustration auprès des promesses politiques : « cette hystérie de la promesse et de la demande d'engagements pendant les campagnes se retourne à terme contre la démocratie »⁴⁷⁵. Il s'agit d'une culture qui non seulement multiplie les frustrations des électeurs, mais qui place le président dans le rôle de « guérisseur »⁴⁷⁶. Il est aussi exprimé qu'il s'agit d'un phénomène qui s'aggrave avec le temps. D'après tout, c'est quoi le vrai rôle du président – « réparer le trou dans votre trottoir » ou « tracer les grandes perspectives pour l'ensemble du pays »⁴⁷⁷ ?

⁴⁷³ Le Monde, « Cinq ans après, les promesses tenues et brisées par François Hollande »

⁴⁷⁴ Dautreppe et al., *Lui, président*, 59

⁴⁷⁵ Dautreppe et al., *Lui, président*, 60

⁴⁷⁶ Dautreppe et al., *Lui, président*, 61

⁴⁷⁷ Dautreppe et al., *Lui, président*, 61

François Hollande se demande lui-même dans son livre : « Faute de ne pouvoir tout réussir, il faudrait donc ne rien entreprendre ? »⁴⁷⁸.

De plus, une promesse est en réalité conditionnée par le fait que rien ne change dans les circonstances. Comme l'avait dit la philosophe Myriam Revault d'Allonnes : « on fait l'hypothèse que rien ne va changer, que tout va se dérouler comme prévu, (...) Ce n'est pas vrai : il y a de l'inattendu »⁴⁷⁹. Le président doit tout faire pour pouvoir tenir ses promesses, évidemment. D'après tout, les promesses et la réalisation de celles-ci sont des points de repère importants pour le positionnement du grand nombre d'électeurs qui n'ont pas voté pour le président actuel⁴⁸⁰. Mais dans notre monde moderne, et dans une démocratie moderne, la promesse devrait-elle vraiment être l'aspect central que nous consultons en jugeant un président ? L'équipe de journalistes derrière *Lui, président* décrivent un certain « piège de la promesse ». Il s'agit du fait que, parce que les vraies qualités d'un président en fonction ne pourraient pas encore être pleinement évaluées, le citoyen et les médias sont donc « réduits à comparer et départager (...) sur la base la plus concrète qu'ils puissent produire »⁴⁸¹ – les promesses électorales. Pourtant, la réalité est que les engagements électoraux ne sont pas tout, car : « même s'ils sont respectés, ne suffisent pas à produire une bonne présidence »⁴⁸². Comme Hollande a exprimé, et sans doute ressenti, cinq ans est court pour voir des résultats⁴⁸³. Dès fois, ils se manifestent qu'à la fin du mandat, où ils portent des fruits dans celui qui succède.

Pour donner suite à ces arguments, il est naturel de discuter aussi brièvement le rôle du président en France. Les journalistes derrière *Lui, président*, estiment que les Français attendent trop de leur président. « Il doit être franc et efficace, ferme mais attentif, dynamique sans être brutal, intelligent mais pas élitiste, populaire sans être trop normal, malin mais pas calculateur »⁴⁸⁴ – et la liste pourrait être encore plus longue. Pas quelqu'un d'humain, en d'autres mots. Pas François Hollande, précisément. Cela dit, il est naturel que le peuple place une telle lourdeur sur le président dont il a lui-même accordé le pouvoir : mais en même temps ceci pourrait avoir un effet contradictoire. « Si éloigné de nous, le chef d'État apparaît souvent comme le meilleur défouloir de toutes nos frustrations et nos déceptions »⁴⁸⁵, ont

⁴⁷⁸ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 12

⁴⁷⁹ Dautreppe et al., *Lui, président*, 102

⁴⁸⁰ Dautreppe et al., *Lui, président*, 185

⁴⁸¹ Dautreppe et al., *Lui, président*, 195

⁴⁸² Dautreppe et al., *Lui, président*, 195

⁴⁸³ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 363

⁴⁸⁴ Dautreppe et al., *Lui, président*, 186

⁴⁸⁵ Dautreppe et al., *Lui, président*, 187

analysé les journalistes. Le système français place beaucoup d'espoir dans un « homme providentiel » – qui est alors condamné à décevoir. Il est président de la République, oui, mais il est aussi limité⁴⁸⁶.

Hollande avait l'air de bien connaître ces standards inatteignables. Avec ses propres mots, il décrit le président comme pas seulement chef d'État, mais « le premier citoyen de la nation : il lui doit des comptes. Il est souverain mais il est aussi le sujet du vrai souverain qui est le peuple »⁴⁸⁷. Hollande se dit d'accord qu'il faut chercher à incarner cette longue liste de caractéristiques présidentielles quasiment surhumaines. Cela est une équation qui paraît impossible, mais qui représente un équilibre important⁴⁸⁸. Nous pensons que sa campagne de « normalité » était une tentative pour lutter contre cette pression. C'est juste que cela n'avait pas eu l'effet désiré, comme nous l'avons démontré. Initialement, Hollande n'avait pas l'air de faire attention aux *autres* choses qu'il communiquait aussi en se déclarant le président normal. Les discussions que Hollande n'avait pas su prévoir ont été vite fait manifesté dans la presse et entre les Français. N'était-il pas bien équipé pour assumer le pouvoir ? N'allait-il pas travailler autant ou aussi dur que ses prédécesseurs ? En déclarant cette approche anormale à la présidence, il a lui-même ouvert la porte pour de telles discussions dans la presse. C'était leur devoir : déchiffrer le nouveau président, et l'homme, et ce que signifiait ses propos, pour permettre aux citoyens de participer dans la vie publique.

Si Hollande essayait de lutter contre la pression d'incarner le président idéal avec son image contradictoire de normalité, nous estimons que sa lutte constante avec Sarkozy ne lui a pas fait avancer non plus. En faisant constamment la comparaison entre lui-même et son prédécesseur, il s'est imposé lui-même certains standards assez élevés. Pour un homme qui a communiqué si clairement qu'il comptait être autre chose que son prédécesseur, cela tombe bien mal quand il se retrouve dans des situations pareilles que celui-ci : l'attention sur sa vie privée, comme exemple. Hollande a pourfendu cela chez Sarkozy⁴⁸⁹. Son choix de souligner autant l'opposition entre lui et Sarkozy, est aussi quelque chose qu'il mentionne parmi ses *Leçons du pouvoir*. En rétrospective, Hollande voit cela comme un aspect qui n'a pas aidé la situation : « À vouloir se distinguer à tout prix de son prédécesseur, le plus probable est de rencontrer plus vite que prévu l'impopularité que l'on croyait éviter »⁴⁹⁰. Nous considérons que ce comportement donnait à la presse, et aux Français, un point évident et constant à

⁴⁸⁶ Dautreppe et al., *Lui, président*, 106

⁴⁸⁷ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 26

⁴⁸⁸ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 29

⁴⁸⁹ Dautreppe et al., *Lui, président*, 123

⁴⁹⁰ Hollande, *Les Leçons du pouvoir*, 481

comparer et discuter. Et quand Hollande n'avait pas pu honorer ses propres propos d'être mieux que Sarkozy, il ajoutait encore des promesses brisées à une liste déjà longue aux yeux des Français et aux yeux de la presse.

6.3. Points à reprocher à la presse

Malgré le fait de ne pas juger l'idée que la presse a franchi les lignes d'un cadre légal, nous observons toujours des points à reprocher à la presse pendant le quinquennat de Hollande. Nous ne sommes pas les seuls. Comme écrit les journalistes derrière *Lui, président* : « Les médias portent certainement une part de la responsabilité dans le biais de perception de l'action politique par les Français »⁴⁹¹. Et que la couverture politique se fait avec plaisir par la presse, car aujourd'hui, elle est gravement marquée par la pression du *breaking news* et une hypermédiation qui donne un nouveau contexte de l'action politique. Le philosophe Marcel Gauchet a exprimé que les politiciens « sont totalement suspendus aux médias parce qu'ils n'ont plus aucun autre relais »⁴⁹². Dans le monde médiatique qui favorise l'immédiateté et les actualités devant les grands débats de fond, ils sont « incapables de marquer leur temporalité propre – ce qui donne aux gens l'impression qu'ils ne sont pas dans l'action »⁴⁹³.

Dans une telle culture médiatique, les critiques envers Hollande sont vite arrivées. L'habitude de décrire Hollande de manière négative ou moqueuse s'est manifestée tôt dans le quinquennat. Dans *Lui, Président*, ceci est appelé injuste – car le comportement des médias est estimé de ne pas avoir de corrélation avec ce que faisait le gouvernement à l'époque. Ainsi, les médias ont contribué à établir « un climat pessimiste et moqueur »⁴⁹⁴. Alors que nous n'allons pas dire que nous avons trouvé des exemples explicites de moquerie dans le matériel des quatre journaux que nous avons analysé, nous pensons que la polémique qu'avait créée les premières vacances de Hollande est un bon exemple de cette attitude biaisée qui semblait être dirigée vers Hollande dès le début. Les jeux de mots et les mentions excessives concernant le mauvais temps pendant sa journée d'inauguration, seulement mentionné dans *Le Monde* parmi les journaux dans notre sélection, serait un autre exemple qui a contribué à mettre un certain ton. « J'ai du mal à me souvenir ce qu'on pourrait tant reprocher à Hollande à l'époque »⁴⁹⁵, dit l'un des récits dans *Lui, président*.

⁴⁹¹ Dautreppe et al., *Lui, président*, 188

⁴⁹² Dautreppe et al., *Lui, président*, 189

⁴⁹³ Dautreppe et al., *Lui, président*, 189

⁴⁹⁴ Dautreppe et al., *Lui, président*, 19

⁴⁹⁵ Dautreppe et al., *Lui, président*, 19

Cela dit, les journalistes du *Monde* qui ont entretenu des conversations mensuelles avec Hollande, estiment avec certitude absolue que le citoyen doit savoir ce que pense, au fond de lui-même, celui qui les représente. Au nom de la vérité. « La politique sans filtre ne nuit pas à la santé de la démocratie, c'est même tout le contraire »⁴⁹⁶, écrivent-ils. Ils sont aussi convaincus que les affaires intimes d'un président peuvent très bien devenir des affaires d'État – ce qu'ils estiment était le cas quand il s'agit de l'infidélité avec Julie Gayet. Ils se demandent : ont-ils, en tant que journalistes, un choix ? Ne faut-il pas pousser le président dans ses retranchements, y compris les plus intimes ?⁴⁹⁷ D'après tout, l'ancien président l'a si bien dit lui-même : « Il n'est pas possible d'avoir une vie privée à l'Élysée »⁴⁹⁸. Est-ce que ce n'est pas une bonne chose ? Pourtant, cela est exactement ce qu'il a bien tenté d'avoir.

Cela nous ramène vers la question d'éthique : même si le président n'a pas vraiment de vie privée, cela ne veut pas dire qu'il n'a pas *droit* à une vie privée. Les médias pourraient faire plus attention aux lignes qu'ils définissent concernant ceci. Malgré tout, dans une démocratie moderne, les médias ne doivent-ils pas être aussi les déterminants ? Il n'est pas idéal d'imposer trop de règles et lois à la presse qui est censée être libre - au nom de la démocratie. Pourtant, cela rend la capacité de la presse et des médias d'assumer la responsabilité de ne pas franchir certaines lignes encore plus importantes. Les présidents ne doivent pas être protégés par la presse. Cela ne veut pas dire qu'ils ne peuvent pas être épargnés. Surtout dans la vie privée. Et que gagne la politique en se concentrant sur la vie privée des représentants ? Pas grand-chose, proposent Davet et Lhomme⁴⁹⁹.

6.4. *Le rôle du citoyen*

Comme Hollande avait décrit le peuple comme le vrai souverain du président, nous pourrions décrire pareillement le lecteur comme le vrai souverain de la presse. Grâce à la situation des médias dans la société aujourd'hui, où ils sont forcés de développer des aspects commerciaux avec leur journalisme, le lecteur dirige la presse de certaines façons. Ceci veut dire que le lecteur n'est pas sans faute, malgré d'être dans la position de sujet interprétant dans le contrat de communication médiatique⁵⁰⁰. Malgré ceci, le nombre de lecteurs consultant des articles plutôt positifs concernant le président est bien moindre que l'audience pour les articles du

⁴⁹⁶ Davet et al., “Un président ne devrait pas dire ça...”, 17

⁴⁹⁷ Davet et al., “Un président ne devrait pas dire ça...”, 171

⁴⁹⁸ Davet et al., “Un président ne devrait pas dire ça...”, 220

⁴⁹⁹ Davet et al., “Un président ne devrait pas dire ça...”, 173

⁵⁰⁰ Charaudeau, « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives »

genre plus négatifs⁵⁰¹. Cela est considéré un phénomène qui prouve que les citoyens préfèrent les discours qui critiquent leurs élus, et que ainsi, ils peuvent confirmer des a priori ancrés dans, par exemple, une conviction que les responsables publics ne sont pas là pour défendre ni leur intérêts ni les intérêts en général⁵⁰². Ce n'est pas un secret que la presse et les médias partout dans le monde font attention à ce que leurs lecteurs lisent le plus, et ce qui les captent le plus. La presse est obligée, plus ou moins. Ainsi, le lecteur décide, indéniablement, de l'actualité du jour dans les journaux, et ainsi, soit-il indirectement, aussi de l'appui et de la focalisation.

Dans l'enjeu d'intérêts commerciaux, le lecteur est l'un des participants principaux. Cela veut dire qu'il est très important d'être un lecteur conscient aujourd'hui. Le citoyen ne peut plus se contenter d'avalier les informations présentes dans la presse et les médias en général. La presse doit rester une source pure et importante pour le citoyen dans un monde où nous avons maintenant beaucoup de sources d'informations – de différents degrés de fiabilité. Mais vu que la presse est participante de l'enjeu commerciale, il est maintenant le devoir et la responsabilité du citoyen de consommer le matériel de presse d'une manière qui correspond à la situation actuelle de notre société.

Il nous semble important de souligner que la presse représente des instants médiatiques fiables : comme l'explique Charaudeau, la finalité éthique dans le contrat de communication médiatique oblige la presse à traiter l'information en conservant aussi les valeurs d'éthique et de crédibilité⁵⁰³. Cet aspect est étroitement lié à la finalité commerciale, nécessaire pour survivre, ce qui assure ainsi la crédibilité : leur crédibilité est décisive pour leur vente, simplement. Mais en tant que lecteur, c'est toujours précisément à cause de l'aspect commercial qu'il faut appliquer la conscience et pratiquer l'habitude d'appliquer une vue d'ensemble face aux articles de la presse. Les variations que nous avons observées quand il s'agit de focalisation, langage et le soutien nous rappellent que les grands journaux comme *Le Monde*, *Le Parisien*, *Le Figaro* et *Les Echos* sont aussi souvent tentés – obligés – de captiver. Parfois, cela peut affecter non seulement l'actualité du jour, mais aussi la perspective du citoyen.

Finalement, la perspective du citoyen fait aussi partie du problème. Le militant socialiste Alain Camilleri a exprimé sa frustration au propos des contradictions et illusions qui se forment chez le peuple : « vous pouvez saouler les gens avec la politique européenne,

⁵⁰¹ Dautreppe et al., *Lui, président*, 187

⁵⁰² Dautreppe et al., *Lui, président*, 187

⁵⁰³ Charaudeau, « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives »

mais ce qui compte est l'économie personnelle : ils ne croiront que le chômage a régressé que quand le voisin aura trouvé un emploi »⁵⁰⁴. Dautreppe et son équipe de journalistes soulignent que les résultats en politique représentent une évidence que nous ne devons pas sous-estimer. Les résultats comptent bien davantage que les moyens déployés par les politiques pour y parvenir⁵⁰⁵. À travers un entretien avec l'Élysée, ils retrouvent les mêmes attitudes : « La seule chose qui compte, ce n'est pas ce que dit la presse, mais ce que ressentent les gens »⁵⁰⁶. En tant que citoyen, peut-on librement se marier avec celle ou celui qu'on désire ? Est-ce qu'une visite chez le médecin va me couter cher ou pas ?

La capacité d'achever les résultats que désirent le peuple pourrait peser assez lourd sur la perception totale que les échecs seront moins importants ou excusés. Aucun président ne pourrait compléter un quinquennat avec uniquement du succès. Ainsi on peut déduire que la mauvaise popularité de Hollande n'était seulement liée à une mauvaise image médiatique. C'est surtout que Hollande n'a pas su trouver l'équilibre important entre assurer du succès dans les domaines les plus importants pour les Français, et en même temps se livrer jusqu'à un tel point que leur relation était assez forte pour comprendre une volonté d'excuser les échecs.

6.5. *Le prix que François Hollande a payé*

François Hollande a fait, comme ses prédécesseurs, un énorme effort en tant que président de la République. Mais il a entièrement sous-estimé l'un des aspects essentiels de la fonction : le lien avec le peuple Français. Pour cela il a payé cher, pratiquement dès le début. Le scepticisme des Français ne s'est jamais amélioré au long du mandat – les sondages le montrent. La presse n'en manquait jamais de matériel pour écrire sur lui, ce qui était à la fois sa propre faute et sa responsabilité, mais aussi une question de focalisation et soutien de la part des journaux. Son successeur a été vivement critiqué et exposé dans les médias aussi – cela n'est pas rare pour un président. Mais il ne s'est jamais approché des côtes de popularités comparables à celles de Hollande.

Finalement, en tant que chef d'État, Hollande aurait pu fournir un effort pour contrôler le dialogue à un niveau plus élevé. Il aurait pu mettre la communication et lui-même en tant qu'énonciateur en avant et faire de ceci une priorité. À cause des scandales de sa vie

⁵⁰⁴ Dautreppe et al., *Lui, président*, 190

⁵⁰⁵ Dautreppe et al., *Lui, président*, 191

⁵⁰⁶ Dautreppe et al., *Lui, président*, 190

privée, il se pourrait bien sûr que la presse *people* n'aurait jamais cessé de relever autant de détails de sa vie privée qu'ils pourraient trouver – après tout, cela est de leur nature. Mais quand il s'agit des grands journaux, Hollande en tant que Monsieur le président aurait pu fournir un effort pour changer le discours. Surtout pas en échangeant son numéro privé avec les journalistes. Pas en faisant encore plus d'entretiens « off ». Pas en essayant de contrôler la presse ! Mais peut-être en accordant plus de confiance à son équipe de communication à l'Élysée, et en cherchant à développer leurs manières en communications, d'apprendre comment se livrer un peu plus, de manière plus confortable à ses yeux – et éviter la conclusion qu'« il n'y a pas de format idéal »⁵⁰⁷ quand il s'agit de la parole présidentielle, comme il écrit dans son livre.

Hollande est arrivé au pouvoir sans intention de prendre charge du discours. Il s'attendait à être traité d'une certaine façon par les médias, après toutes ces années de relations « proches ». Comme l'avait noté le journaliste Bruno Roger-Petit en 2015 : Hollande fut victime de la machine médiatique qu'il avait lui-même fabriquée⁵⁰⁸. Ce que Hollande espérait vivre, ne correspond pas au fonctionnement d'une démocratie. Au nom du devoir de la presse d'éclairer le citoyen, et au nom d'honorer les intérêts commerciaux, la presse a exploité l'ignorance de Hollande – ou bien, son arrogance, même. Et malheureusement, dans biens de cas, elle avait tout à fait raison.

⁵⁰⁷ Davet et al., “*Un président ne devrait pas dire ça...*”, 221

⁵⁰⁸ Davet et al., “*Un président ne devrait pas dire ça...*”, 215

BIBLIOGRAPHIE

i. Publications

- Amar, Cécile. *Jusqu'ici tout va mal*. La Flèche : Éditions Grasset, 2014.
- Dautreppe, Corentin. Clément Parrot, Maxime Vaudano. *Lui, président : Que reste-t-il des promesses de François Hollande ?*. Saint-Just-la-Pendue : Armand Colin, 2016.
- Davet, Gérard. Fabrice Lhomme. "Un président ne devrait pas dire ça..." : *Les secrets d'un quinquennat*. France : Stock, 2017.
- Hollande, François, *Affronter*. Saint-Amand-Montroud : Stock, 2021.
- Hollande, François, *Les Leçons du pouvoir*. Saint-Amand-Montrond : Stock, 2018. Version enrichie, 2019.
- La documentation française. *France 2017 : Les données clés du débat présidentiel*. Paris : La Direction de l'information légale et administrative, 2016.
- Trierweiler, Valérie. *Merci pour ce moment*. Paris : Les Arènes, 2014.

ii. Articles

- 20 Minutes, « "Je n'aurais pas dû dire "président normal", confie François Hollande ». *20 Minutes*. Mis à jour 15.10.2018, visité 31.03.2022. <https://www.20minutes.fr/politique/2354199-20181014-dire-president-normal-confie-francois-hollande>
- Abdullah, Halimah, Dana Ford, « Politics with a side of caviar: Obama welcomes Hollande at state dinner ». *CNN*. Mis à jour 12.02.2014, visité 11.04.2022. <https://edition.cnn.com/2014/02/11/politics/state-dinner/index.html>
- AFP, « Hollande doit payer ses vacances (UMP) ». *Le Figaro*. 03.08.2012, visité 15.06.2022. <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2012/08/03/97001-20120803FILWWW00347-hollande-doit-payer-ses-vacances-ump.php>
- AFP, « Les grandes dates du sénat de Hollande ». *Public Sénat*. 09.05.2017, visité 26.06.2022. <https://www.publicsenat.fr/article/politique/les-grandes-dates-du-quinquennat-hollande-60379>
- Avril, Pierre, « La Russie et l'Ukraine trouvent un accord de paix à l'arraché ». *Le Figaro*. 12.02.2015, visité 11.04.2022. <https://www.lefigaro.fr/international/2015/02/12/01003-20150212ARTFIG00170-la-russie-et-l-ukraine-s-accordent-sur-un-plan-de-paix.php>
- Baché, David, « François Hollande, "l'ami intime du Mali" ». *Le Figaro*. Mis à jour 03.02.2013, visité 26.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/international/2013/02/02/01003-20130202ARTFIG00378-francois-hollande-l-ami-intime-du-mali.php>
- Baché, David, « Hollande aux Maliens : "À vos côtés jusqu'au bout" ». *Le Figaro*. Mis à jour 03.02.2013, visité 26.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/international/2013/02/02/01003-20130202ARTWWW00532-hollande-aux-maliens-vos-cotes-jusquau-bout.php>
- Barluet, Alain, « La folle semaine diplomatique de François Hollande ». *Le Figaro*. Mis à jour 15.05.2012, visité 22.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/politique/2012/05/14/01002-20120514ARTFIG00632-la-folle-semaine-diplomatique-du-nouveau-chef-de-l-etat.php>
- Barotte, Nicolas, « Mariage gay: Hollande promulgue sans attendre ». *Le Figaro*. Mis à jour 18.05.2013, visité 24.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/politique/2013/05/17/01002-20130517ARTFIG00775-mariage-gay-hollande-promulgue-sans-attendre.php>
- Barré, Nicolas, « "Contre le néant" : l'éditorial de Nicolas Barré sur Charlie Hebdo ». *Les Echos*. 07.01.2015, visité 27.05.2022. <https://www.lesechos.fr/2015/01/contre-le-neant-leditorial-de-nicolas-barre-sur-charlie-hebdo-241339>
- Barthet, Elise, « Devant "Charlie Hebdo" : "On a cru entendre des pétards, c'était des rafales" ». *Le Monde*. Mis à jour 08.01.2015, visité 27.05.2022. https://www.lemonde.fr/attaque-contre-charlie-hebdo/article/2015/01/07/on-a-cru-entendre-des-petards-c-etait-des-rafales_4550944_4550668.html

- Baruch, Jérémie, Agathe Dahyot, Soren Seelow, « De 2013 à 2018, la France au rythme des attentats ». *Le Monde*. Mis à jour 30.03.2018, visité 12.04.2022. https://www.lemonde.fr/societe/article/2018/03/30/de-2013-a-2018-la-france-au-rythme-des-attentats_5278453_3224.html
- BBC News, « Hollande faces fresh controversy over ‘toothless’ remark ». *BBC News*. 12.10.2016, visité 16.03.2022. <https://www.bbc.com/news/world-europe-37632938>
- Berthemet, Tanguy, « “La France aidera jusqu'à la restauration totale du Mali” ». *Le Figaro*. Mis à jour 03.02.2013, visité 26.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/international/2013/02/02/01003-20130202ARTFIG00449-la-france-aidera-jusqu-a-la-restauration-totale-du-mali.php>
- Bloch, Michaël, « Obama-Hollande : le poids de la “trahison” du 31 août ». *Le Journal du Dimanche*. Mis à jour 21.06.2017, visité 11.04.2022. <https://www.lejdd.fr/International/Entre-Obama-et-Hollande-une-relation-marquee-par-la-trahison-du-31-aout-825571>
- Boitiaux, Charlotte, « Obama et Hollande, l’humour comme arme diplomatique ». *France 24*. 19.05.2012, visité 21.05.2022. <https://www.france24.com/fr/20120519-humour-arme-diplomatique-habilement-maniee-hollande-obama-diplomatie-sommet-otan-camp-david>
- Bourdillon, Yves, « Les attentats auraient été commis en représailles à l’action de la France en Syrie ». *Les Echos*. 14.11.2015, visité 12.04.2022. <https://www.lesechos.fr/2015/11/les-attentats-auraient-ete-commis-en-represailles-a-laction-de-la-france-en-syrie-280575>
- Bourdillon, Yves, « L’intervention au Mali, succès militaire et diplomatique du quinquennat Hollande ». *Les Echos*. 18.05.2017, visité 10.04.2022. <https://www.lesechos.fr/2017/05/lintervention-au-mali-succes-militaire-et-diplomatique-du-quinquennat-hollande-168439>
- Bourdoiseau, Christophe, Ph. M., « A Berlin, premier dîner de Hollande avec Merkel ». *Le Parisien*. 15.05.2012, visité 21.05.2022. <https://www.leparisien.fr/international/a-berlin-premier-diner-de-hollande-avec-merkel-15-05-2012-2001174.php>
- Bourmaud, François-Xavier, « Le jour “J” pour François Hollande ». *Le Figaro*. 15.05.2012, visité 08.06.2022. <https://www.lefigaro.fr/presidentielle-2012/2012/05/15/01039-20120515ARTFIG00544-le-jour-j-pour-francois-hollande.php>
- Boutelet, Cécile, « Berlin s'interroge sur "la manœuvre surprise" de Hollande ». *Le Monde*. 17.05.2013, visité 24.05.2022. https://www.lemonde.fr/politique/article/2013/05/17/berlin-s-interroge-sur-la-man-uvre-surprise-de-hollande_3289702_823448.html
- Cadorel, Adrien, « Douze morts en dix minutes ». *Le Parisien*. 08.01.2015, visité 27.05.2022. <https://www.leparisien.fr/archives/douze-morts-en-dix-minutes-08-01-2015-4427755.php>
- Capital, « L’Elysée écouté par la NSA, Washington rappelé à ses engagements ». *Capital*. 24.06.2015, visité 19.04.2022. <https://www.capital.fr/economie-politique/l-elysee-ecoute-par-la-nsa-washington-rappelle-a-ses-engagements-1050145>
- Charaudeau, Patrick, « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives ». *SEMEN* 22. 2006, accédé en ligne 05.06.2022. <http://www.patrick-charaudeau.com/Discours-journalistique-et.165.html>
- Chatelain, Sylvain, « Rumeurs sur Hollande : "respect absolu de la vie privée, même pour le président" ». *Le Figaro*. Mis à jour 26.02.2016, visité 13.06.2022. <https://video.lefigaro.fr/figaro/video/rumeurs-sur-hollande-respect-absolu-de-la-vie-privée-même-pour-le-president/3035706006001/>
- Coffin, Alice, « Mariage pour tous : Hollande nous a Barjoté.e.s ». *Libération*. 23.04.2016, visité 18.08.2022. https://www.liberation.fr/debats/2016/04/23/mariage-pour-tous-hollande-nous-a-barjotees_1448174/
- Collomp, Florentin, Arnaud De La Grange, Richard Heuzé, Laure Mandeville, Patrick Saint-Paul, Mathieu de Taillac, Jean-Jaques Mevel, « La victoire de Hollande vue par les médias étrangers ». *Le Figaro*. 07.05.2012, visité 11.04.2022. <https://www.lefigaro.fr/presidentielle-2012/2012/05/07/01039-20120507ARTFIG00466-election-presidentielle-les-reactions-dans-le-monde.php>
- Contreras, Isabel, « Les vacances "normales" de François Hollande et Valérie Trierweiler ». *France Info, France Télévisions*. 07.08.2012, visité 14.08.2022. https://www.francetvinfo.fr/france/les-vacances-normales-de-francois-hollande-et-valerie-trierweiler_126907.html
- Cornudet, Cécile, « Insoumission ». *Les Echos*. 07.01.2015, visité 27.05.2022.

- <https://www.lesechos.fr/2015/01/insoumission-241341>
- Debouté, Alexandre, « Closer, le pavé dans la mare des magazines “people” ». *Le Figaro*. 10.01.2014, visité 13.06.2022. <https://www.lefigaro.fr/medias/2014/01/10/20004-20140110ARTFIG00313--closer-le-pave-dans-la-mare-des-magazines-people.php>
- de Morel, Pierrick, « Le Figaro : un quotidien "de conviction", pas un journal militant ». *Radio France, France Culture*. 09.01.2014, visité 05.06.2022. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/le-figaro-un-quotidien-de-conviction-pas-un-journal-militant-2393281>
- Dhollande-Monnier, Victor. « 90% des Français réclament plus de sécurité après les attentats ». *Europe1*. Mis à jour 28.01.2015, visité 19.04.2022. <https://www.europe1.fr/societe/90-des-Francais-reclament-plus-de-securite-apres-les-attentats-765772>
- Djamshidi, Ava, « Syrie : les regrets de François Hollande après la nouvelle attaque chimique ». *Le Parisien*. 07.04.2017, visité 11.04.2022. <https://www.leparisien.fr/politique/syrie-les-regrets-de-francois-hollande-apres-la-nouvelle-attaque-chimique-07-04-2017-6832344.php>
- El Mokhtari, Mouna, « Manifestations post COP21 : “Nous les citoyens allons faire le boulot que les Etats n’ont pas fait” ». *Le Monde*. 12.12.2015, visité 23.05.2022. https://www.lemonde.fr/cop21/video/2015/12/12/manifestations-post-cop21-nous-les-citoyens-allons-faire-le-boulot-que-les-etats-n-ont-pas-fait_4830691_4527432.html
- É.T., « “Je suis climat” ». *Le Parisien*. 13.12.2015, visité 24.05.2022. <https://www.leparisien.fr/archives/je-suis-climat-13-12-2015-5366051.php>
- Favilla, « Gouvernance sauvage ». *Les Echos*. 15.05.2012, visité le 22.05.2022. <https://www.lesechos.fr/2012/05/gouvernance-sauvage-356709>
- Favilla, « Vive les vacances ! ». *Les Echos*. 09.08.2012, visité 15.06.2022. <https://www.lesechos.fr/2012/08/vive-les-vacances-361218>
- Forbes France, « Comment Bernard Arnault est devenu, quelques heures, l’homme le plus riche du monde ! ». *Forbes*. 02.08.2021, visité 16.04.2022. <https://www.forbes.fr/classements/fortunes/bernard-arnault-est-desormais-lhomme-le-plus-riche-du-monde/>
- France 24, « FranceLeaks : Obama assure Hollande que la NSA ne l’écoute plus ». *France 24*. 24.06.2015, visité 11.04.2022. <https://www.france24.com/fr/20150624-franceleaks-obama-hollande-nsa-wikileaks-ecoute-plus-etats-unis-france-presidents>
- France 24, « La communauté internationale salue un accord historique sur le nucléaire iranien ». *France 24*. Mis à jour 15.07.2015, visité 11.04.2022. <https://www.france24.com/fr/20150714-direct-accord-historique-nucleaire-iranien-teheran-grandes-puissances-vienne>
- France 24, « Le Parlement vote la prolongation de l’état d’urgence en France ». *France 24*. 06.07.2017, visité 11.04.2022. <https://www.france24.com/fr/20170706-parlement-vote-prolongation-etat-urgence-novembre-france-terrorisme-justice-police>
- France 24, « Paris endeuillée par les attentats les plus meurtriers de son histoire ». *France 24*. 14.11.2015. Visité 14.04.2022. <https://www.france24.com/fr/20151114-france-paris-attaques-terrorisme-attentats-bataclan-stade-france>
- France 24, « Procès Cahuzac : retour sur le plus grand scandale du quinquennat Hollande ». *France 24*. 08.12.2016, visité 21.08.2022. <https://www.france24.com/fr/20161208-verdict-attendu-cahuzac-scandale-quinquennat-hollande-fraude-fiscale-prison-justice>
- France Info, « Mali : de Serval à Barkhane, on vous résume neuf ans d’engagement militaire français au Sahel en dix dates-clés ». *France Info, France Télévisions*. Mis à jour 17.02.2022, visité 25.05.2022. https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/mali/guerre-au-mali/mali-serval-barkhane-on-vous-resume-neuf-ans-d-engagement-militaire-francais-au-sahel-en-dix-dates-cles_4966341.html
- France Info, « Sangaris : François Hollande met fin à l’opération ». *France Info*. 14.07.2016, visité le 21.05.2022. https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/centrafrique/sangaris-francois-hollande-met-fin-a-l-operation_1546647.html
- Fressoz, Françoise, « L’Europe et les deux François ». *Le Monde*. 17.05.2013, visité 23.05.2022. https://www.lemonde.fr/idees/article/2013/05/17/l-europe-et-les-deux-francois_3291079_3232.html

- Furbury, Pierre-Alain, « “Closer” et Hollande : vie privée et risques politiques ». *Les Echos*. 10.01.2014, visité 13.06.2022. <https://www.lesechos.fr/2014/01/closer-et-hollande-vie-privee-et-risques-politiques-287578>
- Gattegno, Hervé. « Hollande a pris trop de vacances ». *Le Point*. 20.08.2012, visité 14.06.2022. https://www.lepoint.fr/politique/hollande-a-pris-trop-de-vacances-20-08-2012-1497317_20.php
- Geais, Pierrick. « Les coussins de Brégançon ou les pires vacances de François Hollande ». *Vanity Fair*. 08.08.2019, visité 14.08.2022. <https://www.vanityfair.fr/pouvoir/politique/story/les-coussins-de-bregancon-ou-les-pires-vacances-de-francois-hollande/10149>
- Gerschel, Frédéric. « Merkel ne croit plus trop en Hollande » *Le Parisien*. 17.06.2016, visité 11.04.2022. <https://www.leparisien.fr/archives/merkel-ne-croit-plus-trop-en-hollande-17-03-2016-5633533.php>
- Grépinet, Mariana, Bruno Jeudy. « François Hollande fait face - Après les attentats ». *Paris Match*. 25.01.2015, visité 21.08.2022. <https://www.parismatch.com/Actu/Politique/Francois-Hollande-fait-face-693114>
- Gueugneau, Romain, « #CharlieHebdo : les internautes du monde entier affichent leur solidarité ». *Les Echos*. 07.01.2015, visité 26.05.2022. <https://www.lesechos.fr/2015/01/charliehebdo-les-internautes-du-monde-entier-affichent-leur-solidarite-241332>
- Guibert, Nathalie, Marc Semo. « François Hollande, une diplomatie guerrière et réactive ». *Le Monde*. Mis à jour 14.05.2017, visité 10.04.2022. https://www.lemonde.fr/international/article/2017/05/10/francois-hollande-une-diplomatie-guerriere-et-reactive_5125397_3210.html
- Guiton, Amaelie, Alexandre Léchenet, Jean-Marc Manach, Julian Assange, « WikiLeaks - Chirac, Sarkozy et Hollande : trois présidents sur l'écoute ». *Libération*. 23.06.2015, visité 11.04.2022. https://www.liberation.fr/planete/2015/06/23/chirac-sarkozy-et-hollande-trois-presidents-sur-ecoute_1335767/
- Hacquemand, Éric, Rosalie Lucas, « Hollande face à son 11 Septembre ». *Le Parisien*. 08.01.2015, visité 27.05.2022. <https://www.leparisien.fr/archives/hollande-face-a-son-11-septembre-08-01-2015-4427751.php>
- Haski, Pierre, « MONDOVISION. Le jour où Obama a lâché Hollande sur le dossier syrien ». *Le Nouvel Observateur*. Mis à jour 18.03.2016, visité 11.04.2022. <https://www.nouvelobs.com/edito/20160315.OBS6412/mondovision-le-jour-ou-obama-a-lache-hollande-sur-le-dossier-syrien.html>
- Hiault, Richard, Joël Cossardeaux, « Les principaux points du projet d'accord de Paris ». *Les Echos*. 12.12.2015, visité 23.05.2022. <https://www.lesechos.fr/2015/12/les-principaux-points-du-projet-daccord-de-paris-284788>
- Hiault, Richard, Joël Cossardeaux, « Les trois folles journées qui ont failli faire capoter la COP21 ». *Les Echos*. 12.12.2015, visité 23.05.2022. <https://www.lesechos.fr/2015/12/les-trois-folles-journees-qui-ont-failli-faire-capoter-la-cop21-284795>
- Hiault, Richard, Joël Cossardeaux, « Paris réussit le tour de force de sceller un accord universel historique sur le climat ». *Les Echos*. 12.12.2015, visité 23.05.2022. <https://www.lesechos.fr/2015/12/paris-reussit-le-tour-de-force-de-sceller-un-accord-universel-historique-sur-le-climat-284793>
- Jamet, Constance, « Valérie Trierweiler, une entrée remarquée à l'Élysée ». *Le Figaro*. 15.05.2012, visité 23.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/presidentielle-2012/2012/05/15/01039-20120515ARTFIG00840-valerie-trierweiler-une-entree-remarquee-a-l-elysee.php>
- Jarrassé, Jim, « “Un président ne devrait pas dire ça...” », un livre 10 polémiques ». *Le Figaro*. Mis à jour 21.10.2016, visité 14.04.2022. <https://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/2016/10/19/25001-20161019ARTFIG00172--un-president-ne-devrait-pas-dire-ca-un-livre-10-polemiques.php>
- J.C.I., G.L., « “Sans-dents” : Valérie Trierweiler dévoile un SMS de François Hollande ». *Le Parisien*. 12.10.2016, visité 28.03.2022. <https://www.leparisien.fr/laparisienne/people/sans-dents-valerie-trierweiler-devoile-un-sms-de-francois-hollande-12-10-2016-6197907.php>
- Jeudy, Bruno. « En hausse de 22 points, Hollande redevient majoritaire - Tableau de bord

- Ifop/Fiducial/Paris Match ». *Paris Match*. 01.12.2015, visité 21.08.2022.
<https://www.parismatch.com/Actu/Politique/En-hausse-de-22-points-Hollande-redevient-majoritaire-874689>
- Joseph, Marion, « Le médiatique départ en vacances de Hollande en train ». *Le Figaro*. Mis à jour 03.08.2012, visité 15.06.2022. <https://www.lefigaro.fr/politique/2012/08/02/01002-20120802ARTFIG00540-le-mediatique-depart-en-vacances-de-hollande-en-train.php>
- Lasserre, Isabelle, Service Infographie, « L'accord de paix de "Minsk 2", entre espoir et doute ». *Le Figaro*. 12.02.2015, visité 11.04.2022.
<https://www.lefigaro.fr/international/2015/02/12/01003-20150212ARTFIG00442-l-accord-de-paix-de-minsk-2entre-espoir-et-doute.php>
- Laurent, Samuel, « Hollande n'a pas tenu sa promesse d'inverser la courbe du chômage ». *Le Monde*. Mis à jour 10.09.2013, visité 16.03.2022.
https://www.lemonde.fr/emploi/article/2013/09/09/hollande-n-a-pas-tenu-sa-promesse-d-inverser-la-courbe-du-chomage_3473518_1698637.html
- Laurent, Quentin, « Hollande : La Fondation Jean-Jaurès dresse le bilan d'un mandat "anormal" ». *Le Parisien*. 08.11.2018, visité 02.04.2022. <https://www.leparisien.fr/politique/hollande-la-fondation-jean-jaures-dresse-le-bilan-d-un-mandat-anormal-08-11-2018-7938630.php>
- Le Figaro, « Accord mondial sur le climat : "C'est énorme", s'exclame Obama ». *Le Figaro*. 12.12.2015, visité 24.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/sciences/2015/12/12/01008-20151212ARTFIG00192-accord-mondial-sur-le-climat-c-est-enerme-s-exclame-obama.php>
- Le Figaro, « À Paris, Sarkozy court pendant qu'Hollande discourt ». *Le Figaro*. 15.05.2012, visité 23.05.2012. <https://www.lefigaro.fr/presidentielle-2012/2012/05/15/01039-20120515ARTFIG00766-a-paris-sarkozy-court-pendant-qu-hollande-discourt.php>
- Le Figaro, « Charlie Hebdo : Assemblée et Sénat réunis demain avec Hollande ». *Le Figaro*. 07.01.2015, visité 26.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2015/01/07/97001-20150107FILWWW00444-hollande-reunira-demain-les-presidents-de-l-assemblee-et-du-senat.php>
- Le Figaro, « Charlie Hebdo : François Hollande se rend sur place ». *Le Figaro*. 07.01.2015, visité 26.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2015/01/07/97001-20150107FILWWW00167-charlie-hebdo-francois-hollande-se-rend-sur-place.php>
- Le Figaro, « Charlie Hebdo : Hollande "interviendra à 20 heures depuis l'Elysée" ». *Le Figaro*. 07.01.2015, visité 26.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2015/01/07/97001-20150107FILWWW00187-charlie-hebdo-hollande-interviendra-a-20-heures-depuis-l-elysee.php>
- Le Figaro, « Charlie Hebdo : Obama exprime "la solidarité" des USA ». *Le Figaro*. 07.01.2015, visité 26.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2015/01/07/97001-20150107FILWWW00459-charlie-hebdo-obama-exprime-la-solidarite-des-usa.php>
- Le Figaro, « Charlie Hebdo : "Une exceptionnelle barbarie" estime François Hollande ». *Le Figaro*. mis à jour 27.02.2016, visité 27.05.2022. <https://video.lefigaro.fr/figaro/video/charlie-hebdo-une-exceptionnelle-barbarie-estime-francois-hollande/3975453569001/>
- Le Figaro, « Climat: Obama salue un accord "fort" qui peut marquer "un tournant" ». *Le Figaro*. 12.12.2015, visité 24.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2015/12/12/97001-20151212FILWWW00202-obama-l-accord-de-paris-sur-le-climat-peut-etre-un-tournant.php>
- Le Figaro, « COP21 : 175 pays ont signé l'accord sur le climat, un record ». *Le Figaro*. 22.04.2016, visité 10.04.2022. <https://www.lefigaro.fr/sciences/2016/04/22/01008-20160422ARTFIG00325-cop21-un-nomre-record-de-pays-signe-l-accord-a-l-onu.php>
- Le Figaro, « COP21 : Chine, Inde, Arabie saoudite "satisfaits" du projet d'accord ». *Le Figaro*. 12.12.2015, visité 24.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2015/12/12/97001-20151212FILWWW00109-cop21-chine-inde-arabie-saoudite-satisfaits-du-projet-d-accord.php>
- Le Figaro, « COP21 : Greenpeace salue le projet d'accord ». *Le Figaro*. 12.12.2015, visité 24.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2015/12/12/97001-20151212FILWWW00088-cop21-greenpeace-salue-le-projet-d-accord.php>
- Le Figaro, « COP21 : Hollande au Bourget pour l'accord final ». *Le Figaro*. 12.12.2015, visité

- 24.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2015/12/12/97001-20151212FILWWW00022-cop21hollande-au-bourget-pour-l-accord-final.php>
- Le Figaro, « COP21 : la police disperse une manifestation à Paris ». *Le Figaro*. 12.12.2015, visité 24.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2015/12/12/97001-20151212FILWWW00146-cop21-la-police-disperse-une-manifestation-a-paris.php>
- Le Figaro, « COP21 : le directeur général de Greenpeace déçu par le projet d'accord final ». *Le Figaro*. Mis à jour 27.02.2016, visité 24.05.2022. <https://video.lefigaro.fr/figaro/video/cop21-le-directeur-general-de-greenpeace-decu-par-le-projet-d-accord-final/4658464642001/>
- Le Figaro, « COP21 : Retour sur deux semaines de négociations ». *Le Figaro*. Mis à jour 27.02.2016, visité 24.05.2022. <https://video.lefigaro.fr/figaro/video/cop21-retour-sur-deux-semaines-de-negociations/4658089375001/>
- Le Figaro, « François Hollande et Julie Gayet se sont dit “oui” à Tulle ». *Le Figaro*. 07.06.2022, visité 13.06.2022. <https://www.lefigaro.fr/politique/francois-hollande-et-julie-gayet-se-sont-dit-oui-a-tulle-20220607>
- Le Figaro, « Hollande : 63% de Français pas convaincus ». *Le Figaro*. 17.05.2012, visité 24.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2013/05/17/97001-20130517FILWWW00564-hollande63-de-francais-pas-convaincus.php>
- Le Figaro, « Hollande/crise : "conscience insuffisante" ». *Le Figaro*. 17.05.2013, visité 24.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2013/05/17/97001-20130517FILWWW00510-hollandecrise-conscience-insuffisante.php>
- Le Figaro, « Hollande "sonne faux" pour Le Maire ». *Le Figaro*. 17.05.2013, visité 22.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2013/05/17/97001-20130517FILWWW00410-hollande-sonne-faux-pour-le-maire.php>
- Le Figaro, « La vidéo du soutien de Julie Gayet à François Hollande durant la campagne ». *Le Figaro*. Mis à jour 26.02.2016, visité 13.06.2022. <https://video.lefigaro.fr/figaro/video/la-vidéo-du-soutien-de-julie-gayet-a-francois-hollande-durant-la-campagne/3032506336001/>
- Le Figaro, « Les nouveaux bureaux de Sarkozy ». *Le Figaro*. 15.05.2012, visité 23.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/flash-presidentielle/2012/05/15/97006-20120515FILWWW00540-les-nouveaux-bureaux-de-nicolas-sarkozy.php>
- Le Figaro, « Mélenchon ne fait "aucune confiance" à Hollande ». *Le Figaro*. Mis à jour 26.02.2016, visité 24.05.2022. <https://video.lefigaro.fr/figaro/video/melenchon-ne-fait-aucune-confiance-a-hollande/2388494140001/>
- Le Figaro, « Polémiques sur ses confidences: Hollande se justifie ». *Le Figaro*. Mis à jour 21.10.2016, visité 14.04.2022. <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2016/10/21/97001-20161021FILWWW00008-polemiques-sur-ses-confidences-hollande-se-justifie.php>
- Le Figaro, « UE: 2/3 des gays ne s'exposent pas ». *Le Figaro*. 17.05.2013, visité le 24.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2013/05/17/97001-20130517FILWWW00341-ue-23-des-gays-ne-s-exposent-pas.php>
- Le Figaro, « Vie privée de Hollande – Pour Marie-Anne Soubré, les premières dames “ne sont rien” ». *Le Figaro*. Mis à jour 26.02.2016, visité 13.06.2022. <https://video.lefigaro.fr/figaro/video/vie-privee-de-hollande-pour-marie-anne-soubre-les-premieres-dames-ne-sont-rien/3037053501001/>
- Lemarié, Alexandre, « "Moi président..." La tirade de Hollande qui agace le camp Sarkozy ». *Le Monde*. Mis à jour 04.05.2012, visité 16.03.2022. https://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2012/article/2012/05/03/moi-president-la-tirade-de-hollande-qui-agace-le-camp-sarkozy_1695054_1471069.html
- Le Monde, « 19 508,21 euros, le salaire mensuel de Nicolas Sarkozy ». *Le Monde*. Mis à jour 06.11.2009, visité 31.03.2022. https://www.lemonde.fr/politique/article/2009/11/05/nicolas-sarkozy-gagne-19-508-21-euros-net-par-mois_1263390_823448.html
- Le Monde, « A “Charlie Hebdo”, les menaces “étaient ressenties de façon moins forte ces derniers temps” ». *Le Monde*. 07.01.2015, visité 26.05.2022. https://www.lemonde.fr/attaque-contre-charlie-hebdo/article/2015/01/07/a-charlie-hebdo-les-menaces-etaient-ressenties-de-facon-moins-forte-ces-derniers-temps_4550766_4550668.html
- Le Monde, « Attaque contre “Charlie Hebdo” : Hollande parle d’“attentat terroriste” ». *Le Monde*.

- 07.01.2015, visité 26.05.2022. https://www.lemonde.fr/attaque-contre-charlie-hebdo/article/2015/01/07/attaque-contre-charlie-hebdo-hollande-parle-d-attentat-terroriste_4550728_4550668.html
- Le Monde, « Attentat contre “Charlie Hebdo” : la classe politique appelle à l’unité nationale » ». *Le Monde*. 07.01.2015, visité 26.05.2022. https://www.lemonde.fr/attaque-contre-charlie-hebdo/article/2015/01/07/attaque-contre-charlie-hebdo-choc-et-horreur-absolue-dans-la-classe-politique_4550685_4550668.html
- Le Monde, « Cinq ans après, les promesses tenues et brisées par François Hollande » ». *Le Monde*. Mis à jour 04.07.2019, visité 21.08.2022. https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/visuel/2017/05/13/5-ans-apres-les-promesses-tenues-et-brisees-par-francois-hollande_5127359_4355770.html
- Le Monde, « Dessinateurs et médias rendent hommage à “Charlie Hebdo” » ». *Le Monde*. 07.01.2015, visité 26.05.2022. https://www.lemonde.fr/attaque-contre-charlie-hebdo/article/2015/01/07/les-dessinateurs-horrifies-apres-l-attentat-contre-leur-copains_4550722_4550668.html
- Le Monde, « Deux tiers des homosexuels européens ont peur de s'afficher en public » ». *Le Monde*. 17.05.2013, visité 24.05.2022. https://www.lemonde.fr/europe/article/2013/05/17/deux-tiers-des-homosexuels-europeens-ont-peur-de-s-afficher-en-public_3279901_3214.html
- Le Monde, « Epilogue et accord historique : la treizième journée de la COP21 en images » ». *Le Monde*. 12.12.2015, visité 23.05.2022. https://www.lemonde.fr/cop21/portfolio/2015/12/12/epilogue-et-accord-historique-la-treizieme-journee-de-la-cop21-en-images_4830680_4527432.html
- Le Monde, « FAUX DÉPART - L'avion de François Hollande "a pris la foudre" » ». *Le Monde*. 15.05.2012, visité 22.05.2022. https://www.lemonde.fr/big-browser/article/2012/05/15/faux-depart-l-avion-de-francois-hollande-a-pris-la-foudre_5987206_4832693.html
- Le Monde, « Hollande au Mali : le plus dur reste à faire » ». *Le Monde*. 02.02.2013, visité 25.05.2022. https://www.lemonde.fr/idees/article/2013/02/02/hollande-au-mali-le-plus-dur-reste-a-faire_1826247_3232.html
- Le Monde, « Hollande et Gayet : “Closer” va retirer les informations de son site » ». *Le Monde*. 10.01.2014, visité 13.06.2022. https://www.lemonde.fr/societe/article/2014/01/10/vie-privée-hollande-veut-porter-plainte-contre-closer_4345818_3224.html
- Le Monde, « Hollande et Obama : “L’alliance entre nos deux pays s’est transformée” » ». *Le Monde*. Mis à jour 10.02.2014, visité 11.04.2022. https://www.lemonde.fr/international/article/2014/02/10/une-alliance-transformee-par-barack-obama-et-francois-hollande_4363116_3210.html
- Le Monde, « Hollande salué par Bruxelles pour son engagement européen » ». *Le Monde*. 17.05.2013, visité 24.05.2022. https://www.lemonde.fr/europe/article/2013/05/17/hollande-salue-par-bruxelles-pour-son-engagement-europeen_3292247_3214.html
- Le Monde, « La conférence de presse de François Hollande » ». *Le Monde*. 17.05.2013, visité 24.05.2022. https://www.lemonde.fr/politique/portfolio/2013/05/17/la-conference-de-presse-de-francois-hollande_3265857_823448.html
- Le Monde, « L'action de François Hollande suscite le scepticisme chez les Français » ». *Le Monde*. 10.08.2012, visité 14.08.2022. https://www.lemonde.fr/politique/article/2012/08/10/l-action-de-francois-hollande-suscite-le-scepticisme-chez-les-francais_1744977_823448.html
- Le Monde, « La journée marathon de François Hollande » ». *Le Monde*. 15.05.2012, visité 22.05.2022. https://www.lemonde.fr/politique/article/2012/05/15/la-journee-marathon-de-francois-hollande_1701737_823448.html
- Le Monde, « Le "mariage pour tous" définitivement adopté à l'Assemblée » ». *Le Monde*. Mis à jour 17.05.2022, visité 24.05.2022. https://www.lemonde.fr/societe/article/2013/04/23/le-mariage-pour-tous-adopte-definitivement-a-l-assemblee_3164875_3224.html
- Le Monde, « LVMH rachète "Les Echos", le quotidien économique absent des kiosques mardi » ». *Le Monde*. Mis à jour 06.11.2007, visité 16.04.2022. https://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2007/11/05/le-quotidien-economique-absent-des-kiosques-mardi_974963_3236.html
- Le Monde, « Mariage pour tous : "bonheur" pour Bachelot, "provocation" pour Barjot » ». *Le Monde*.

- 17.05.2013, visité 24.05.2022. https://www.lemonde.fr/societe/article/2013/05/17/mariage-pour-tous-bonheur-pour-bachelot-provocation-pour-barjot_3296064_3224.html
- Le Monde, « Paris : suicide d'un homme devant des enfants d'une maternelle ». *Le Monde*. Mis à jour 17.05.2013, visité 23.05.2022. https://www.lemonde.fr/societe/article/2013/05/16/un-homme-se-suicide-dans-une-maternelle-devant-des-enfants-a-paris_3262094_3224.html
- Le Monde, « "Une" de "Closer" sur François Hollande : les réactions ». *Le Monde*. 10.01.2014, visité 13.06.2022. https://www.lemonde.fr/societe/article/2014/01/10/dossier-de-closer-sur-hollande-c-est-tout-simplement-degueulasse_4345934_3224.html
- Le Monde, « Une dernière journée marathon avant l'adoption d'un "accord décisif pour la planète" ». *Le Monde*. Mis à jour 14.12.2015, visité 23.05.2022. https://www.lemonde.fr/cop21/article/2015/12/12/cop21-laurent-fabius-presente-un-texte-d-accord-mondial-sur-le-climat_4830539_4527432.html
- Le Parisien, « 54% des Français se disent mécontents de l'action de François Hollande ». *Le Parisien*. 10.08.2012, visité 14.08.2022. <https://www.leparisien.fr/politique/sondage-moins-d-un-francais-sur-deux-satisfait-de-l-action-de-francois-hollande-10-08-2012-2120744.php>
- Le Parisien, « Act up présente son "mur des homophobes" à Paris ». *Le Parisien*. 17.05.2013, visité 24.05.2022. <https://www.leparisien.fr/societe/act-up-presente-son-mur-des-homophobes-a-paris-17-05-2013-2812299.php>
- Le Parisien, « Affaire Gayet/Hollande : le web se lâche ». *Le Parisien*. 10.01.2014, visité 13.06.2022. <https://www.leparisien.fr/politique/affaire-gayet-hollande-le-web-se-lache-10-01-2014-3480763.php>
- Le Parisien, « Anti-mariage gay : 32 interpellations à Paris ». *Le Parisien*. 17.05.2013, visité 24.05.2022. <https://www.leparisien.fr/paris-75/anti-mariage-gay-32-interpellations-a-paris-17-05-2013-2811787.php>
- Le Parisien, « Attentat à Charlie Hebdo : "C'est une vraie boucherie" ». *Le Parisien*. 07.01.2015, visité 27.05.2022. <https://www.leparisien.fr/faits-divers/attentat-a-charlie-hebdo-c-est-une-vraie-boucherie-07-01-2015-4426265.php>
- Le Parisien, « Attentat à Charlie Hebdo : émotion et indignation place de la République à Paris ». *Le Parisien*. 07.01.2015, visité 26.05.2022. <https://www.leparisien.fr/faits-divers/attentat-a-charlie-hebdo-emotion-et-indignation-place-de-la-republique-a-paris-07-01-2015-4427121.php>
- Le Parisien, « Attentat à Charlie Hebdo : le monde entier sous le choc ». *Le Parisien*. 07.01.2015, visité 16.08.2022. <https://www.leparisien.fr/faits-divers/attentat-a-charlie-hebdo-les-capitales-etrangeres-indignees-et-solidaires-07-01-2015-4426175.php>
- Le Parisien, « Attentat à Charlie Hebdo : "Le policier a tout fait pour protéger les gens" ». *Le Parisien*. 07.01.2015, visité 27.05.2022. <https://www.leparisien.fr/faits-divers/attentat-a-charlie-hebdo-le-policier-a-tout-fait-pour-protoger-les-gens-07-01-2015-4426653.php>
- Le Parisien, « Bain de foule, discours : Hollande impose son style par petites touches ». *Le Parisien*. 15.05.2012, visité 22.05.2022. <https://www.leparisien.fr/elections/presidentielle/bain-de-foule-discours-hollande-impose-son-style-par-petites-touches-15-05-2012-2001461.php>
- Le Parisien, « "Beaucoup de bruit pour rien" ». *Le Parisien*. 17.05.2013, visité 24.05.2022. <https://www.leparisien.fr/archives/beaucoup-de-bruit-pour-rien-17-05-2013-2810419.php>
- Le Parisien, « CARTE INTERACTIVE. Charlie Hebdo : 100 000 manifestants à travers la France ». *Le Parisien*. 07.01.2015, visité 26.05.2022. <https://www.leparisien.fr/faits-divers/carte-interactive-tous-les-rassemblements-en-soutien-a-charlie-hebdo-07-01-2015-4426667.php>
- Le Parisien, « Ces étudiants ont vécu la COP21 de l'intérieur ». *Le Parisien*. 12.12.2015, visité 24.05.2022. <https://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/ces-etudiants-ont-vecu-la-cop21-de-l-interieur-12-12-2015-5363441.php>
- Le Parisien, « EN IMAGES. Bain de foule à Tombouctou pour Hollande ». *Le Parisien*. 02.02.2013, visité 25.05.2022. <https://www.leparisien.fr/archives/en-images-bain-de-foule-a-tombouctou-pour-hollande-02-02-2013-2534337.php>
- Le Parisien, « EN IMAGES. COP 21 : des milliers de manifestants pour le climat à Paris ». *Le Parisien*. 12.12.2015, visité 24.05.2022. <https://www.leparisien.fr/environnement/en-images-cop-21-les-militants-pour-le-climat-se-preparent-a-manifester-paris-12-12-2015-5364765.php>

- Le Parisien, « EN IMAGES. Julie Gayet : une actrice glamour ». *Le Parisien*. 10.01.2014, visité 13.06.2022. <https://www.leparisien.fr/laparisienne/actualites/en-images-julie-gayet-une-actrice-glamour-10-01-2014-3481057.php>
- Le Parisien, « EN IMAGES. Valérie Trierweiler, le 1er jour de la première dame ». *Le Parisien*. 15.05.2012, visité 22.05.2022. <https://www.leparisien.fr/elections/presidentielle/en-images-valerie-trierweiler-le-1er-jour-de-la-premiere-dame-15-05-2012-2001438.php>
- Le Parisien, « Hollande au fort de Brégançon pour “recharger les accusés” ». *Le Parisien*. 02.08.2012, visité 15.06.2022. <https://www.leparisien.fr/politique/francois-hollande-part-en-vacances-en-tgv-02-08-2012-2111300.php>
- Le Parisien, « Le jour où... François Hollande a renoncé ». *Le Parisien*. 15.07.2017, visité 16.08.2022. <https://www.leparisien.fr/politique/le-jour-ou-francois-hollande-a-renonce-15-07-2017-7135599.php>
- Le Parisien, « Le rachat du Parisien par LVMH autorisé par l'Autorité de la concurrence ». *Le Parisien*. 21.10.2015, visité 16.04.2022. <https://www.leparisien.fr/economie/le-rachat-du-parisien-par-lvmh-autorise-par-l-autorite-de-la-concurrence-21-10-2015-5205589.php>
- Le Parisien, « Les policiers sensibilisés à l'homophobie ». *Le Parisien*. 17.05.2013, visité 24.05.2022. <https://www.leparisien.fr/paris-75/les-policiers-sensibilises-a-l-homophobie-17-05-2013-2809539.php>
- Le Parisien, « Mariage gay : Taubira se réjouit, Barjot promet une mobilisation décuplée ». *Le Parisien*. 17.05.2013, visité 24.05.2022. <https://www.leparisien.fr/politique/loi-sur-le-mariage-gay-validee-barjot-promet-une-mobilisation-decuplee-17-05-2013-2812103.php>
- Le Parisien, « Mélenchon : “Sur certains domaines, Hollande est de droite” ». *Le Parisien*. 17.05.2013, visité 24.05.2022. <https://www.leparisien.fr/politique/fillon-hollande-a-ete-offensif-sur-la-forme-pas-sur-le-fond-17-05-2013-2811331.php>
- Le Parisien, « Sondage : Hollande n'a pas convaincu six Français sur dix ». *Le Parisien*. 17.05.2013, visité 24.05.2022. <https://www.leparisien.fr/politique/sondage-hollande-n-a-pas-convaincu-6-francais-sur-10-17-05-2013-2811805.php>
- Le Parisien, « Un historien raconte les premières années du Parisien libéré ». *Le Parisien*. 20.03.2018, visité 16.04.2022. <https://www.leparisien.fr/paris-75/un-historien-raconte-les-premieres-annees-du-parisien-libere-20-03-2018-7619736.php>
- Le Parisien, « Valérie Trierweiler veut réinventer la fonction de première dame ». *Le Parisien*. 15.05.2012, visité 22.05.2022. <https://www.leparisien.fr/elections/presidentielle/valerie-trierweiler-veut-reinventer-la-fonction-de-premiere-dame-15-05-2012-2001378.php>
- Le Parisien, « VIDEO. Hollande à Bamako : “Le terrorisme n'a pas encore été vaincu” ». *Le Parisien*. 02.02.2013, visité 25.05.2022. <https://www.leparisien.fr/international/mali-hollande-en-visite-pour-appeler-les-africains-a-prendre-le-relais-02-02-2013-2534063.php>
- Le Parisien, « VIDEOS. Charlie Hebdo : “Ils voulaient entrer, j'ai tapé le code, ils ont tiré” ». *Le Parisien*. 07.01.2015, visité 27.05.2022. <https://www.leparisien.fr/faits-divers/charlie-hebdo-ils-voulaient-entrer-j-ai-tape-le-code-ils-ont-tire-07-01-2015-4426513.php>
- Le Parisien, « VIDEOS. Intervention militaire en Syrie : la France “est prête” ». *Le Parisien*. 28.08.2013, visité 11.04.2022. <https://www.leparisien.fr/international/en-direct-syrie-une-intervention-militaire-semble-imminente-27-08-2013-3083745.php>
- Le Parisien, « VIDEOS. Julie Gayet, actrice mais aussi militante ». *Le Parisien*. 10.01.2014, visité 13.06.2022. <https://www.leparisien.fr/laparisienne/people/julie-gayet-actrice-mais-aussi-militante-10-01-2014-3480743.php>
- Les Echos, « Charlie Hebdo : ce que l'on sait de l'attentat ». *Les Echos*. 07.01.2015, visité 26.05.2022. <https://www.lesechos.fr/2015/01/charlie-hebdo-ce-que-lon-sait-de-lattentat-241320>
- Les Echos, « “Closer” va retirer le scoop Hollande/Gayet de son site Internet ». *Les Echos*. 10.01.2014, visité 13.06.2022. <https://www.lesechos.fr/2014/01/closer-va-retirer-le-scoop-hollandegayet-de-son-site-internet-287552>
- Les Echos, « EN DIRECT COP21 : l'accord de Paris pour le climat est accepté ». *Les Echos*. 12.12.2015, visité 23.05.2022. <https://www.lesechos.fr/2015/12/en-direct-cop21-laccord-de-paris-pour-le-climat-est-accepte-284775>
- Les Echos, « François Hollande ». *Les Echos*. Mis à jour 06.08.2019, visité 22.05.2022.

- <https://www.lesechos.fr/2012/05/francois-hollande-1093593>
Les Echos, « Le casse-tête Martine Aubry ». *Les Echos*. 15.05.2012, visité 22.05.2012.
<https://www.lesechos.fr/2012/05/le-casse-tete-martine-aubry-356677>
- Les Echos, « Le texte du discours d'investiture de François Hollande ». *Les Echos*. 15.05.2012, visité 22.05.2022. <https://www.lesechos.fr/2012/05/le-texte-du-discours-dinvestiture-de-francois-hollande-375003>
- Les Echos, « Mariage homosexuel : déferlante de réactions négatives ». *Les Echos*. 17.05.2013, visité 25.05.2022. <https://www.lesechos.fr/2013/05/mariage-homosexuel-deferlante-de-reactions-negatives-339188>
- Les Echos, « Mariage pour tous : la loi promulguée ». *Les Echos*. 17.05.2013, visité 25.05.2022. <https://www.lesechos.fr/2013/05/mariage-pour-tous-la-loi-promulguee-339180>
- Les Echos, « Une de "Closer" : députés et ministres dénoncent une "presse poubelle" ». *Les Echos*. 10.01.2014, visité 13.06.2022. <https://www.lesechos.fr/2014/01/une-de-closer-deputes-et-ministres-denoncent-une-presse-poubelle-287579>
- L'Express, « Hollande en Centrafrique : "L'opération Sangaris se termine" ». *L'Express*. 14.05.2016, visité 11.04.2022. https://www.lexpress.fr/actualite/monde/afrique/hollande-en-centrafrique-l-operation-sangaris-se-terme_1792087.html
- L'Express, « "Un président ne devrait pas dire ça..." », livre de confidences choc de Hollande ». *L'Express*. 17.10.2016, visité 27.05.2022. https://www.lexpress.fr/actualite/politique/un-president-ne-devrait-pas-dire-ca-livre-de-confidences-choc-de-hollande_1841627.html
- Liabot, Thomas, « Baromètre Ifop-JDD : Hollande, retour sur une impopularité record ». *Le Journal du Dimanche*. 16.04.2017, visité 27.03.2022. <https://www.lejdd.fr/Politique/barometre-ifop-jdd-hollande-retour-sur-une-impopularite-record-3295022>
- Libération, « Les 60 engagements de Hollande ». *Libération*. 26.01.2012, visité 18.08.2022. https://www.liberation.fr/france/2012/01/26/les-60-engagements-de-hollande_791303/
- L'Obs, « "Je suis prêt" : l'entretien intégral de François Hollande dans l'Obs ». *Le Nouvel Observateur*. Mis à jour 12.10.2016, visité 11.04.2022. <https://www.nouvelobs.com/politique/20161011.OBS9684/je-suis-pret-l-entretien-integral-de-francois-hollande-dans-l-obs.html>
- L'Obs, « "Sans-dents" : Hollande se justifie, Trierweiler enfonce le clou ». *Le Nouvel Observateur*. Mis à jour 12.10.2016, visité 28.03.2022. <https://www.nouvelobs.com/politique/20161012.OBS9725/sans-dents-hollande-se-justifie-trierweiler-enfonce-le-clou.html>
- Lombardi, Roland, « Le piteux bilan diplomatique du quinquennat de François Hollande ». *Le Figaro*. Mis à jour 07.09.2016, visité 10.04.2022. <https://www.lefigaro.fr/vox/monde/2016/09/06/31002-20160906ARTFIG00124-le-piteux-bilan-diplomatique-du-quinquennat-de-francois-hollande.php>
- Martinat, Philippe, « COP21 : "Les Africains ont été associés, entendus et bien traités" estime Fodé Sylla ». *Le Parisien*. 13.12.2015, visité 24.05.2022. <https://www.leparisien.fr/environnement/cop21-les-africains-ont-ete-associes-entendus-et-bien-traites-estime-fode-sylla-13-12-2015-5365645.php>
- Matalon, Vincent, « Vacances d'été : comment l'équipe Hollande veut éviter le fiasco de 2012 ». *FranceInfo*. 30.07.2013, visité le 14.08.2022. https://www.francetvinfo.fr/decouverte/vacances/vacances-d-ete-comment-l-equipe-hollande-veut-eviter-le-fiasco-de-2012_379778.html
- Mayer, Catherine, « So Much For Freedom Fries: America's New BFF Is France ». *Time*. 12.02.2014, visité 11.04.2022. <https://time.com/6746/hollande-obama-bromance-heats-up/>
- Moghaddam, Fiona, « Le taux de chômage baisse de 0,3 point en 2016 ». *France Inter*. 18.05.2017, visité 16.03.2022. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/le-taux-de-chomage-en-baisse-de-0-3-point-en-2016-3906377>
- Mouchon, Frédéric, Émilie Torgemen, « COP21 : notre planète, elle, a gagné ». *Le Parisien*. 13.12.2015, visité 24.05.2022. <https://www.leparisien.fr/archives/notre-planete-elle-a-gagne-13-12-2015-5365787.php>
- Mutricy, Marie, « François Hollande et Julie Gayet : "l'enquête" de Closer ». *Radio France*.

- 10.01.2014, visité 16.06.2022. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/francois-hollande-et-julie-gayet-l-enquete-de-closer-5446100>
- NBC News, « From ‘Freedom Fries’ to Best Friends: Obama, Hollande Pen Op-Ed ». *NBC News*. 10.02.2014, visité 11.04.2022. <https://www.nbcnews.com/news/world/freedom-fries-best-friends-obama-hollande-pen-op-ed-n26121>
- Paris, Gilles, « Le jour où Barack Obama avait effacé sa “ligne rouge” sur la Syrie ». *Le Monde*. Mis à jour 08.03.2021, visité 11.04.2022. https://www.lemonde.fr/international/article/2017/04/07/le-jour-ou-barack-obama-avait-efface-sa-ligne-rouge-sur-la-syrie_5107363_3210.html
- Pécresse, Jean-François, « Le temps des symboles ». *Les Echos*. Mis à jour 06.08.2019, visité 22.05.2022. <https://www.lesechos.fr/2012/05/le-temps-des-symboles-1093580>
- Poussielgue, Grégoire, « SONDAGE EXCLUSIF - Emmanuel Macron achève son quinquennat avec une cote de confiance encore élevée ». *Les Echos*. 31.03.2022, visité 30.06.2022. <https://www.lesechos.fr/elections/sondages/sondage-exclusif-emmanuel-macron-acheve-son-quinquennat-avec-une-cote-de-confiance-encore-elevee-1397589>
- P.Th., « Pourquoi les enfants Hollande n'étaient pas à la cérémonie d'investiture ». *Le Parisien*. 15.05.2012, visité 22.05.2022. <https://www.leparisien.fr/elections/presidentielle/pourquoi-les-enfants-hollande-n-iront-pas-a-la-ceremonie-d-investiture-15-05-2012-2001175.php>
- Rahal, Sophie, « “Closer” et Dieudonné affolent les modérateurs de sites Internet ». *Les Echos*. 10.01.2014, visité 13.06.2022. <https://www.lesechos.fr/2014/01/closer-et-dieudonne-affolent-les-moderateurs-de-sites-internet-287581>
- R.B., « Eux aussi sont tombés ». *Le Parisien*. 08.01.2015, visité 27.05.2022. <https://www.leparisien.fr/archives/eux-aussi-sont-tombes-08-01-2015-4427761.php>
- Rémy, Jean-Philippe, « François Hollande, héros de Tombouctou "libérée" ». *Le Monde*. Mis à jour 03.02.2013, visité 25.05.2022. https://www.lemonde.fr/afrique/article/2013/02/02/francois-hollande-heros-de-tombouctou-liberee_1826392_3212.html
- Rovan, Anne, « Passation: un discours antisarkozyste ancré à gauche ». *Le Figaro*. 15.05.2012, visité 23.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/presidentielle-2012/2012/05/15/01039-20120515ARTFIG00895-passation-un-discours-antisarkozyste-ancree-a-gauche.php>
- Serra, Michel, « Hollande/Gayet : “Cette histoire est connue par beaucoup de monde” selon la patron de Closer ». *Closer*. Mis à jour 10.01.2014, visité 23.03.22. <https://www.closermag.fr/politique/francois-hollande-julie-gayet-cette-histoire-est-connue-par-beaucoup-de-monde-256867>
- Seux, Dominique, Jean-Marc Vittori, « L'hommage des “Echos” à Bernard Maris ». *Les Echos*. 07.01.2015, visité 27.05.2022. <https://www.lesechos.fr/2015/01/lhommage-des-echos-a-bernard-maris-241326>
- Sinnes, Romain, « Attentats de janvier 2015 : ouverture d'un procès inédit ». *TV5 Monde*. Mis à jour le 24.12.2021, visité le 12.04.2022. <https://information.tv5monde.com/info/attentats-de-janvier-2015-ouverture-d-un-proces-inedit-372891>
- Sud Ouest, « Les attentats de janvier 2015, point de départ d'une vague djihadiste sans précédent en France ». *Sud Ouest*. 04.01.2020, visité 12.04.2022. <https://www.sudouest.fr/justice/les-attentats-de-janvier-2015-point-de-depart-d-039-une-vague-djihadiste-sans-precedent-en-france-2098585.php>
- Ternisien, Xavier, « Le "Hollande bashing", une tendance éditoriale, et un filon, pour les hebdomadaires ». *Le Monde*. 06.09.2012, visité 15.06.2022. https://www.lemonde.fr/politique/article/2012/09/06/le-hollande-bashing-une-tendance-editoriale-et-un-filon-pour-les-hebdomadaires_1756557_823448.html
- Thréard, Yves, « Ah, le petit jeu de François Hollande ! ». *Le Figaro*. Mis à jour 13.06.2013, visité 24.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/blogs/threard/2013/05/ah-le-petit-jeu-de-francois-ho.html>
- Thréard, Yves, « Mariage homo : le débat n'est pas fini ». *Le Figaro*. Mis à jour 13.06.2013, visité 24.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/blogs/threard/2013/05/mariage-homo-le-debat-nest-pas.html>
- Truc, Olivier, « En 2005, l'affaire des caricatures de Mahomet au Danemark et la solidarité de “Charlie Hebdo” ». *Le Monde*. Mis à jour 19.08.2019, visité 26.05.2022. <https://www.lemonde.fr/attaque-contre-charlie-hebdo/article/2015/01/07/en-2005-l-affaire->

[des-caricatures-de-mahomet-au-danemark-et-la-solidarite-de-charlie-hebdo_4551135_4550668.html](https://www.elysee.fr/francois-hollande/2014/02/11/declaration-conjointe-de-mm-francois-hollande-president-de-la-republique-et-barack-obama-president-des-etats-unis-damerique-sur-les-relations-franco-americaines-a-washington-le-11-fevrier-2014)

- Vey, Tristan « Accord de Paris : ce que disent les points-clés ». *Le Figaro*. Mis à jour 01.06.2017, visité 24.05.2022. <https://www.lefigaro.fr/sciences/2015/12/12/01008-20151212ARTFIG00107-cop21-ce-que-disent-les-points-cles-du-texte-final-de-l-accord.php>
- Vignaud, Marc, « Inversion de la courbe du chômage : Hollande n'a pas tenu sa promesse ». *Le Point*. 09.09.2013, visité 16.03.2022. https://www.lepoint.fr/economie/courbe-du-chomage-hollande-n-a-pas-tenu-sa-promesse-initiale-09-09-2013-1722588_28.php
- Vittori, Jean-Marc, « Hollande-la-chance, François-la-baraka ». *Les Echos*. 15.05.2012, visité 22.05.2022. <https://www.lesechos.fr/2012/05/hollande-la-chance-francois-la-baraka-356710>
- Waintraub, Judith, « Hollande : le doute s'installe chez les Français ». *Le Figaro*. Mis à jour 11.08.2012, visité 14.08.2022. <https://www.lefigaro.fr/politique/2012/08/10/01002-20120810ARTFIG00490-francois-hollande-confronte-au-pessimisme-des-francais.php>
- Wieder, Thomas, « François Hollande conditionne sa candidature à une baisse «crédible» du chômage en 2016 ». *Le Monde*. Mis à jour 28.07.2015, visité 16.03.2022. https://www.lemonde.fr/politique/article/2015/07/28/francois-hollande-se-fait-plus-precis-sur-les-conditions-de-sa-candidature-en-2017_4701532_823448.html
- Wieder, Thomas, « En train, Hollande devise sur la présidence normale ». *Le Monde*. Mis à jour 24.04.2012, visité 28.03.2022. https://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2012/article/2012/04/24/en-train-hollande-devise-sur-la-presidence-normale_1690590_1471069.html
- Willsher, Kim, « Hollande says claim he called poor 'toothless' was blow to his whole life ». *The Guardian*. 10.11.2014, visité 28.03.2022. <https://www.theguardian.com/world/2014/sep/10/francois-hollande-trierweiler-toothless-poor>

iii. Pages web

- Élysée, « Déclaration conjointe de MM. François Hollande, président de la République, et Barack Obama, président des États-Unis d'Amérique, sur les relations franco-américaines, à Washington le 11 février 2014 ». 11.02.2014, visité 27.03.2022. <https://www.elysee.fr/francois-hollande/2014/02/11/declaration-conjointe-de-mm-francois-hollande-president-de-la-republique-et-barack-obama-president-des-etats-unis-damerique-sur-les-relations-franco-americaines-a-washington-le-11-fevrier-2014>
- Élysée, « Entretien de M. François Hollande, Président de la République, avec TF1 et France 2 le 14 juillet 2015, sur la Grèce et la Zone euro, la construction européenne, le nucléaire iranien, la lutte contre le terrorisme et sur la politique économique ». 14.07.2015, visité 11.04.2022. <https://www.elysee.fr/francois-hollande/2015/07/14/entretien-de-m-francois-hollande-president-de-la-republique-avec-tf1-et-france-2-le-14-juillet-2015-sur-la-grece-et-la-zone-euro-la-construction-europeenne-le-nucleaire-iranien-la-lutte-contre-le-terrorisme-et-sur-la-politique-economique>
- Gouvernement, « Contre la manipulation de l'information ». Mis à jour 15.06.2021, visité 15.06.2022. <https://www.gouvernement.fr/action/contre-la-manipulation-de-l-information>
- Gouvernement, « Etat d'urgence, sécurité intérieure et lutte contre le terrorisme ». 22.06.2017, visité 12.04.2022. <https://www.gouvernement.fr/conseil-des-ministres/2017-06-22/etat-d-urgence-securite-interieure-et-lutte-contre-le-terror>
- Gouvernement, « La moralisation et la transparence de la vie publique ». Mis à jour 25.05.2021, visité 21.08.2022. <https://www.gouvernement.fr/action/la-moralisation-et-la-transparence-de-la-vie-publique>
- Gouvernement, « Le bilan de la COP 21 ». 16.12.2015. Visité 10.04.2022. <https://www.gouvernement.fr/conseil-des-ministres/2015-12-16/le-bilan-de-la-cop-21>
- Gouvernement, « Le mariage pour tous ». Mis à jour 8 novembre 2021, visité 23. mars 2022. <https://www.gouvernement.fr/action/le-mariage-pour-tous>
- Groupe Dassault, « Le Figaro ». Visité 05.06.2022. <https://www.dassault.fr/filiales/le-figaro?lg=fr>

- Growth From Knowledge, « Top 50 des meilleures ventes de livres en 2014 ». GfK Press. 22.01.2015, visité 23.03.2022. <https://www.gfk.com/fr/press/top-50-des-meilleures-ventes-de-livres-en-2014>
- Insee, « Activité, emploi et chômage en 2016 ». 22.06.2017, visité 28.03.2022. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2850098?sommaire=2841366#consulter-sommaire>
- Legifrance, « Loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse ». Mis à jour 24.12.2021, visité 12.01.2022. <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000000877119/>
- Legifrance, « LOI n° 2013-404 du 17 mai 2013 ouvrant le mariage aux couples de personnes de même sexe ». Visité 23.05.2022. <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000027414540/>
- Le Monde, « “Le Monde”, un média généraliste et indépendant ». Mis à jour 21.12.2021, visité 16.04.2022. https://www.lemonde.fr/le-monde-et-vous/article/2021/01/20/le-monde-un-media-generaliste-et-independant_6066942_6065879.html
- Lui, président, « Baisser de 30% la rémunération du Président de la République et des ministres ». Visité 31.03.2022. <https://www.lui-president.fr/francois-hollande/engagement/baisse-30-remuneration-du-president-et-des-ministres-70>
- Lui, président, « Inverser la courbe du chômage ». Visité 16.03.2022. <https://www.lui-president.fr/francois-hollande/engagement/inversion-courbe-du-chomage-421>
- Lui, président, « Retrait des troupes d’Afghanistan (à la fin 2012) ». Visité 11.04.2022. <https://www.lui-president.fr/francois-hollande/engagement/retrait-des-troupes-dafghanistan-111>
- Louis Vuitton Moët Hennessy, « Le Parisien ». Visité 16.04.2022. <https://www.lvmh.fr/les-maisons/autres-activites/parisien/>
- Louis Vuitton Moët Hennessy, « Les Echos ». Visité 16.04.2022. <https://www.lvmh.fr/les-maisons/autres-activites/les-echos/>
- Ministère de l’Europe et des affaires étrangères, « Syrie : comprendre la position de la France ». Mis à jour juin 2022, visité 11.04.2022. <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/syrie/syrie-comprendre-la-position-de-la-france/>
- Observatoire des territoires, « Demandeurs d’emploi de catégorie A » 2020, visité 21.05.2022. <https://www.observatoire-des-territoires.gouv.fr/demandeurs-demploi-de-categorie>
- United Nations, « L’Accord de Paris ». Visité 23.05.2022. <https://unfccc.int/fr/processus-et-reunions/l-accord-de-paris/l-accord-de-paris>
- Vie publique, « Du PACS au mariage pour tous : l’application de la loi ouvrant le mariage aux couples de même sexe ». Mis à jour 02.05.2019, visité 23.05.2022. <https://www.vie-publique.fr/eclairage/19445-le-mariage-pour-tous-application-de-la-loi-du-17-mai-2013>
- Vie publique, « Liberté de la presse en France : quel cadre légal ? ». Mis à jour septembre 2020, visité 12.01.22. <https://www.vie-publique.fr/eclairage/19351-liberte-de-la-presse-en-france-quel-cadre-legal>
- Vie publique, « Loi du 30 octobre 2017 renforçant la sécurité intérieure et la lutte contre le terrorisme ». Mis à jour 31.10.2017, visité 12.04.2022. <https://www.vie-publique.fr/loi/20775-loi-securite-interieure-et-lutte-contre-le-terrorisme-loi-silt>
- Wikipedia, « Le Parisien - Aujourd'hui en France ». Mis à jour 02.07.2022, visité 02.07.2022. https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Parisien_-_Aujourd%27hui_en_France
- Wikipédia, « Ségolène Royal ». Mis à jour 30.06.2022, visité 30.06.2022. https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9gol%C3%A8ne_Royal

iv. Émissions

- TF1, « François Hollande : « Inverser la courbe du chômage d’ici d’un an » ». *Daily Motion*. 2012, accédé en ligne 16.03.2022. <https://dai.ly/xtfrq5>

v. Dictionnaire

Larousse, « Communication ». Visité 30.06.2022.

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/communication/17561>

Larousse, « Expressions : people ou pipole ». Visité 05.09.2022.

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/people/10910431>

Reverso Dictionnaire, « Clickbait ». Visité 09.09.2022.

<https://dictionnaire.reverso.net/anglais-francais/clickbait>

TV5 Monde, « Presse people ». Visité 26.06.2022.

<https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/dictionnaire/p/presse%20people>

vi. Archives

Le Figaro, « Recherchez un article, une information, une archive ».

<https://recherche.lefigaro.fr/recherche/>

Le Monde, « Les Archives du Monde ». <https://www.lemonde.fr/archives-du-monde/>

Le Parisien, « Archives ». <https://www.leparisien.fr/archives/>

Les Echos, « Archives ». <https://www.lesechos.fr/archives>